

2025-08-04

Français (FR)
939154-002

0000000528-014

SW: 3.63.0

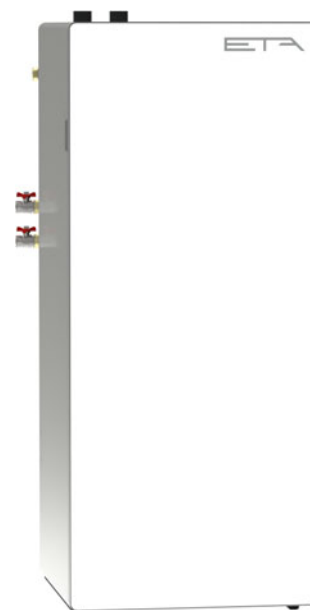
HW: 1002



Chaudière à condensation à pellets ePE-BW 8 - 14 kW



Instructions de montage



ETA Heiztechnik GmbH
Gewerbepark 1
4716 Hofkirchen an der Trattnach
+43 (0)7734 2288-0
www.eta.co.at
info@eta.co.at



Sommaire

1	Général	5
1.1	Avant-propos	5
1.2	Remarques générales	5
1.3	Garantie et responsabilité	6
1.4	Démontage, mise au rebut	8
2	Données techniques	9
2.1	Marquage relatif à la consommation d'énergie	11
3	Réglementations, normes et directives	14
4	Déclaration de conformité	15
5	Chaudière	16
6	Sécurité	18
6.1	Remarques générales	18
6.2	Dispositifs de sécurité	19
7	Remarques relatives au montage	20
7.1	Cheminée	20
7.2	Remarques générales	23
7.3	Eau chauffage	24
7.3.1	Dureté de l'eau	25
7.3.2	Corrosion	26
7.3.3	Aération	26
7.3.4	Équilibrage de la pression	27
7.4	Émission acoustique	28
8	Fonctionnement indépendant de l'air ambiant	30
9	Ballon tampon	32
9.1	Remarques générales	32
9.2	Couplage hydraulique	33
10	Montage	35
10.1	Mise en place de la chaudière	35
10.2	Démonter les habillages	38
10.3	Courber les câbles	38
10.4	Fonctionnement indépendant de l'air ambiant	39
10.5	Raccorder l'échangeur de chaleur à condensation	41
10.6	Montage du tuyau d'évacuation des fumées	41
10.7	Modification pour le mode de circuit de chauffage (sans réservoir-tampon)	44
10.8	Liaison équipotentielle	46
10.9	Raccorder la tuyauterie	46
10.10	Remplir l'installation de chauffage	47
10.11	Monter les conduites d'alimentation en pellets	47
10.12	Connexion réseau	48
11	Raccordement électrique	49
11.1	Conditions préalables	49
11.1.1	Bus CAN	52
11.2	Platine PM-FC 1	54
12	Mise en service	58
12.1	Liste de contrôle	60
12.2	Opérations finales	62
13	Silo à pellets	63
13.1	Remarques générales	63
13.2	Exigences pour le silo à pellets	64
13.3	Calcul du besoin de pellets et de la taille du silo	65

13.3.1	Extraction de pellets Flex	..65
13.3.2	Sonde d'aspiration	..66
13.4	Tubes de remplissage	..66
13.5	Pas de conducteurs dans le silo à pellets	..69
13.6	Plancher incliné	..70
13.7	Remarques relatives aux conduites d'alimentation en pellets	..72
13.8	Dispositions relatives à la protection contre les incendies	..75
13.9	Aération	..77
13.9.1	Ventilation pour silos à pellets étanches	..77
13.9.2	Ventilation pour silos perméable à l'air	..79

1 Général

1.1 Avant-propos

Cher client,

Seul un montage adéquat du produit est en mesure de garantir un fonctionnement sûr et satisfaisant. Ce manuel fournit un aperçu de l'ensemble des étapes de montage, indications et remarques importantes relatives à ce produit. Veuillez prendre le temps de consulter ce manuel.

Prestation de garantie et garantie

Veuillez aussi lire attentivement les conditions de garantie et de responsabilité (cf. le chapitre [1.3 "Garantie et responsabilité"](#)). L'intervention d'un chauffagiste qualifié permet généralement de satisfaire à ces conditions. Veuillez néanmoins lui montrer nos conditions de garantie. Si nous avons ce niveau d'exigence, c'est avant tout pour éviter des dommages potentiellement déplaisants pour vous comme pour nous.

Instruction du client

Pour éviter toute utilisation incorrecte, expliquez précisément à votre client le fonctionnement, l'utilisation et l'entretien de son nouveau produit.

Commande à distance de la chaudière via Internet

La télécommande www.meinETA.at permet de commander votre chaudière ETA depuis votre propre réseau (VNC Viewer) ou depuis Internet à l'aide d'un PC, d'un smartphone ou d'une tablette, comme si vous étiez directement devant la régulation ETATouch de votre chaudière. Un câble réseau est requis pour la connexion de la régulation ETATouch au modem Internet.

 Vous trouvez des détails relatifs à la télécommande www.meinETA.at dans la notice « Plateforme de communication meinETA ». Détails pour le branchement du câble LAN, se reporter à [10.12 "Connexion réseau"](#).

Extension de garantie

Nous accordons une extension de garantie en cas de mise en service par un partenaire autorisé ou par notre service clientèle. Veuillez vous reporter à cet effet aux conditions de garantie en vigueur au moment de l'achat.

Contrat de maintenance

Pour un suivi optimal de votre installation de chauffage, il est nécessaire de souscrire un contrat de maintenance avec une entreprise spécialisée certifiée par nos soins ou avec notre service clientèle d'usine.

1.2 Remarques générales

Droit d'auteur

Tous les contenus du présent document appartiennent à la société ETA Heiztechnik GmbH et font par conséquent l'objet d'un droit de propriété intellectuelle. Toute reproduction, transmission à des tiers ou utilisation à d'autres fins est strictement interdite sans l'autorisation écrite du propriétaire.

Sous réserve de modifications techniques

Nous nous réservons le droit de procéder à des modifications techniques, même sans préavis. Les erreurs d'impression ou les modifications apportées dans l'intervalle ne donnent droit à aucune réclamation. Les variantes d'équipement illustrées ou décrites dans ces manuels sont disponibles uniquement en option. En cas de contradiction entre les différents documents relatifs au contenu livré, les informations indiquées dans nos tarifs actuels prévalent.

Description des symboles

 Informations et remarques

Structure des consignes de sécurité

MENTION D'AVERTISSEMENT !

Type et origine du danger

Conséquences possibles

- Mesures permettant d'éviter le danger

Gradation des consignes de sécurité

ATTENTION!

Le non-respect de cette consigne de sécurité risque d'entraîner des dommages matériels.

ATTENTION!

Le non-respect de cette consigne de sécurité risque d'entraîner des blessures.

DANGER!

Le non-respect de cette consigne de sécurité risque d'entraîner des blessures graves.

Explication des pictogrammes



Allumer et éteindre la chaudière avec l'interrupteur secteur.



Effectuer un contrôle visuel des composants.



Nettoyer les composants, par exemple avec un chiffon doux.



Éliminer les dépôts avec un aspirateur à poussière ou à cendres.



Éliminer les dépôts avec le tisonnier.



Éliminer les dépôts avec la brosse de nettoyage.

-  Remplacer les composants (les joints, par exemple) par des neufs.
-  Lubrifier les composants. Le lubrifiant à utiliser est indiqué à l'étape correspondante.
-  Monter ou desserrer les composants (comme par exemple, les vis ou les écrous) uniquement à la main, sans outil.
-  Avec l'outillage, serrer à bloc les composants (comme par exemple, les vis ou les écrous).
-  Monter à force les composants (comme par exemple, le tuyau de support de la sonde lambda).
-  Manipuler les composants avec précaution car ils peuvent casser facilement par exemple.
-  Mesurer ou contrôler les dimensions ou les distances sur les composants.
-  Marquer les composants pour permettre de déterminer la position correcte pendant le montage, par exemple.
-  Porter un masque respiratoire pour éviter toute lésion des voies respiratoires.
-  Étanchéifier les composants. Le mastic à utiliser est indiqué à l'étape correspondante.
-  Isoler les composants. Le matériau d'isolation à utiliser est indiqué à l'étape correspondante.
-  Utiliser de la colle, par exemple pour coller les joints.
-  Utiliser de la colle en pulvérisation, par exemple pour coller les joints.
-  Souffler sur les composants avec la bouche seulement.
-  Mettre en place un joint. La section et le matériau d'étanchéité nécessaires seront indiqués à l'étape respective.
-  Serrer à bloc les boulons ou les écrous en alternance et uniformément.
-  Nettoyer les composants en les rinçant à l'eau.
-  Lubrifier les composants ou les surfaces de contact avec de la pâte de cuivre.
-  Lubrifier les composants ou les surfaces de contact avec un lubrifiant sec, par exemple du PTFE.
-  Lubrifier les composants ou les surfaces de contact avec de la graisse multi-usages.

-  Débrancher le connecteur électrique du composant.
-  Brancher le connecteur électrique au composant.
-  Effectuer un contrôle par palpation sur les composants.
-  Ne pas utiliser d'air comprimé pour nettoyer les composants.
-  Ne pas utiliser de brosse de nettoyage pour nettoyer les composants.
-  Ne pas utiliser d'aspirateur à poussières ou à cendres.
-  Ne pas lubrifier les composants.
-  Pas d'eau ni d'humidité dans cette zone.
-  Pas de défaut d'étanchéité (fuites) sur les composants, p. ex. raccord à vis ou trappe de visite.
-  Ne pas plier les composants.
-  Ne laissez aucun composant ou petite pièce tomber à l'intérieur.

1.3 Garantie et responsabilité

Conditions préalables

Nous ne pouvons garantir le bon fonctionnement de nos produits et engager notre responsabilité que si ceux-ci sont correctement installés et mis en service, et seulement si les conditions mentionnées ci-après sont respectées.

Max. 2 000 heures à pleine puissance par an

Il est uniquement permis d'utiliser la présente chaudière pour le chauffage et la préparation d'ECS pendant un maximum de 2 000 heures à pleine puissance par an.

Combustible approprié

La chaudière a été conçue pour brûler des pellets de bois selon EN ISO 17225-2:2014, classe de qualité A1, ENplus-A1. Il est interdit d'utiliser la chaudière avec des combustibles inappropriés, notamment les granulés contenant des composés halogénés (chlore) ou qui génèrent de nombreuses scories, comme par ex. les granulés à base de résidus de céréales.

Cheminée résistante au condensat

La cheminée doit être résistante au condensat et donc à l'humidité. Pour cette raison, seules les cheminées en céramique ou en acier inoxydable sont autorisées. Dans tous les cas, faites certifier par un ramoneur que la cheminée est adaptée à l'usage prévu.

Raccordement au système d'évacuation des eaux usées

Le condensat et l'eau de nettoyage doivent s'écouler dans un système d'évacuation des eaux usées (p. ex. canalisation). Un raccordement (DN50 minimum) au système d'évacuation des eaux usées doit être disponible. La conduite d'évacuation reliant l'échangeur de chaleur à condensation au système des eaux usées doit être résistant au condensat (PVC) et posée de façon à ce qu'il y ait une pente descendante vers l'évacuation.

Raccordement d'eau de l'échangeur de chaleur à condensation

Le nettoyage de l'échangeur de chaleur à condensation nécessite un raccordement d'eau (avec une pression de 2 bar minimum). Il est également possible d'utiliser de l'eau de pluie filtrée.

Eau de rinçage pour l'échangeur de chaleur à condensation

Il est possible d'utiliser de l'eau de pluie ou de l'eau potable pour rincer l'échangeur de chaleur à condensation. Si de l'eau de pluie est utilisée, celle-ci doit alors être filtrée pour éviter que la buse de pulvérisation ne se bouche pas. Si de l'eau potable est utilisée, alors il est impératif de respecter les prescriptions spécifiques au pays. À partir d'une dureté de l'eau de 14°dH, nous recommandons d'installer une installation adoucisseuse d'eau.

 L'eau dure et calcaire entraîne des incrustations sur la buse de pulvérisation dans l'échangeur de chaleur à condensation. Plus la dureté de l'eau est élevée, plus la buse de pulvérisation doit être nettoyée et détartrée fréquemment.

Conduite des fumées vers la cheminée en acier inoxydable

Le tuyau d'évacuation des gaz de la chaudière vers la cheminée doit impérativement être en acier inoxydable avec des joints intérieurs (étanches à la pression et à la condensation). La raison à cela est la condensation dans la chaudière et l'humidité qui en résulte dans les gaz de combustion.

Pour une meilleure résistance aux acides, il est recommandé d'utiliser la qualité d'acier inoxydable « 1.4571 ».

 Un système de tube de fumées adapté en acier inoxydable est disponible en option auprès d'ETA. Celui-ci est doté de joints intérieurs et d'orifices adaptés pour le nettoyage nécessaire. Il convient d'utiliser ce système de préférence.

Dureté d'eau admissible

C'est l'eau qui sert à transporter la chaleur. En cas de besoin particulier de protection antigel, il est possible d'ajouter jusqu'à 30% de glycol. Utilisez de l'eau adoucie lorsque vous remplissez l'installation de chauffage pour la première fois ou suite à une réparation. L'ajout d'eau calcaire doit rester faible pour limiter les dépôts de tartre dans la chaudière.

 Pour protéger la chaudière de l'entartrage, il faut surveiller la dureté de l'eau de chauffage. Pour cela, observer les indications de l'ÖNORM H 5195-1. Vous trouverez de plus amples informations à ce sujet au chapitre [7.3.1 "Dureté de l'eau"](#).

pH entre 8 et 9

Le pH de l'eau ajoutée dans l'installation de chauffage doit être réglé entre 8 et 9.

Dispositifs d'arrêt en nombre suffisant

Il est nécessaire d'installer suffisamment de dispositifs d'arrêt pour éviter de devoir vidanger de grandes quantités d'eau en cas de réparation. Les défauts d'étanchéité dans le système doivent être réparés immédiatement.

Vase d'expansion de taille suffisante ou dispositif de maintien de pression

Vous devez faire installer par un expert un vase d'expansion d'une taille suffisamment importante ou un dispositif de maintien de la pression afin de protéger l'installation contre l'aspiration d'air lors du refroidissement.

Aucun vase d'expansion ouvert ne doit être utilisé.

Puissance suffisante

Un fonctionnement permanent avec une consommation thermique inférieure à la puissance thermique minimale indiquée sur la plaque signalétique est autorisé uniquement si un ballon tampon de taille suffisante est utilisé.

Extensions de la régulation

Pour étendre la régulation, utilisez exclusivement les composants que nous fournissons, dans la mesure où il ne s'agit pas de dispositifs standards courants, comme par ex. les thermostats.

Procéder à un nettoyage et à un entretien réguliers

Le nettoyage et l'entretien du produit sont obligatoires. Les intervalles et les étapes nécessaires sont soit dans la documentation présente, soit fournies dans un document à part.

Nettoyage et entretien uniquement avec les outils de nettoyage fournis

ATTENTION!

Endommagements des surfaces en acier inoxydable par des outils de nettoyage inappropriés

N'utiliser en aucun cas les outils de nettoyage usuels (par ex. : grattoir, balayette) pour nettoyer et entretenir la chaudière. Cela pourrait en effet endommager les surfaces en acier inoxydable (par ex. échangeur de chaleur, chambre de combustion) et de la corrosion pourrait apparaître.

► Pour le nettoyage et l'entretien, il est uniquement permis d'utiliser les outils de nettoyage fournis.

Réparations

Pour les réparations, utilisez uniquement les pièces de rechange fournies par nos soins ou les pièces standard courantes de type fusibles électriques ou matériel de fixation (si elles présentent les caractéristiques requises et ne limitent pas la sécurité de l'installation).

Montage conforme

L'entreprise spécialisée qui procède à l'installation est garante de la bonne installation, dans le respect des instructions de montage et des règles et consignes de sécurité. Si vous avez procédé au montage (total ou partiel) de l'installation de chauffage alors que vous n'avez pas suivi de formation spécialisée et que surtout vous n'avez pas de pratique récente dans ce domaine, sans avoir fait superviser l'installation par un professionnel qualifié se portant garant, les défauts de livraison et les dommages consécutifs à votre intervention seront exclus de notre garantie et de notre responsabilité.

Réparation

En cas de réparations effectuées par le client ou par un tiers, ETA n'assumera les coûts, sa responsabilité et n'accordera une garantie que dans la mesure où le service technique d'ETA Heiztechnik GmbH a donné son accord par écrit avant le début de ces travaux.

Empêcher l'accès aux dispositifs de sécurité de la chaudière

Il est interdit d'intervenir sur les dispositifs de sécurité de la chaudière comme par exemple la surveillance et la régulation de la température, le limiteur de température de sécurité, les soupapes de sécurité et les soupapes thermiques.

1.4 Démontage, mise au rebut

Démontage

Avant de procéder au démontage :

- Arrêter le mode chauffage. Ensuite, mettre la chaudière hors tensions avec l'interrupteur secteur et le bloquer contre toute remise en service intempestive.
- Débrancher toutes les alimentations en énergie de la chaudière (et le cas échéant aussi l'extraction de combustible).

Le démontage s'effectue dans l'ordre inverse du montage.

Nettoyer les composants et les démonter dans les règles de l'art en respectant la réglementation locale en matière de protection du travail et de l'environnement.

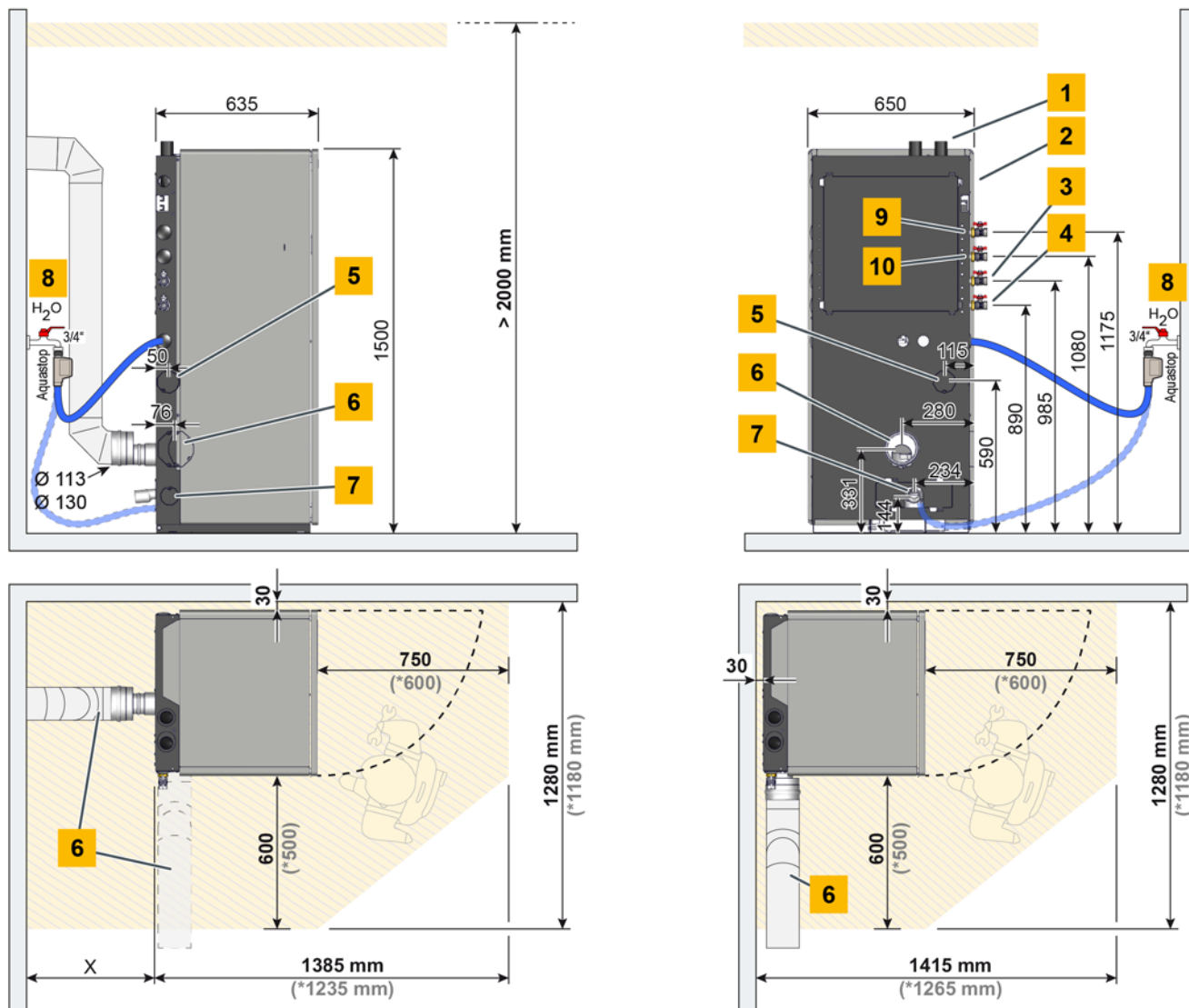
Mise au rebut

La mise au rebut de la chaudière et des équipements auxiliaires doit être effectuée de manière écologique, conformément à la loi relative à l'élimination des déchets. Les matières recyclables doivent intégrer le circuit de valorisation.

2 Données techniques

Chaudière à condensation à pellets ePE-BW 8 - 14 kW

En usine, les raccords hydrauliques sont sortis du côté gauche de la chaudière (vue de l'avant vers l'arrière). Ceux-ci sont toutefois soudés en usine et sortis sur le côté droit de la chaudière. Le raccord d'évacuation des gaz de combustion ainsi que l'arrivée d'air pour le fonctionnement indépendant de l'air ambiant peuvent être montés à gauche ou à l'arrière de la chaudière. L'écoulement pour le condensat peut être réalisé à gauche, à droite ou à l'arrière. La distance « x » dans le graphique ci-dessous dépend du montage du conduit d'évacuation des gaz de combustion de la chaudière vers la cheminée.



- 1 Conduite d'aspiration de pellets, air de retour de pellets DN50
- 2 Écoulement de la soupape de sécurité
- 3 Sonde départ, robinet à boisseau sphérique 3/4"
- 4 Retour, robinet à boisseau sphérique 3/4"
- 5 Raccordement d'air pour un fonctionnement indépendant de l'air ambiant, DN80
- 6 Raccordement de l'évacuation des fumées
- 7 Écoulement pour le condensat, DN50
- 8 Raccord d'eau pour l'eau de lavage
- 9 Optionnel : sonde départ circuit de chauffage 2, robinet à boisseau sphérique 3/4"
- 10 Optionnel : retour circuit de chauffage 2, robinet à boisseau sphérique 3/4"

 Zone de maintenance optimale. Les composants installés en fixe (par ex. vase d'expansion, réservoir d'eau chaude) dans cette zone peuvent accroître le travail de nettoyage et de maintenance. Les cotes assorties d'un symbole d'étoile (*) identifient les côtes minimales pour la zone de maintenance.

 Nous recommandons une température de retour de l'installation de chauffage aussi faible que possible (env. 35 °C) pour une exploitation optimale et économique de la technique de condensation.

 Le raccord d'évacuation des gaz au niveau de la chaudière ne fournit encore aucune indication sur le diamètre de cheminée nécessaire. Des informations relatives au diamètre de cheminée nécessaire figurent dans les instructions de montage de la chaudière au chapitre Cheminée.

Chaudière à condensation à pellets ePE-BW	Unité	8	10	12	14
Plage de puissance calorifique nominale (en mode à condensation)	kW	2,4 - 8	3 - 10	3,6 - 12	4,2 - 14
Plage de puissance de combustion (en mode condensation)	kW	2,3 - 7,6	2,9 - 9,6	3,4 - 11,5	4 - 13,4
Plage de puissance calorifique nominale (en mode sans condensation)	kW	2,3 - 7,6	2,9 - 9,5	3,4 - 11,4	4 - 13,3
Rendement des pellets à charge partielle/nominale (en mode à condensation)	%	104,8 / 104,7	104,7 / 104,5	104,6 / 104,3	104,6 / 104,3
Rendement des pellets à charge partielle/nominale (en mode sans condensation)	%	97,5 / 98	97,8 / 98,2	98 / 98,3	97,9 / 98,3
Classe d'efficacité énergétique installation composite		A++	A++	A++	A++
Encombrement L x P x H	mm	650 x 635 x 1550			
Poids	kg	245			
Contenance en eau	en litres	41			
Résistance côté eau du bâti de la chaudière (ΔT = 20 K)	mbar	10	12	14	17
Résistance côté eau du bâti de la chaudière (ΔT = 10 K)	mbar	38	46	55	67
Hauteur de refoulement disponible de la pompe (avec ΔT = 20 K) pour le fonctionnement avec un ballon tampon ou des radiateurs	mCE	7,5	7,1	6,7	6
	m³/h	0,34	0,43	0,52	0,60
Hauteur de refoulement disponible de la pompe (avec ΔT = 7 K) pour le fonctionnement d'un chauffage au sol	mCE	5,7	4,6	3,4	2,3
	m³/h	0,98	1,23	1,48	1,72
 En exploitation directe d'un circuit de chauffage de plancher, la puissance maximale est de 14 kW.					
Réservoir à pellets intermédiaire sur la chaudière (net)	kg	30 kg (147 kWh)			
Distance max. silo à pellets	m	20			
Volume du cendrier	en litres	13,5			
Débit massique des fumées à puissance partielle/nominale (en mode à condensation)	g/s	1,4 / 4,5	1,7 / 5,6	2,1 / 6,8	2,4 / 7,9
Débit massique des gaz de combustion à charge partielle/nominale (en mode sans condensation)	g/s	1,4 / 4,7	1,8 / 5,9	2,1 / 7	2,5 / 8,2
Teneur en CO ₂ dans les échappements secs à charge partielle/nominale	%	11,1 / 12,3	11,6 / 12,3	12 / 12,2	12,3 / 12,5
Température des gaz de combustion en mode à condensation (indépendamment de la température de retour et de service)	°C	40 - 50			
Température des gaz de fumée en mode sans condensation (dépend de la température de retour et de fonctionnement)	°C	50 - 100			
Tirage de cheminée requis					
 Jusqu'à 3 Pa de surpression dans le conduit d'évacuation des gaz de combustion sont autorisé. Il ne faut pas installer de modérateur de tirage ou de clapet anti-retour.	Pa	0			
Puissance électrique absorbée à charge partielle/nominale (=valeurs avec le séparateur de particules intégré)	W	28 / 43 (48 / 64)			
Puissance électrique absorbée en mode veille	W	7			
Pression de service maximale autorisée	bars	3			
Pression minimale et maximale pour l'eau de rinçage	bars	2 - 6			
Plage de réglage du régulateur de température de la chaudière	°C	50 - 90			
Température de service maximale autorisée	°C	90			
Catégorie de chaudière	5 selon EN 303-5				
Combustibles appropriés	Pellets EN ISO 17225-2-A1, ENplus-A1				
Raccordement électrique	1 x 230 V / 50 Hz / 13 A				
Mode de fonctionnement	avec condensation				

Chaudière à condensation à pellets ePE-BW		Unité	8	10	12	14
Valeurs d'émission à puissance partielle/nominale						
Les valeurs d'émission se fondent sur une valeur résiduelle en O ₂ de 13 % et s'appliquent au fonctionnement par condensation.						
Monoxyde de carbone (CO)	mg/MJ	27 / 0	23 / 2	18 / 4	15 / 4	
	mg/m³	42 / 0	35 / 4	28 / 7	23 / 7	
Poussière (=valeurs avec le séparateur de particules intégré)	mg/MJ	3 / 4 (0 / 0)	3 / 4 (0 / 0)	3 / 4 (0 / 0)	3 / 4 (0 / 0)	
	mg/m³	4 / 6 (0 / 0)	4 / 6 (0 / 1)	4 / 6 (0 / 1)	4 / 6 (0 / 1)	
Hydrocarbures imbrûlés (CxHy)	mg/MJ	0 / 0	0 / 0	0 / 0	0 / 0	
	mg/m³	0 / 0	0 / 0	0 / 0	0 / 0	

Sous réserve de modifications techniques et d'erreurs

2.1 Marquage relatif à la consommation d'énergie

Contrôle et homologation par un institut de contrôle

Nos produits sont suffisamment contrôlés et homologués par des instituts de contrôle reconnus. Nous vous fournissons volontiers les rapports respectifs si nécessaire.

Données du produit conformément aux Règlements UE 2015/1187 et 2015/1189

Le volume nécessaire du tampon pour la chaudière figure dans les instructions de montage. Toutes les chaudières sont déjà équipées d'un régulateur de température intégré, c'est pourquoi chaque produit est une « installation composite ». Les valeurs d'émissions sont basées sur une valeur résiduelle en O₂ de 10 %.

Fabricant :

ETA Heiztechnik GmbH, Gewerbepark 1, A-4716 Hofkirchen an der Trattnach

Chaudière à condensation ePE-BW 8-14 kW

	Unité	ePE-BW 8	ePE-BW 10	ePE-BW 12	ePE-BW 14
N° d'article		12002-B-08	12002-B-10	12002-B-12	12002-B-14
Puissance thermique nominale	kW	8	10	12	14
Alimentation en combustible (manuelle / automatique)		Automatique			
Proportion de la charge partielle par rapport à la charge nominale (30% / 50%)	%	30	30	30	30
Régulateur de température intégré dans la chaudière (oui / non)		oui	oui	oui	oui
Catégorie de régulateur de température		VIII	VIII	VIII	VIII
Contribution du régulateur de température à l'efficacité énergétique de l'installation composite	%	5	5	5	5
Facteur II (pondération chaudière à combustible solide primaire et appareil de chauffage auxiliaire)		0	0	0	0
Valeur pour III (294/(11*Pr))		3,34	2,67	2,23	1,91
Valeur pour IV (115/(11*Pr))		1,31	1,05	0,87	0,75
Condensation (oui / non)		oui			
Chaudière combinée pour l'eau chaude et le chauffage (oui/non)		non			
Cogénération (oui / non)		non			
Combustible privilégié		Pellets			
Puissance nominale chauffage (selon la puissance utile)	kW	8	10	12	14
Puissance partielle	kW	2,4	3	3,6	4,2
Rendement du combustible (selon la valeur calorifique) à la puissance nominale	%	97,5	97,4	97,2	97,0

Chaudière à condensation ePE-BW 8-14 kW

	Unité	ePE-BW 8	ePE-BW 10	ePE-BW 12	ePE-BW 14
Rendement combustible (selon la valeur calorifique) à puissance partielle	%	97,6	97,5	97,4	97,2
Puissance électrique absorbée à la puissance nominale	kW	0,034	0,037	0,040	0,043
Puissance électrique absorbée à puissance partielle	kW	0,028	0,028	0,027	0,027
Puissance électrique absorbée en mode veille	kW	0,007	0,007	0,007	0,007
Classe d'efficacité énergétique chaudière		A++	A++	A++	A++
Indice d'efficacité énergétique chaudière		134	135	136	136
Classe d'efficacité énergétique installation composite		A++	A++	A++	A++
Indice d'efficacité énergétique installation composite		139	140	141	141
Taux d'utilisation annuel de chauffage intérieur η_s	%	92	92	92	92
Émissions annuelles du chauffage intérieur - Poussières	mg/m³	5	6	6	6
Émissions annuelles du chauffage intérieur - OGC	mg/m³	1	1	0	0
Émissions annuelles du chauffage intérieur - CO	mg/m³	49	42	34	28
Émissions annuelles du chauffage intérieur - NOx	mg/m³	125	120	114	117

Tab. 2-1: Données du produit conformément aux Règlements UE 2015/1187 et 2015/1189

Chaudière à condensation ePE-BW 8-14 kW (avec séparateur de particules intégré)

	Unité	ePE-BW 8 EP	ePE-BW 10 EP	ePE-BW 12 EP	ePE-BW 14 EP
N° d'article		12002-B-08	12002-B-10	12002-B-12	12002-B-14
Puissance thermique nominale	kW	8	10	12	14
Alimentation en combustible (manuelle / automatique)		Atomatique			
Proportion de la charge partielle par rapport à la charge nominale (30% / 50%)	%	30	30	30	30
Régulateur de température intégré dans la chaudière (oui / non)		oui	oui	oui	oui
Catégorie de régulateur de température		VIII	VIII	VIII	VIII
Contribution du régulateur de température à l'efficacité énergétique de l'installation composite	%	5	5	5	5
Facteur II (pondération chaudière à combustible solide primaire et appareil de chauffage auxiliaire)		0	0	0	0
Valeur pour III (294/(11*Pr))		3,34	2,67	2,23	1,91
Valeur pour IV (115/(11*Pr))		1,31	1,05	0,87	0,75
Condensation (oui / non)		oui			
Chaudière combinée pour l'eau chaude et le chauffage (oui/non)		non			
Cogénération (oui / non)		non			
Combustible privilégié		Pellets			
Puissance nominale chauffage (selon la puissance utile)	kW	8	10	12	14
Puissance partielle	kW	2,4	3	3,6	4,2
Rendement du combustible (selon la valeur calorifique) à la puissance nominale	%	97,5	97,4	97,2	97,0
Rendement combustible (selon la valeur calorifique) à puissance partielle	%	97,6	97,5	97,4	97,2
Puissance électrique absorbée à la puissance nominale	kW	0,058	0,060	0,062	0,062
Puissance électrique absorbée à puissance partielle	kW	0,046	0,044	0,042	0,041
Puissance électrique absorbée en mode veille	kW	0,007	0,007	0,007	0,007
Classe d'efficacité énergétique chaudière		A++	A++	A++	A++

Chaudière à condensation ePE-BW 8-14 kW (avec séparateur de particules intégré)

	Unité	ePE-BW 8 EP	ePE-BW 10 EP	ePE-BW 12 EP	ePE-BW 14 EP
Indice d'efficacité énergétique chaudière		134	135	135	135
Classe d'efficacité énergétique installation composite		A++	A++	A++	A++
Indice d'efficacité énergétique installation composite		139	140	140	140
Taux d'utilisation annuel de chauffage intérieur η_s	%	90	91	92	92
Émissions annuelles du chauffage intérieur - Poussières	mg/m ³	1	1	0	0
Émissions annuelles du chauffage intérieur - OGC	mg/m ³	1	1	0	0
Émissions annuelles du chauffage intérieur - CO	mg/m ³	49	42	34	28
Émissions annuelles du chauffage intérieur - NOx	mg/m ³	125	120	114	117

Tab. 2-2: Données du produit conformément aux Règlements UE 2015/1187
et 2015/1189

3 Réglementations, normes et directives

Réglementations

- Règlement national en matière de construction
- Réglementations industrielles et en matière de protection incendie
- Ordonnance des Länder en matière de protection incendie
- En Allemagne, la EnEG (loi relative aux économies d'énergie dans les bâtiments), qui s'accompagne des règlements EnEV édictés (règlement relatif à l'isolation thermique et aux techniques des installations pour réaliser des économies d'énergie dans les bâtiments)
- En Allemagne, 1.BImSchV « Premier règlement relatif à l'application de la loi fédérale de contrôle des émissions (règlement pour chambres de combustion à petite échelle) »
- En Autriche, « Art. 15 a de l'accord relatif aux mesures de protection concernant les chambres de combustion à petite échelle »
- En Autriche, « Art. 15 a de l'accord relatif aux économies d'énergie »
- En Suisse, Directives de protection incendie VKF/AEAI 25-03 et 106-03
- EN ISO 20023 « Combustibles solides biogènes - Sécurité des pellets en combustibles solides biogènes - Manipulation sûre et entreposage des pellets en bois dans les foyers domestiques et les autres petits foyers »
- En Autriche, ÖNORM H 5170 « Systèmes de chauffage - Exigences de construction et de protection incendie »

Normes et directives

- ÖNORM H 5195-1 « Prévention des dommages dus à la corrosion et à la formation de calcaire dans les systèmes de chauffage à circuit d'eau chaude ». Déterminer la dureté de l'eau de chauffage à l'aide du tableau figurant au chapitre [7.3.1 "Dureté de l'eau"](#).
 L'exigence indiquée dans la norme ÖNORM H 5195-1 est considérée comme le minimum requis pour l'eau de chauffage. Si le pays d'exploitation présente des réglementations plus strictes, celles-ci doivent être respectées.
- VDI 2035 « Prévention des dommages dus à la corrosion et à la formation de calcaire dans les systèmes de chauffage à circuit d'eau chaude avec des températures de départ max. de 120 °C ».
- EN 12828 « Systèmes de chauffage dans les bâtiments — Planification des systèmes de chauffage à eau chaude ». Soupape de sécurité (3 bars) et aquastat de surchauffe (100°C) sont déjà montés dans la chaudière. Un vase d'expansion de taille suffisante (d'une capacité correspondant à au moins 10% du volume de l'installation) doit être installé sur site. La section d'écoulement de la soupape de sécurité doit être reliée au canal par un raccord.
- EN 12831 « Systèmes de chauffage dans les bâtiments – Méthode de calcul des déperditions calorifiques de base »
- EN 13384 « Conduits de fumée – Méthodes de calcul thermo-aéraulique »
- EN 15287-1 « Conduits de fumée - Conception, installation et mise en œuvre des conduits de fumée - Partie 1 : conduits de fumée pour appareils de combustion qui prélèvent l'air comburant dans la pièce »
- EN 15287-2 « Conduits de fumée - Conception, installation et mise en service des conduits de fumée - Partie 2 : conduits de fumée pour chaudières étanches »
- En Allemagne, DIN 18160 « Conduits de fumée - Conception et exécution »

4 Déclaration de conformité

Déclaration de conformité CE

Fabricant : ETA Heiztechnik GmbH
A-4716 Hofkirchen an der Trattnach, Gewerbepark 1

Produit : Chaudière à pellets avec échangeur de chaleur à condensation

Modèles : ETA ePE-BW 8 - 62 kW

Directives UE :

2014/30/UE Compatibilité électromagnétique (directive CEM)

2006/42/CE Directive sur les machines

2014/35/UE Directive concernant le rapprochement des législations des États membres relatives au matériel électrique (directive basse tension)

2011/65/UE Directive relative à la limitation de l'utilisation de certaines substances dangereuses dans les équipements électriques et électroniques (Directive RoHS 2)

2009/125/CE Exigences en matière d'écoconception applicables aux produits consommateurs d'énergie

2015/1189/UE Ligne directrice établissant des exigences pour la conception écologique des chaudières à combustible solide

Normes appliquées :

EN-303-5:2023 Chaudières de chauffage central -
- Partie 5 : chaudières spéciales pour combustibles solides, à chargement manuel et automatique, puissance utile inférieure ou égale à 500 kW - Définitions, exigences, essais et marquage -

EN ISO 12100:2011 Sécurité des machines -
Principes généraux - Évaluation et réduction des risques

EN 60335-1:2020 Sécurité des appareils électriques domestiques et analogues -
Partie 1 : exigences générales

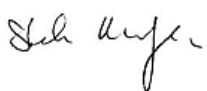
EN 60335-2-102:2016 Sécurité des appareils électriques domestiques et analogues -
Partie 2-102 : règles particulières pour les appareils à combustion au gaz, au mazout et à combustible solide comportant des raccordements électriques

IEC 61000-6 1/2:2016 Compatibilité électromagnétique (CEM) :
Normes spécialisées de base – Immunité pour les environnements résidentiels, commerciaux (1) et de l'industrie légère (2)

IEC 61000-6 3:2020 Compatibilité électromagnétique (CEM) :
IEC 61000-6 4:2018 Normes spécialisées de base - Émissions parasites dans les zones d'habitation, les entreprises ainsi que les PME (3) et l'industrie (4)

Par la présente, nous déclarons que le produit indiqué satisfait, dans sa version de fabrication en série, les dispositions mentionnées. Le fabricant est seul responsable de l'émission de la présente déclaration de conformité. La documentation technique de ce produit est gérée par ETA Heiztechnik GmbH. Signé par et au nom de :

Hofkirchen, le 12 mars
2025


Ing. Stefan Hamedinger, MSc
Construction


Dipl.-Ing. Tobias Wipplinger
Électrotechnique

5 Chaudferrie

Exigences générales envers la chaudferrie

Les exigences générales et les plus importantes envers une chaudferrie ou un local d'installation pour l'installation de chauffage sont répertoriées ici. Des réglementations nationales spécifiques peuvent s'appliquer en supplément, veuillez vous renseigner auprès d'un expert.

- Le local d'installation doit obligatoirement être protégé du gel, des intempéries et de la pénétration d'eau. La plage de températures ambiantes admissible est comprise entre 15 et 35 °C.

Éviter impérativement les variations de température et d'humidité. Les sèche-linge, notamment, ne peuvent être installés dans le même local que s'il s'agit de sèche-linge à condensation.

- La chaudferrie doit reposer sur un sol plan et non combustible. Le sol doit présenter une capacité de charge suffisante afin de pouvoir supporter le poids de la chaudferrie. Voir pour ce faire le chapitre [2 "Données techniques"](#).
- Les réglementations nationales en vigueur en matière de construction et de protection contre les incendies doivent être respectées.
- Des sections minimales sont prescrites pour les orifices d'arrivée et d'évacuation d'air pour la chaudferrie dans la chaudferrie, se reporter au tableau [Tab. 5-1: "Orifice d'arrivée d'air nécessaire"](#).



Les chaudferries qui sont exploitées indépendamment de l'air ambiant ne requièrent aucun orifice d'air d'arrivée et d'air évacué dans la chaudferrie.

- L'air alimenté dans la chaudferrie doit être exempt de matières agressives (par ex. chlore et fluor provenant de solvants, de détergents, de colles et de gaz propulseurs ou ammoniac provenant de produits de nettoyage) afin d'éviter la corrosion de la chaudferrie et de la cheminée. De même, il est interdit d'entreposer du sel pour un système d'adoucissement de l'eau dans le même local ou des lessives pour les lave-linges.
- Il est nécessaire de rincer régulièrement les évacuations au sol et les siphons à l'eau afin de les étanchéiser et qu'aucun gaz ne parvienne depuis le d'égouts dans la chaudferrie.
- Il faut s'assurer qu'aucune dépression n'apparaît dans la chaudferrie afin de prévenir toute évacuation des gaz d'échappement. Les installations déjà en place dans le bâtiment, comme par exemple une aspiration pour une installation d'aération ou la mise en place de compresseurs sont donc interdites.
- La distance par rapport aux matériaux combustibles à proximité de la chaudferrie doit être respectée conformément aux directives nationales.
- Les réglementations nationales en vigueur en matière de construction et de protection contre les incendies doivent être respectées.
- Une chaudferrie doit être bâtie avec des parois et des plafonds coupe-feu EI90 (F90) ; en Suisse : EI30 jusqu'à 70 kW et EI60 en cas de puissance supérieure à 70 kW.
- Une issue de secours menant vers l'extérieur ou vers un couloir est requise. La porte EI30 (F30) doit s'ouvrir dans le sens d'évacuation et se fermer automatiquement et hermétiquement. Les portes de la chaudferrie

débouchant sur des issues de secours doivent être conçues selon la classe EI90 (F90). Aucune chaudferrie ne doit être installée dans les cages d'escalier, les couloirs ou les pièces constituant des issues de secours menant vers l'extérieur.

- Dans la chaudferrie, l'éclairage doit être suffisant pour le montage, la mise en service et les opérations d'entretien.

Lieu d'installation pour les chaudferries de plus petites dimensions

Pour les chaudferries de plus petites dimensions, un local disposant d'une arrivée d'air suffisante est requis. La zone entourant directement la chaudferrie doit résister au feu.

En Allemagne, pour une puissance nominale max. de 35 kW, il est nécessaire de monter au minimum une porte menant vers l'extérieur ou une fenêtre pouvant s'ouvrir (pièces communicant avec l'extérieur) et de disposer d'un volume d'au moins 4 m³ par kW de puissance nominale de la chaudferrie. Le volume doit inclure également les autres pièces communicantes dont les portes sont munies d'orifices d'aération (interconnexion de l'air de combustion).

Orifice d'arrivée d'air suffisant dans la chaudferrie

La chaudferrie a besoin d'air pour la combustion. C'est pourquoi des sections libres minimales sont requises pour les orifices d'arrivée d'air dans la chaudferrie. En Autriche, ceux-ci sont définies par l'ÖNORM H 5170, se reporter au tableau ci-après. Les valeurs indiquées peuvent varier par rapport aux réglementations spécifiques régionales ainsi que nationales. Merci de vous renseigner auprès des autorités compétentes. En l'absence de toute prescription, nous vous recommandons d'utiliser la section minimale autrichienne comme valeur de référence.

Puissance de la chaudferrie [kW]	Section libre minimale en cm²		
	Autriche ^a	Allemagne	Suisse
20	400	150	206
30	400	150	309
40	400	150	412
50	400	150	515
60	400	170	618
70	400	190	721
90	400	230	927
110	440	270	1133
130	520	310	1339
180	720	410	1854
200	800	450	2060
350	1400	750	3605
500	2000	1050	5150

a) Valeur indicative d'ETA quand il n'y a pas de prescriptions

Tab. 5-1: Orifice d'arrivée d'air nécessaire



Une grille de protection sur l'orifice d'arrivée d'air réduit également la section libre. C'est pourquoi l'orifice d'arrivée d'air doit être plus important en présence d'une grille. En cas d'alimentations en air via des canaux, le calcul doit être effectué par un spécialiste. Un orifice d'arrivée d'air

dimensionné trop petit peut entraîner la formation d'une dépression dans la chaufferie et ainsi affecter le fonctionnement du régulateur de tirage. Une dépression dans la chaufferie peut provoquer une réduction de la puissance de la chaudière ainsi qu'une sortie de gaz de fumée dans la chaufferie.



Les chaudières qui sont exploitées indépendamment de l'air ambiant ne requièrent aucun orifice d'air d'arrivée et d'air évacué dans la chaufferie.

Installation d'une liaison équipotentielle pour la chaudière

La chaudière doit être raccordée à la liaison équipotentielle du local d'installation ou du bâtiment. Du côté inférieur de la chaudière, des alésages sont présents à cet effet pour le raccordement à la liaison équipotentielle. Respectez les réglementations nationales spécifiques.

Stockage du combustible

En Allemagne, il est possible de stocker jusqu'à 10 000 litres (6,5 tonnes) de pellets ou 15 000 kg (20 m³) de bûches dans le lieu d'installation de la chaudière ou dans la chaufferie. Un silo de stockage F90 (EI90) distinct et résistant au feu est requis en cas de quantités plus importantes.

En Autriche, seule la quantité de bois hebdomadaire requise peut être stockée à côté de la chaudière. Pour les pellets, un silo de stockage F90 (EI90) distinct et équipé d'une porte T30 (EI30) est requis. Dans le cadre de l'amendement à la loi relative aux constructions, il est possible de stocker jusqu'à 10 tonnes de pellets dans la chaufferie dans certains länder.

En Suisse, le stockage de 10 m³ max. de bois dans des chaufferies séparées (EI60) est autorisé, une distance de 1 m par rapport à la chaudière devant être observée. Pour les quantités plus importantes, un silo de stockage distinct est nécessaire (EI60 séparé du bâtiment), le bois pouvant être stocké conjointement avec la paille ou le foin.

6 Sécurité

6.1 Remarques générales

Utilisation uniquement par des personnes instruites



ATTENTION!

Risque de blessure

Blessures et endommagements à cause d'une utilisation incorrecte.

- ▶ Seules des personnes majeures instruites sont habilitées à opérer le produit. Cela s'applique en particulier à tous les travaux qui sont nécessaires dans le cadre du fonctionnement. L'instruction peut être effectuée par un chauffagiste ou notre service clientèle. Lisez attentivement la documentation correspondante afin d'éviter les erreurs de commande et d'entretien.
- ▶ Seules les personnes autorisées sont habilitées à procéder au fonctionnement. Il est interdit aux personnes non autorisées de séjourner près de l'installation ou dans la chaufferie.
- ▶ Avant le début d'une activité, désactivez impérativement l'installation sur toutes les bornes et tous les côtés et sécurisez l'installation contre toute réactivation, puis contrôlez l'absence de toute tension sur l'installation.
- ▶ Les personnes insuffisamment expérimentées ou ne disposant pas des connaissances spécialisées ainsi que les enfants, ne sont pas autorisés à utiliser, nettoyer ou entretenir le produit.

Éloigner les enfants du silo à pellets

Les enfants doivent être gardés à l'écart du silo à pellets. Il est conseillé de fermer à clé la porte du silo à pellets. Il est interdit de démonter la poignée intérieure de la porte du silo à pellets. La porte doit pouvoir s'ouvrir de l'intérieur en cas d'urgence.

Extincteur placé à un endroit visible

En Autriche, un extincteur à poudre ABC de 6 kg minimum est exigé. Il est préférable d'opter pour un extincteur à mousse AB de 9 litres, qui limite les dégâts lors de l'extinction. L'extincteur doit être visible à l'extérieur de la chaufferie et conservé dans un endroit facile d'accès. Même lorsque l'extincteur n'est pas rendu obligatoire par la réglementation en vigueur, nous recommandons de disposer d'un extincteur dans le bâtiment.



Fig. 6-1: Extincteur

Stockage des cendres

Les cendres pour refroidir, doivent être conservées dans des récipients ininflammables fermés par un couvercle. Ne jamais jeter des cendres chaudes dans la poubelle !



Interrupteur de secours (arrêt d'urgence) pour la chaudière

En Autriche, les chambres de combustion installées dans les chaufferies doivent être équipées d'un interrupteur de secours (arrêt d'urgence). Cet interrupteur doit se situer directement à l'extérieur de la trappe d'accès et être repéré de manière parfaitement visible. Pour les chaufferies accessibles uniquement depuis l'extérieur, l'interrupteur peut se trouver également à l'intérieur de la chaufferie, à proximité immédiate de la trappe d'accès.



Fig. 6-2: Interrupteur de secours (arrêt d'urgence)

Un interrupteur d'arrêt d'urgence unipolaire est intégré dans la chaîne de sécurité de la chaudière. L'activation de cet interrupteur permet d'arrêter l'alimentation en combustible et en air de combustion. Les pompes continuent à fonctionner pour le refroidissement de la chaudière.



DANGER!

N'effectuer aucun travail sur le groupe haute tension



Si le produit est équipé d'un séparateur de particules électrostatiques, le boîtier du groupe haute tension ne doit pas être ouvert ou endommagé, car il contient des pièces sous haute tension.

- ▶ Si ce principe n'est pas respecté, il y a un danger mortel d'électrocution.

**DANGER!****Attention : haute tension !**

Si le produit est équipé d'un séparateur de particules électrostatique, l'électrode à l'intérieur du séparateur de particules peut encore avoir une tension résiduelle même après la coupure de l'alimentation électrique.

- Avant de commencer les travaux, coupez donc l'alimentation de la chaudière au niveau de l'interrupteur et protégez-la contre toute remise en marche. Établissez ensuite une connexion à la terre supplémentaire entre l'électrode à l'intérieur et le boîtier du séparateur de particules.

6.2 Dispositifs de sécurité

Fonctionnement de la pompe de sécurité, évacuation de chaleur automatique en cas de température excessive

Si, pour une raison quelconque, la température de la chaudière augmente jusqu'à une valeur supérieure à 90 °C (réglage d'usine), le fonctionnement de la pompe de sécurité démarre. Toutes les pompes de chauffage et de la chaudière raccordées à la régulation de chaudière sont alors activées afin d'évacuer la chaleur de la chaudière.

Cette mesure empêche toute augmentation supplémentaire de la température de la chaudière et permet d'éviter le déclenchement des autres dispositifs de sécurité, comme par ex. le contacteur de sécurité thermique.



L'évacuation de chaleur est limitée par la température de départ maximale réglée dans les circuits de chauffage et par la température de consigne de l'eau chaude sanitaire.

Désactivation par le contacteur de sécurité thermique (STB)

La chaudière dispose d'une sécurité antisurchauffe supplémentaire sous la forme d'un contacteur de sécurité thermique (STB) qui, lorsqu'une température de chaudière de 100 °C (tolérance +0°/-6 °C) est atteinte, coupe le ventilateur d'extraction des gaz de combustion et interrompt l'arrivée de combustible. Lorsque la température retombe en dessous de 70 °C, le contacteur de sécurité thermique peut alors être déverrouillé

manuellement pour un redémarrage de la chaudière. Dévisser à cet effet le capuchon et appuyer sur le bouton qui se trouve en dessous.

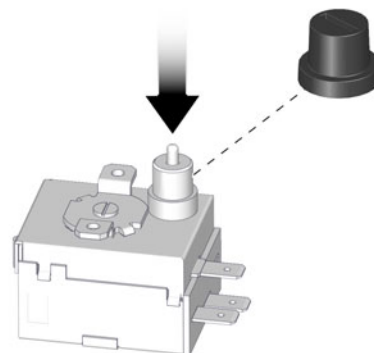


Fig. 6-3: Déverrouiller le contacteur de sécurité thermique

Soupape de sécurité contre la surpression

Une soupape de sécurité dotée d'une pression de tarage de 3 bar est pré-installée en usine sur la chaudière. Si le ballon tampon a été alimenté en énergie solaire ou par d'autres sources de chaleur via un échangeur de chaleur, une soupape de sécurité (max. 3 bar) est également requise sur le ballon tampon.



Fig. 6-4: Soupape de sécurité

L'activation de la soupape de sécurité est généralement due à un vase d'expansion trop petit ou défectueux, ou à des conduites de chauffage bloquées.

**DANGER!**

Conduite d'écoulement de la soupape de sécurité

La conduite d'écoulement de la soupape de sécurité doit être reliée au sol par un tuyau ou un tube, de sorte que personne ne soit blessé par le soufflage d'eau chaude ou de vapeur.

- L'écoulement de la soupape de sécurité doit présenter une ligne d'évacuation visible et dégagée (entonnoir siphon) vers le système de canalisation (canal, par exemple). Ceci permet de détecter les dysfonctionnements et surtout un éventuel défaut de fermeture de la soupape de sécurité. En l'absence de raccord au système de canalisation, la conduite d'écoulement doit être menée au sol par le biais d'un tuyau.

7 Remarques relatives au montage

7.1 Cheminée

Diamètre requis de la cheminée

 Le tuyau d'évacuation des fumées de la chaudière vers la cheminée doit être conforme aux prescriptions dans le tableau.

Un tuyau d'évacuation des fumées de 2 m de long et présentant deux coudes à 90° a été utilisé pour le calcul.
Exemple : ePE-BW 12 équipée d'une cheminée de 9 m de haut et d'un tuyau d'évacuation des fumées DN130 => une cheminée avec un diamètre de 13 cm est requise.

 Il est interdit d'utiliser ici une section décroissante, c'est-à-dire, par exemple, un tube de fumée DN130 avec une cheminée de 12 cm de diamètre.

Diamètre du tube de fumée de la chaudière vers la cheminée	Hauteur de la cheminée par rapport au sol dans la chaufferie	Diamètre requis pour la cheminée en cm			
		ePE-BW 8	ePE-BW 10	ePE-BW 12	ePE-BW 14
DN 113	6 m	11,3	11,3	11,3	11,3
DN 130		13	13	13	13
DN 113	7 m	11,3	11,3	11,3	11,3
DN 130		13	13	13	13
DN 113	8 m	11,3	11,3	11,3	11,3
DN 130		13	13	13	13
DN 113	9 m	11,3	11,3	11,3	11,3
DN 130		13	13	13	13
DN 113	10 m	11,3	11,3	11,3	11,3
DN 130		13	13	13	13
DN 113	11 m	11,3	11,3	11,3	11,3
DN 130		13	13	13	13
DN 113	12 m	11,3	11,3	11,3	11,3
DN 130		13	13	13	13
DN 113	13 m	11,3	11,3	11,3	11,3
DN 130		13	13	13	13
DN 113	14 m	11,3	11,3	11,3	11,3
DN 130		13	13	13	13

Exploitation sûre de la chaudière à condensation

Du fait de l'utilisation optimale de la chaleur de combustion, les températures des gaz de combustion des chaudières à condensation sont maintenant très faibles. Il s'agit là d'un élément essentiel au degré d'efficacité de la chaudière, mais ce faisant, les gaz de combustion ne ressortent plus aussi vite à l'extérieur via la cheminée. La faible différence entre la température des gaz de combustion et la température extérieure génère ainsi un tirage réduit dans la cheminée, ce qui fait que les gaz de combustion s'échappent plus lentement. C'est la raison pour laquelle une jonction étanche entre la chaudière et la cheminée ainsi qu'une cheminée absolument étanche constituent des prérequis indispensables pour une exploitation sûre d'une chaudière à condensation.

 Il est obligatoire d'assurer qu'aucun gaz de combustion ne peut pénétrer dans le local d'installation de la chaudière, ni dans l'espace de vie. C'est pourquoi le condensat doit être évacué via le siphon monté dans la chaudière, puis à partir de là, dans le système d'eaux usées. Motif : le siphon dans la chaudière est régulièrement rincé par la propre alimentation en eau. Cela assure une étanchéité entre l'écoulement vers le système d'eaux usées et la conduite de raccordement vers la cheminée. Un exemple est visible dans le graphique suivant. La jonction entre la conduite de raccordement et la cheminée doit être réalisée à l'aide d'un coude étanche. Cela s'applique tout particulièrement aux cheminées de mur extérieur en acier inoxydable.

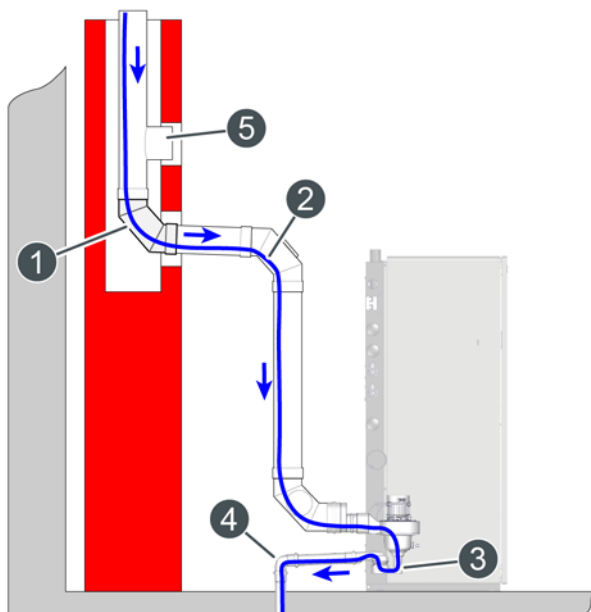


Fig. 7-1: Version recommandée

- 1 Transfert avec coude étanche
- 2 Condensat
- 3 Siphon intégré dans la chaudière
- 4 Écoulement du condensat dans le système d'eaux usées
- 5 Orifice de nettoyage

 Un écoulement des condensats ouvert dans une trémie ou équivalent (consulter le graphique suivant) est interdit car dans les cas défavorables, des gaz de combustion peuvent pénétrer dans le local d'installation ou l'espace de vie. C'est la raison pour laquelle cette version est interdite.



Fig. 7-2: Version interdite de l'écoulement de condensat



DANGER!

Version incorrecte de la conduite d'évacuation du condensat

Si le condensat est évacué de la cheminée dans un siphon en passant par une trémie ouverte (ou équivalent), des gaz de combustion peuvent s'échapper dans le local d'installation ou l'espace de vie. C'est pourquoi un écoulement des condensats ouvert dans le local d'installation ou l'espace de vie est explicitement interdit.

- Réaliser l'écoulement des condensats sur la base du graphique [Fig. 7-1: "Version recommandée"](#) ou [Fig. 7-3: "Version alternative"](#).

 Si la version recommandée (voir [Fig. 7-1: "Version recommandée"](#)) ne peut pas être réalisée, il existe une autre solution. Raccorder un siphon à l'écoulement des

condensats de la cheminée et connecter celui-ci à l'écoulement des condensats de la chaudière. Acheminer alors cet écoulement commun dans le système des eaux usées.

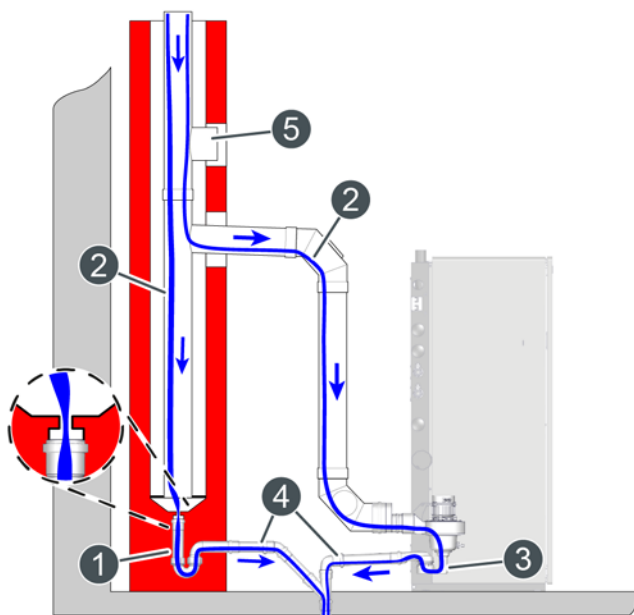


Fig. 7-3: Version alternative

- 1 Siphon dans la cheminée
- 2 Condensat
- 3 Siphon intégré dans la chaudière
- 4 Écoulement commun des condensats de la cheminée et de la chaudière dans le système des eaux usées
- 5 Orifice de nettoyage

 Indépendamment de la version de l'écoulement des condensats, une purge des tronçons pour les eaux usées (purge des eaux usées) est absolument nécessaire afin que le siphon ne soit pas « vidé par aspiration » lors d'un rinçage.

Certification par le ramoneur

Le dimensionnement et l'adéquation, en particulier pour les cheminées existantes, doivent dans tous les cas être clarifiés par un spécialiste, un ramoneur ou un chauffagiste avant l'installation de la chaudière.



DANGER!

À chaque chaudière sa propre cheminée

Fondamentalement, nous recommandons pour chaque chaudière sa propre cheminée afin d'évacuer les gaz de fumée vers l'extérieur en toute sécurité quel que soit l'état de service de la chaudière. Ils ne pourront ainsi pas pénétrer par exemple dans les pièces d'habitation en passant par le tube de fumée d'une autre chaudière. S'il n'y a pas de possibilité d'avoir une propre cheminée pour la chaudière, il est possible de raccorder deux chaudières à air pulsé à une cheminée commune, à condition de les dimensionner correctement. Dans ce cas, nous recommandons pour chaque chaudière sa propre conduite de connexion avec des raccords séparés à la chaudière.



DANGER!

Ne pas raccorder la chaudière à ventilation et la chaudière à gaz sur la même cheminée

Les chaudières à gaz étant généralement dépourvues d'un clapet d'aération étanche, les fumées émises par la chaudière à gaz sont refoulées dans la chaufferie lorsque la chaudière à ventilation démarre alors que la cheminée est froide. De même, un clapet de fumées monté dans le tuyau d'évacuation des fumées de la chaudière à gaz n'est pas d'une grande aide, car ces clapets ne ferment pas hermétiquement.

Avec les chaudières à gaz atmosphériques, seul l'orifice de trop-plein de la chaudière permet aux cheminées anciennes en argile de rester sèches. L'eau présente dans les fumées se condense dans la cheminée. Entre les phases de chauffage, l'air s'écoule par l'orifice de trop-plein et sèche la cheminée. Si ce flux d'air est bloqué par un clapet de fumées, une cheminée ancienne en argile risque d'être détruite par l'humidité.



DANGER!

Ne pas raccorder la chaudière à ventilation et le poêle à bois sur la même cheminée

Même si elle n'est pas interdite explicitement, la combinaison chaudière à ventilation/poêle à bois sur la même cheminée reste dangereuse. Chaque poêle à bois dispose d'une arrivée d'air, par laquelle la chaudière à ventilation, qu'elle soit à huile ou à gaz, souffle les fumées dans les pièces d'habitation lorsque la cheminée est froide. Si les portes du foyer du poêle à bois ne sont pas fermées alors que la chaudière est défectueuse, il existe un risque d'intoxication aiguë au monoxyde de carbone.

Le poêle à bois nécessite une section de cheminée beaucoup plus importante et ne pouvant pas être chauffée par la chaudière à ventilation. Par ailleurs, il est possible que le bruit du ventilateur de la chaudière se propage dans la pièce d'habitation via le poêle à bois.

Poser le tube de fumée vers la cheminée court, étanche et montant

Le tube de fumée vers la cheminée doit être court, étanche et montant. Dans ce cadre, la solution optimale consiste à utiliser la conduite la plus courte possible en réduisant au minimum les changements de direction.

Orifice de nettoyage dans le tube de fumée

Un orifice de nettoyage facilement accessible doit être disponible pour procéder au nettoyage du conduit d'évacuation des gaz de combustion. Dans le coude inférieur, l'orifice de nettoyage doit se trouver sur le côté et pas sur le côté inférieur, car du condensat peut s'en échapper.

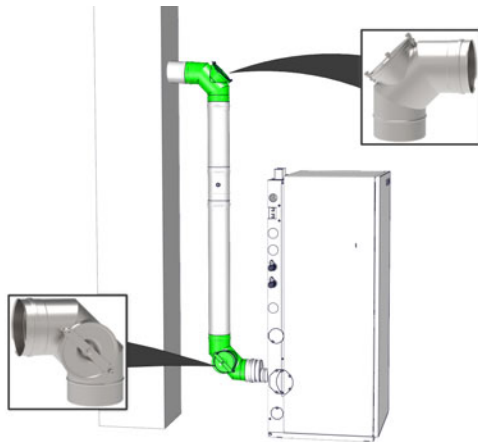


Fig. 7-4: Orifices de nettoyage

i Un système de conduits d'évacuation des gaz de combustion adapté en acier inoxydable est disponible en option auprès d'ETA. Celui-ci est doté de joints intérieurs et d'orifices adaptés pour le nettoyage nécessaire. Il convient d'utiliser ce système de préférence.

Orifice de mesure pour la mesure des émissions

Pour la mesure des émissions, il est nécessaire de réaliser un orifice de mesure étanche et à auto-verrouillage dans la conduite des gaz de fumée. Cet orifice de mesure doit être réalisé sur la base des directives nationales.

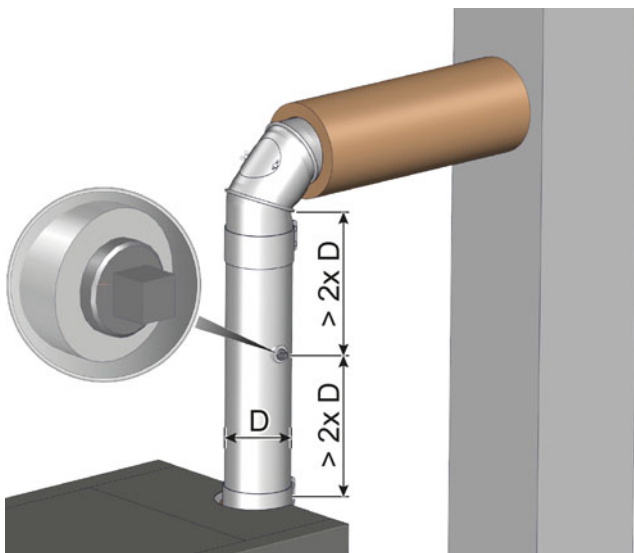


Fig. 7-5: Orifice de mesure

L'orifice de mesure doit être réalisé dans la partie verticale de la conduite des gaz de fumée. Avant et après l'orifice de mesure, prévoir une longueur suffisante de conduite rectiligne des gaz de fumée afin d'éviter que des turbulences faussent les résultats de mesure. La distance jusqu'au raccordement du tube de fumée de la chaudière ou le coude du tube doit être au moins égale au double du diamètre du tube de fumée.

i Un système de tube de fumée en acier inoxydable est disponible en option auprès d'ETA pour la chaudière à condensation ePE-BW. Il inclut déjà un élément de tube avec l'orifice de mesure nécessaire.



ATTENTION!

Aucun modérateur de tirage et aucun clapet anti-explosion

Le tube de fumée et la cheminée doivent être absolument étanches vers la pièce afin qu'une sortie des gaz de fumée dans la pièce soit évitée.

► C'est pourquoi aucun modérateur de tirage ni clapet anti-explosion ne doit être installé dans le tuyau d'évacuation des fumées car celle-ci n'étanchéifie pas complètement.



Fig. 7-6: Exemple : clapet anti-explosion avec modérateur de tirage

Remplacement du tube intérieur et des joints après un feu de cheminée

La chaudière est équipée de routines de sécurité pour empêcher les feux de cheminée. Il est cependant possible, dans des cas très rares, qu'un feu de cheminée se déclare malgré tout. Ensuite, il est extrêmement probable que le tube intérieur du conduit de cheminée, ainsi que le tube de fumée allant de la chaudière au conduit de cheminée ne soient plus étanches.

i Pour plus de sécurité, faites contrôler le conduit de cheminée par un spécialiste comme un ramoneur. De même, le tube intérieur doit être échangé, ainsi que les joints à l'intérieur du tube de fumée allant de la chaudière au conduit de cheminée.

7.2 Remarques générales

Autorisation

Chaque installation de chauffage doit bénéficier d'une autorisation. Pour cela, renseignez-vous auprès des autorités compétentes en matière de construction et du ramoneur.

Autorisation d'injection de condensation dans le système des eaux usées

Le pH du condensat de gaz de fumées a une valeur presque neutre. L'injection dans le système des eaux usées est donc souvent autorisée sans formalité administrative. Cependant, vous devez vous informer de la nécessité d'une autorisation administrative.

antigel

Si le bâtiment reste inhabité l'hiver pendant une période prolongée, il est possible d'ajouter jusqu'à 30% de protection antigel dans l'eau de chauffage. Pour pallier à l'inconvénient

d'avoir une capacité calorifique réduite et une résistance à l'écoulement accrue, seules des températures de départ légèrement supérieures sont requises.

Isolation des sondes d'applique

Si la conduite située dans la zone d'une sonde de température d'applique ne dispose pas d'une isolation thermique (par ex. dans les groupes de circuits de chauffage installés en extérieur), les températures mesurées seront inférieures aux températures réelles. C'est pourquoi il est impératif de ne jamais oublier l'isolation des tuyaux ni d'en réduire l'efficacité pour les sondes de départ des circuits de chauffage. Dans les tuyauteries non isolées, la zone de mesure doit posséder une isolation en laine de roche de min. 20 mm d'épaisseur sur une longueur de tuyau min. de 20 cm.

7.3 Eau chauffage

Propriétés de l'eau de chauffage

L'eau de chauffage doit satisfaire les normes nationales spécifiques (ÖNORM H 5195-1, VDI 2035) relatives à ses caractéristiques physiques et chimiques (conductance, valeur de pH, dureté, teneur en oxygène) et faire l'objet de contrôles réguliers. Posez la question à votre chauffagiste.

7.3.1 Dureté de l'eau

Détermination de la dureté d'eau admissible de l'eau de chauffage selon ÖNORM H 5195-1

Capacité d'eau spécifique (litre/kW)		Tableau 1 Générateur de chaleur de grande capacité d'eau (> 0,3 l/kW)			Tableau 2 Générateur de chaleur de petite capacité d'eau (≤ 0,3 l/kW)		
		< 20 l/kW	≥ 20 l/kW < 50 l/kW	≥ 50 l/kW	< 20 l/kW	≥ 20 l/kW < 50 l/kW	≥ 50 l/kW
Puissance totale du générateur de chaleur	≤ 50 kW	16,8 °dH	11,2 °dH	5,6 °dH	11,2 °dH	5,6 °dH	0,6 °dH
	> 50 kW ≤ 200 kW	11,2 °dH	5,6 °dH	2,8 °dH	5,6 °dH	2,8 °dH	0,6 °dH
	> 200 kW ≤ 600 kW	5,6 °dH	2,8 °dH	0,6 °dH	2,8 °dH	0,6 °dH	0,6 °dH
	> 600 kW	2,8 °dH	0,6 °dH	0,6 °dH	0,6 °dH	0,6 °dH	0,6 °dH

Instructions de détermination :

- Déterminer la capacité d'eau (en litres) du générateur de chaleur et la diviser par sa puissance (en kW). Si le résultat est supérieur à 0,3 l/kW, le tableau 1 s'applique. Si la valeur est inférieure ou égale à 0,3 l/kW, le tableau 2 s'applique.
- Le volume total d'eau de chauffage (en litres) doit ensuite être divisé par la puissance (en kW) du plus petit générateur de chaleur. Le résultat est la capacité d'eau spécifique qui détermine l'écart dans le tableau cité précédemment.
- À l'aide de la puissance totale du générateur de chaleur, lire la valeur de la dureté d'eau admissible à la ligne correspondante.

Exemple : une installation de chauffage avec une chaudière de 45 kW et un volume total d'eau de chauffage de 1500 litres.

- Le rapport entre la capacité et la puissance est supérieur à 0,3 l/kW ($1500:45=2,6$) => Tableau 1.
 - La capacité spécifique est de 33,3 l/kW ($1500:45=33,3$) => colonne du milieu du tableau 1.
 - La puissance totale de la chaudière est de 45 kW c'est pourquoi seules les valeurs de la première ligne sont significatives (≤ 50 kW).
- ⇒ Dans cet exemple, la dureté autorisée de l'eau est de 11,2 °dH.

Adoucissement à l'aide d'échangeurs d'ions régénérés avec du sel

Nous recommandons d'adoucir l'eau à l'aide d'échangeurs d'ions régénérés avec du sel, de la même manière que pour l'adoucissement de l'eau potable. Cette méthode n'élimine pas le sel de l'eau. Elle remplace le calcium présent dans le tartre par le sodium contenu dans le sel de cuisine. Cette méthode présente des avantages majeurs. Elle est économique et chimiquement stable contre les impuretés. Elle offre par ailleurs une alcalinité naturelle, qui se traduit généralement par une valeur pH située sur une plage de 8 offrant une protection suffisante contre la corrosion.

Injecter si nécessaire du phosphate trisodique pour une valeur pH comprise entre 8 et 9

Si, après une semaine d'application dans l'eau de chauffage, une valeur pH de 8 ne se règle pas d'elle-même, augmentez-la en ajoutant 10 g/m³ de phosphate trisodique (Na_3PO_4) ou 25 g/m³ de phosphate trisodique lié à de l'eau de cristallisation ($\text{Na}_3\text{PO}_4 \cdot 12\text{H}_2\text{O}$). Attendez 2-4 semaines d'utilisation avant de procéder à d'éventuelles corrections ! La valeur pH ne doit pas être supérieure à 9.

Pas d'installations de mélange

La teneur en sel à forte conductivité électrique constitue un inconvénient lors de l'échange d'ions régénérés avec du sel, car elle provoque la corrosion électrolytique de l'aluminium ou de l'acier galvanisé. Si les éléments montés dans l'installation de chauffage sont uniquement en acier, en laiton, en bronze industriel et en cuivre et si la part d'inox reste limitée à une petite surface, aucun problème de corrosion n'est à prévoir avec une eau salée.

Les pièces individuelles en aluminium et les pièces galvanisées dans une installation de chauffage présentent toujours un risque de corrosion, particulièrement si elles sont associées à des tubes en cuivre. Dans la pratique, cela interdit l'usage de raccords galvanisés à chaud, ainsi que le mélange de tubes galvanisés avec des tubes en cuivre. Il existe toutefois une exception, qui peut sembler illogique : les tubes d'acier galvanisés associés à des chaudières ou ballons tampons en acier. La couche de zinc est probablement usinée uniformément et répartie de manière égale dans le système sans entraîner de corrosion perforante.

Le dessalement complet n'est pas nécessaire

Si le système ne contient pas d'aluminium (échangeurs thermiques en aluminium dans le chauffe-eau gaz ou radiateurs en aluminium), vous pouvez faire l'économie d'un dessalement complet à l'aide de cartouches échangeuses d'ions ou par osmose.

La stabilisation du tartre peut être dangereuse

L'ajout d'agents de stabilisation du tartre empêche les dépôts de tartre. Il est néanmoins déconseillé de le faire. Ces inhibiteurs augmentent la teneur en sel et génèrent une valeur pH indéfinie. Lors de l'appoint de quantités d'eau importantes, il est impératif d'utiliser exactement le même agent. Le mélange avec d'autres additifs d'eau ou avec la protection antigel peut provoquer de la corrosion.

7.3.2 Corrosion

Protection de démarrage à l'aide d'inhibiteurs de corrosion

Ces agents recouvrent d'un film protecteur les nouvelles surfaces internes encore nues. Cette opération n'est possible que dans une nouvelle installation. Si des poches de corrosion se sont déjà formées, ces agents ne sont plus d'aucune aide. Utilisez les inhibiteurs de corrosion avec parcimonie.

Sur les installations dont les accumulateurs présentent un volume d'eau élevé par rapport aux surfaces internes, il est préférable de doser la moitié des quantités indiquées par le fabricant plutôt que le double.

Montage d'un séparateur de magnétite et de boues

Pour maintenir la qualité de l'eau de chauffage et éviter les dépôts, et ainsi des détériorations des composants sensibles, il est recommandé de procéder au montage d'un séparateur de magnétite et de boues dans le retour de l'installation de chauffage.



Fig. 7-7: Séparateur de magnétite et de boues

i Uniquement pour les chaudières avec circuit de chauffage intégré, le séparateur de magnétite et de boues doit être installé sur le départ du circuit de chauffage intégré. Dans le cas d'un circuit de chauffage intégré, le sens du flux de l'aller et du retour vers le tampon change.

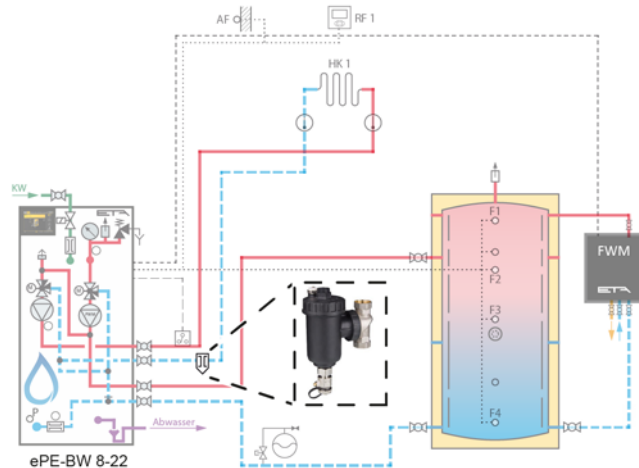


Fig. 7-8: Position d'installation pour chaudières avec circuit de chauffage intégré

i Il est obligatoire de procéder à la maintenance d'un séparateur de magnétite et de boues au minimum une fois par an. Demandez à votre chauffagiste.

7.3.3 Aération

Protection contre la corrosion atmosphérique

Pour protéger l'ensemble de l'installation de chauffage contre la corrosion, l'infiltration d'air doit être réduite au minimum et l'air infiltré doit être évacué du système le plus rapidement possible.

Purge sur le point le plus haut de la conduite de départ

Aucun système n'est parfaitement hermétique. L'air qui s'est infiltré dans l'installation de chauffage est transporté de la conduite de retour à la chaudière, car l'eau peut absorber une quantité d'air croissante à mesure qu'elle refroidit et que la pression augmente. L'air est ensuite libéré au point de l'installation présentant la température la plus élevée et la pression la plus faible. Les deux points de dégazage types sont la chaudière lorsque celle-ci est chaude et le point le plus haut de la conduite de départ de l'installation de chauffage.

i Dans le cas des chaudières « ePE » et « ePE-BW », un purgeur d'air est déjà installé d'usine sur la chaudière. Installez aussi un purgeur au point le plus haut de la sonde de départ de l'installation complète.

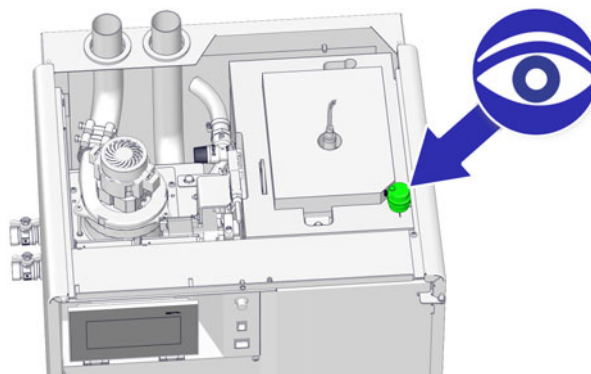


Fig. 7-9: Purgeur

Nous recommandons d'installer dans la sonde de départ en aval de la chaudière un séparateur de microbulles traversé par la totalité de l'eau (Spirovent, Flamco ou Pneumatex sont des fabricants typiques). Cela permet de mieux évacuer l'air du système de chauffage pendant le fonctionnement.



Fig. 7-10: Séparateur de microbulles

Tuyaux en plastique étanches à la diffusion ou séparation des systèmes

Les tuyaux en plastique utilisés doivent présenter une certification conforme à la norme DIN 4726. Celle-ci est en général documentée par un label de test DIN et un numéro

d'inscription au registre sur l'inscription du tuyau. Les chauffages par le sol de construction ancienne ne sont souvent pas conformes aux exigences de la norme DIN de 1988. Il faut s'attendre ici à une alimentation notable en oxygène. L'oxygène alimenté peut avoir un effet corrosif sur les composants de l'installation de chauffage. Il est nécessaire ici de séparer le chauffage par le sol déjà existant de la nouvelle chaudière de chauffage. Bien que les valeurs aient chuté en-dessous des limites inférieure, la somme de l'alimentation en oxygène par le système de chauffage des surfaces, de la répartition, des fuites, des réapprovisionnement etc. peut également provoquer des dommages dus à la corrosion tout particulièrement dans le cas des grandes installations (longueurs de tuyaux de plus de 5 000 m courants). Il est recommandé ici de séparer le système de chauffage des surfaces de la chaudière. Si une détérioration de la chaudière due à l'alimentation en oxygène devait être attestée, tout droit à la garantie des vices cachés et à la garantie est annulé.

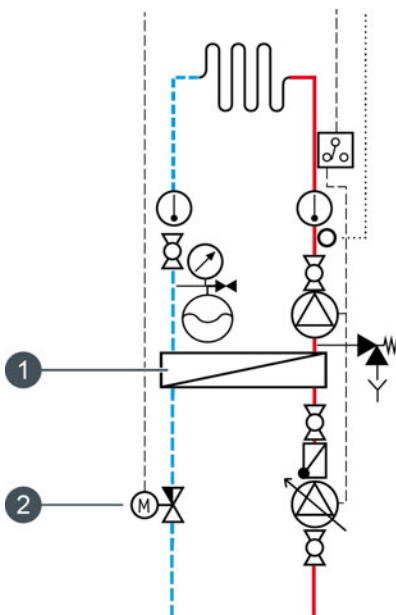


Fig. 7-11: Séparation des systèmes

- 1 Échangeur de chaleur
- 2 Vanne de régulation

i L'encastrement hydraulique correct d'un échangeur de chaleur (que ce soit pour une séparation de systèmes ou comme station de transfert) doit être réglé du côté primaire. Pour obtenir un débit optimal en fonction de la température de départ, il est recommandé d'utiliser une vanne de régulation du débit (voir le graphique ci-dessus). La pompe primaire doit en outre être réglée avec un

dispositif de pression différentielle. Un module de séparation de systèmes répondant à ces exigences est disponible auprès d'ETA.

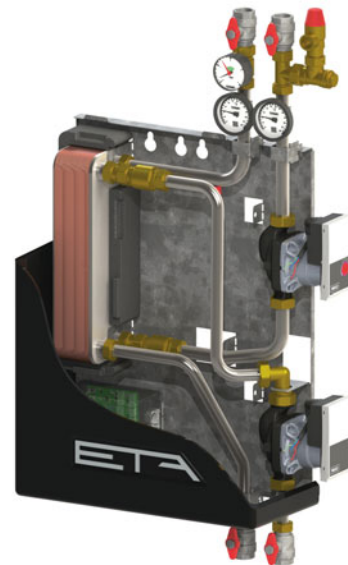


Fig. 7-12: Module de séparation de systèmes ETA

Pas de vases d'expansion ouverts

Les vases d'expansion ouverts favorisent l'intrusion d'air dans l'installation. Les installations existantes avec des vases d'expansion ouverts doivent être transformées, ou séparées de la chaudière par l'intermédiaire d'un dispositif de séparation.

i Les accumulateurs tampon sans pression ne doivent pas être raccordés directement à la chaudière. S'il est impossible de remplacer ces accumulateurs, il faut séparer l'accumulateur sans pression de la chaudière.

7.3.4 Équilibrage de la pression

Un vase d'expansion est nécessaire

Pour équilibrer la pression de l'installation, il est nécessaire de monter un vase d'expansion à membrane dont la capacité brute correspond à env. 10 % du volume de l'installation. Si la différence de pression entre chauffage à froid et chauffage à chaud (avec l'accumulateur complètement chargé, le cas échéant) dépasse 1,0 bar sur une installation de chauffage à un étage ou 0,5 bar sur une installation de chauffage à trois étages, le vase d'expansion est alors trop petit et doit impérativement être remplacé par un vase d'expansion de taille plus importante. Si le vase d'expansion installé ne présente pas des dimensions suffisantes, lors du refroidissement, l'installation aspire l'air absorbé par l'eau froide et transporté vers la chaudière. L'air est ensuite évacué à nouveau de l'eau à l'endroit présentant la température la plus élevée. Généralement dans la chaudière. De la rouille se forme alors inévitablement sur la paroi de la chaudière à l'endroit où se produit la séparation de l'air.

Réglage de la pression amont du vase d'expansion

Les vases d'expansion sont fournis pour la plupart avec une pression amont de 1,5 bar. La pression dans la vessie doit dépasser de 0,3 bar la pression statique sur le lieu d'installation via une purge d'azote, en veillant à ce que la valeur ne soit pas inférieure à 0,9 bar.

- Exemple 1 :
différence de hauteur entre le vase d'expansion et le point le plus haut de l'installation $p_{st} = 11 \text{ m} = 1,1 \text{ bar}$:
 $1,1 \text{ bar} + 0,3 \text{ bar} = 1,4 \text{ bar}$ de pression de réglage.
 - Exemple 2 :
différence de hauteur entre le vase d'expansion et le point le plus haut de l'installation $p_{st} = 5 \text{ m} = 0,5 \text{ bar}$:
 $0,5 \text{ bar} + 0,3 \text{ bar} = 0,8 \text{ bar} \rightarrow 0,9 \text{ bar}$ de pression de réglage.
- Une pression de réglage min. de 0,9 bar doit être sélectionnée ici.

Protéger le vase d'expansion contre les fermetures accidentelles

Tous les dispositifs d'arrêt situés sur le chemin entre le vase d'expansion et la chaudière et sur le chemin conduisant au ballon tampon doivent se présenter sous la forme de vannes à capuchon ou alors il sera nécessaire de démonter la roue ou le levier de ces dispositifs d'arrêt (en les accrochant avec un bout de fil) pour empêcher toute fermeture accidentelle.

7.4 Émission acoustique

Émission acoustique dans l'air

En fonctionnement normal, le niveau d'émission acoustique dans l'air d'une chaudière à pellets ou à bois déchiqueté est compris entre 40 et 50 dBA avec des pics isolés pouvant atteindre 75 dBA (par ex. turbine d'aspiration des pellets).

Pour limiter les émissions acoustiques dans l'air, les mesures suivantes obligatoires pour tous les locaux de chaufferie sont en général suffisantes :

- Portes massives comme les portes anti-incendie prescrites par ailleurs
- Réduction au minimum des orifices d'arrivée d'air, se reporter au tableau [Tab. 5-1: "Orifice d'arrivée d'air nécessaire"](#).
- Insonorisation des planchers des pièces situées au-dessus du local de chaufferie
- Isolation acoustique supplémentaire du plafond dans la chaufferie pour une protection acoustique des locaux situés au-dessus

Émission de bruits de structure et mesures d'atténuation

Les problèmes d'émissions acoustiques liés à l'utilisation de chaudières à pellets ou à bois déchiqueté viennent principalement des bruits de structure, autrement dit de l'énergie acoustique transmise à la construction. Cette transmission peut se faire depuis tous les composants de l'installation de chauffage (chaudière, extraction du combustible ainsi que local de stockage du combustible et dispositifs de remplissage). C'est pourquoi chaque composant doit être examiné précisément lors du découplage du bruit de structure. Tout particulièrement lorsque les composants sont limitrophes à des zones sensibles telles que par ex. des locaux de formation ou des salles de séjour/chambres à coucher.

 La transmission du bruit et l'émission acoustique dépendent pour l'essentiel du corps du bâtiment et de la physique de construction. Si l'installation de chauffage se trouve à côté des chambres à coucher ou des salles de repos, alors les faibles valeurs imposées pour la contrainte acoustique ne pourront avec une grande probabilité par être

respectées. Cela s'applique également à la mise en place de l'installation de chauffage dans les locaux limitrophes qui sont utilisés avec une fréquence supérieure à la moyenne. C'est pourquoi nous déconseillons de mettre en place une installation de chauffage directement à côté de zones ou de locaux sensibles au bruit.

Les sources essentielles d'émission de bruits de structure et les mesures d'atténuation nécessaires sont répertoriées dans ce qui suit.

- Grincements et crissements de la vis de transport :
Il est impossible d'éliminer complètement les grincements et craquements de la vis de transport. Le volume sonore peut varier considérablement, en particulier pour le bois déchiqueté, en fonction de la taille de ce dernier, du type de bois (le bois tendre est moins bruyant que le bois dur), de la teneur en fines et de la teneur en eau. Même si cette source d'émissions acoustique est négligeable pour 90 % des installations, si l'on ne prend pas de mesures contre la transmission des bruits d'impact dans la chaudière pour les 10 % d'installations restantes, le seuil de 30 dBA (pour le chauffage d'habitation) peut être franchi dans les pièces avoisinantes de la chaufferie. En guise d'insonorisation, il faut donc envelopper l'auge de la vis de transport dans le passage du mur avec de la laine de roche afin de minimiser la transmission du bruit dans la maçonnerie.
-  Le plancher incliné sur les extractions de bois déchiqueté est un corps de résonance et devrait être évité lorsque des zones ou des locaux sensibles au bruit sont limitrophes au stock de combustible.
- Chapet flottante dans la chaufferie :
Il convient de poser une chape flottante dans la chaufferie pour découpler la chaudière du bâtiment en matière de technique acoustique. Il est possible d'utiliser en supplément le kit d'isolation acoustique ETA.
- Chape flottante dans le local de stock de combustible :
Le local de stockage de combustible doit être érigé sur une chape de béton flottante pour découpler l'extraction de combustible du bâtiment en matière de technique acoustique.
- Ne pas appuyer le plancher incliné contre les murs :
Le plancher incliné, ainsi que la structure d'appui en elle-même, ne doivent cependant pas reposer contre les murs car ces forces puissantes ne peuvent pas être supportées par des murs aux dimensions souvent insuffisantes statiquement. Étancher le transfert du plancher incliné au mur avec de la silicone afin d'éviter tout écoulement de combustible sous le plancher incliné.
- Bruits de cheminée par le ventilateur d'extraction des gaz de combustion :
Pour atténuer le bruit de cheminée dû au ventilateur d'extraction des gaz de combustion, on utilise comme dispositif d'insonorisation un encastrement souple (par exemple avec une ficelle en céramique) de la conduite de fumée dans le raccord de cheminée.
- Résonance propre de la cheminée :
La résonance propre d'une cheminée apparaît lorsque la cheminée émet une fréquence déterminée depuis la chaudière (effet de tuyau d'orgue). Comme protection acoustique, il est possible d'utiliser un dispositif supplémentaire d'insonorisation et d'étanchéification des orifices de nettoyage sur les cheminées de maçonnerie.

Des consoles murales supplémentaires pour la fixation à la maçonnerie aident dans le cas d'une cheminée en acier inoxydable.

- Bruits de sortie à l'embouchure de la cheminée :

Des bruits dérangeants peuvent aussi survenir au niveau de l'embouchure de la cheminée. C'est pourquoi, lors de la construction de la cheminée, placez la hauteur de l'embouchure plus haut que nécessaire afin que la sortie du son se fasse à un endroit plus élevé. En alternative, un silencieux peut également être installé dans le tuyau de raccordement de la chaudière à la cheminée.



Une cheminée en acier inoxydable n'atténue que faiblement les bruits de flux du fait de la finesse des parois du tube. C'est pourquoi, sur une cheminée en acier inoxydable, les bruits de sortie sont souvent supérieurs à ceux d'une cheminée avec des tubes en céramique à paroi épaisse.

- Nettoyage de l'échangeur de chaleur de la chaudière :
Comme dispositif de protection acoustique, on peut bloquer le système de décendrage pendant les heures nocturnes avec le programmeur horaire de la régulation.
- Découpler les installations raccordées :
Réaliser l'installation raccordée (départ, retour, sécurité d'écoulement thermique, tuyau de transport des pellets) de manière à minimiser l'introduction du bruit dans la maçonnerie. Utiliser de ce fait des colliers avec un insert isolant (par ex. caoutchouc) et serrer ceux-ci uniquement à la main afin que le caoutchouc atténue. Réduire autant que possible le nombre de fixations ou, si possible, poser les conduites dans des rails de montage au lieu de nombreuses fixations individuelles. Les tubes devant être posés dans des murs doivent être isolés afin de minimiser les transmissions acoustiques dans la maçonnerie.

8 Fonctionnement indépendant de l'air ambiant

Fonctionnement indépendant de l'air ambiant possible

i Dans les maisons à basse consommation modernes, l'objectif est d'installer la chaudière à l'intérieur de l'enveloppe isolée, c'est-à-dire dans la zone d'habitation chauffée. On réalise ainsi une économie de combustible de 5 à 15 % par rapport à une installation dans une chaufferie située dans une cave froide. Les orifices d'entrée et de sortie d'air classiques entraînant à l'inverse des pertes de chaleur atmosphérique élevées, la chaudière à arrivée d'air directe depuis l'extérieur décrite ici peut être utilisée indépendamment de l'air ambiant.

En cas de fonctionnement indépendant de l'air ambiant, l'air de combustion requis est acheminé vers la chaudière via une conduite PP résistante à la chaleur (jusqu'à 120 °C).

Si la chaudière est placée dans un lieu d'installation dans lequel des produits de nettoyage sont également stockés, un fonctionnement indépendant de l'air ambiant est recommandé. En effet, le chlore des produits de nettoyage agressifs stockés et évaporés à côté de la chaudière se transforme en acide chlorhydrique lors de la combustion, entraînant ainsi la corrosion de la chaudière.

Isolation de protection contre le froid et l'incendie pour la conduite d'alimentation en air

Une isolation contre le froid doit être mise en place pour les conduites d'alimentation en air séparées de la cheminée (notamment lorsque ces conduites sont acheminées dans les murs, les planchers ou le plafond) pour prévenir la condensation en surface et ainsi empêcher tout dommage. Si l'air passe par d'autres pièces, une isolation de protection contre l'incendie en laine de roche est également prescrite.



ATTENTION!

Aucun modérateur de tirage et aucun clapet anti-explosion

Le tube de fumée et la cheminée doivent être absolument étanches vers la pièce afin qu'une sortie des gaz de fumée dans la pièce soit évitée.

- C'est pourquoi aucun modérateur de tirage ni clapet anti-explosion ne doit être installé dans le tuyau d'évacuation des fumées car celle-ci n'étanchéifierait pas complètement.



Fig. 8-1: Exemple : clapet anti-explosion avec modérateur de tirage

Cheminée avec arrivée d'air : une combinaison gagnante

Dans une maison fortement exposée aux vents, si l'air est acheminé du côté opposé au vent (dépression en cas de tempête), les gaz de combustion chauds de la chaudière

peuvent être aspirés dans le conduit d'air en cas de tempête s'accompagnant d'une panne de courant. Pour éviter ce type de situation, nous recommandons d'installer une gaine de ventilation dans la cheminée. La chaudière est raccordée à une arrivée d'air sur la cheminée au moyen d'une conduite PP résistante à la chaleur (jusqu'à 120 °C). On peut également utiliser des systèmes avec des arrivées d'air annulaires (systèmes LAS) dans la mesure où ceux-ci sont équipés d'un tuyau intérieur isolé et d'une certification correspondante.

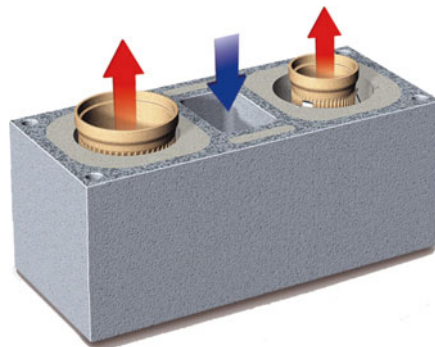


Fig. 8-2: Cheminée avec arrivée d'air

Les foyers, les hottes et l'aspirateur central ont besoin d'une arrivée d'air

i Pour maîtriser les déperditions thermiques par renouvellement d'air, les nouveaux bâtiments font désormais l'objet d'une attention particulière en ce qui concerne l'étanchéité à l'air (test d'infiltrométrie). Dans une maison étanche, l'air est acheminé vers la chaudière depuis l'extérieur via une conduite séparée. Ce concept est appelé « Fonctionnement indépendant de l'air ambiant ».

i Une hotte ou un aspirateur central ont également besoin d'air pour pouvoir aspirer. Sans arrivée d'air, la hotte et l'aspirateur central n'ont quasiment aucun effet. Plus grave encore, une sous-pression se forme dans la maison, ce qui peut provoquer l'aspiration dans la pièce d'habitation des gaz de combustion libérés par une chaudière à pellets installée dans la zone d'habitation et dont le fonctionnement est indépendant de l'air ambiant.

Des concepts très différents permettent de garantir l'arrivée d'air pour la hotte et l'aspirateur central :

- 1) **Arrivée d'air depuis une installation de ventilation**
Si une arrivée d'air est garantie dans toutes les situations de fonctionnement de l'installation de ventilation, la hotte et l'aspirateur central peuvent être alimentés en air via l'installation de ventilation. Il s'agit d'une solution très simple et qui a fait ses preuves. Si une batterie de chauffage montée dans la conduite d'arrivée d'air dispose d'une protection antigel via un clapet d'arrêt, il est nécessaire d'équiper la batterie de chauffage d'un clapet de dérivation.
- 2) **Hotte à recyclage une solution éprouvée pour une maison passive**
Une hotte à recyclage n'a besoin d'aucune arrivée d'air. Dans les maisons passives à ventilation mécanique contrôlée, on privilégie cette solution afin de réduire le besoin de chauffage de l'air au minimum.
- 3) **Capteur de position pour arrivée d'air sur la fenêtre**
La hotte et l'aspirateur central ne sont alimentés en courant que si la fenêtre est ouverte ou inclinée.

4) Arrivée d'air via un store

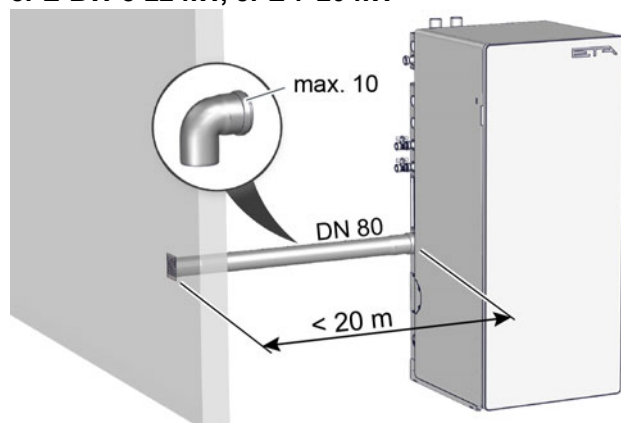
Les lames du store s'ouvrent sous l'effet de la pression différentielle et permettent à l'air de pénétrer dans la pièce. Si cette solution s'avère aussi simple que fiable, elle peut toutefois générer des infiltrations d'air déplaisantes dans les pièces disposant d'une ventilation mécanique (ventilation mécanique contrôlée).

5) Arrivée d'air à clapet motorisé

Lorsque la hotte et l'aspirateur central sont actionnés, un clapet d'arrivée d'air (d'env. 300 mm de diamètre) s'ouvre. Une fois la position ouverte atteinte, le ventilateur de la hotte ou de l'aspirateur central est actionné à l'aide d'un interrupteur de fin de course monté dans le moteur de commande du clapet.

Longueur maximale de la conduite d'alimentation d'air

ePE-BW 8-22 kW, ePE 7-20 kW



- 20 m de tube DN 80 avec 10 coudes au maximum

9 Ballon tampon

9.1 Remarques générales

Lorsque la charge calorifique est faible, installez un accumulateur ou réglez des périodes de chauffage courtes.

Avec des murs en briques parfaitement isolés (pas dans les constructions en bois), la maison elle-même constitue un ballon tampon optimal. La puissance excessive de la chaudière peut être adaptée à la demande de chaleur de la maison en limitant les périodes de chauffage à trois courtes fenêtres horaires réparties sur la journée.

Si la consommation thermique est très faible pendant la période de transition Automne/Printemps, seule la salle de bains étant chauffée par ex., un ballon tampon est alors nécessaire pour cette faible charge calorifique.

Une maison en bois nécessite un ballon tampon.

Pour une maison en bois chauffée au moyen de radiateurs, sans même une chape pour plancher chauffant utilisée comme masse d'accumulation, l'installation d'un accumulateur doit être envisagée.

Lorsque la charge calorifique nominale est inférieure à 70 % de la puissance nominale de la chaudière, les variations de température ambiante sont importantes pour un plancher chauffant avec limitation temporelle, et il est nécessaire d'installer un ballon tampon. La chaleur produite par la chaudière et qui n'est pas utilisable instantanément dans la maison peut être stockée dans un ballon tampon afin d'être réintroduite dans le chauffage en cas de besoin.

Un ballon ECS suffisamment grand

Pour pouvoir utiliser la chaudière sans ballon tampon, il est nécessaire de monter un ballon ECS suffisamment grand (voir tableau), capable d'absorber la chaleur d'un cycle de combustion complet. De plus, pour accroître le confort, il est important de choisir un ballon ECS suffisamment grand.

Puissance de la chaudière	Volume disponible (en litres)	Volume de charge (en litres)	Volume d'eau chaude sanitaire total (en litres)	Surface de l'échangeur
< 11 kW	100	100	200	0,8 m ²
< 32 kW	100	200	300	1,5 m ²

Quand est-il nécessaire d'installer un ballon tampon ?

L'installation d'un ballon tampon pour la chaudière est nécessaire lorsque les conditions suivantes sont réunies :

- si une régulation individuelle par pièce est installée.
- s'il y a plus de deux circuits de chauffage.
- notamment dans les habitations collectives lorsque les appartements sont régulés individuellement.
- dans les bâtiments de basse consommation, si une part importante de la durée de fonctionnement est inférieure à la plus petite plage de puissance de la chaudière.
- pendant la période de transition (automne/printemps), si des charges calorifiques très faibles sont utilisées, par ex. uniquement dans la salle de bains.

- pour les maisons en bois à faible masse thermique et chauffées au moyen de radiateurs.
- si les besoins en eau chaude sanitaire sont supérieurs à la moyenne ou si des débits de pointe d'alimentation ECS sont requis, par ex. dans les hôtels, les habitations collectives, les douches d'installations sportives. Lorsqu'elle est à l'arrêt, une chaudière à pellets a besoin de 20 minutes (45 minutes pour une chaudière à bois déchiqueté) pour fournir la puissance maximale.
- si des chauffages à air démarrent sans délai de mise en marche pour la chaudière.
- une installation solaire est intégrée dans un chauffage basse température (plancher chauffant).

Vannes thermostatiques étroites pour radiateur et échangeur ECS

Plus la température de retour vers le tampon est basse, plus sa capacité de stockage de calories est élevée. Pour les radiateurs, des vannes thermostatiques étroites à réglage fin (inférieur à 0,35) peuvent être utilisées pour améliorer considérablement l'exploitation de l'accumulateur.

Un échangeur ECS peut permettre d'intégrer la préparation ECS dans le tampon en limitant l'encombrement ; de plus, le raccordement de l'installation solaire dans le tampon est aussi simple qu'efficace.

9.2 Couplage hydraulique

Intégration hydraulique d'un réservoir-tampon

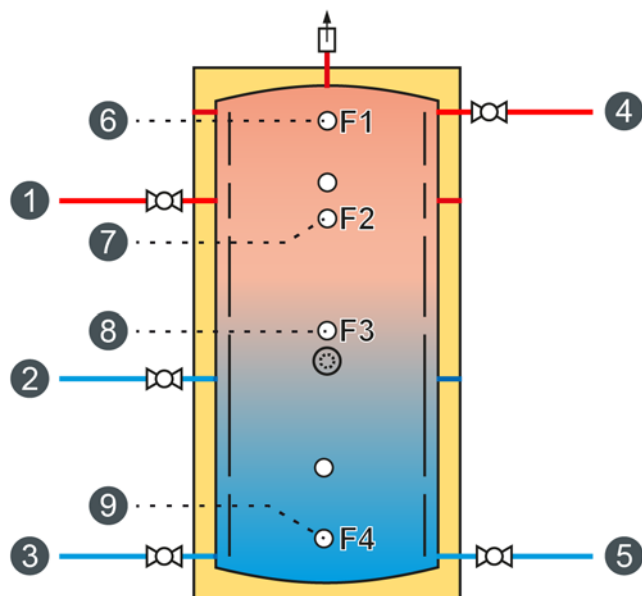
Pour permettre au ballon tampon d'atteindre la plus grande capacité de stockage possible et pour bénéficier d'un rendement solaire maximal en hiver, des températures de retour basses des consommateurs doivent être obtenues. Un accumulateur à stratification, aussi performant soit-il, ne peut plus séparer les circuits mélangés sur le collecteur de chauffage. N'installez aucun collecteur de mélange et raccordez les conduites de retour directement au ballon tampon, en particulier si des circuits de chauffage par le sol ou à radiateurs sont installés dans la maison. La conduite de retour des radiateurs permet d'utiliser aussi un plancher chauffant. Une chaudière à mazout ou à gaz se raccorde toujours dans la partie supérieure du ballon tampon. Des boucles anti-siphon inclinées vers le bas montées sur tous les raccords réduisent les pertes thermiques en été.

i Il est interdit d'installer un bypass hydraulique entre la chaudière et le réservoir-tampon.

i Avec une chaudière à condensation, le raccordement de la sonde de départ doit être effectué au niveau du second manchon (en regardant au-dessus du réservoir-tampon) et non au niveau du manchon le plus haut. Ainsi, aucun mélange du ballon tampon n'a lieu lorsque la demande d'eau chaude est raccordée. Car la chaudière à condensation ePE-BW régule la température de départ selon la demande la plus élevée actuellement des consommateurs de chaleur.. Dans la régulation, il faut ainsi affecter dans le bloc fonctionnel du PufferFlex avec [Producteur de la chaudière/ du ballon tampon] pour [Ballon tampon haut] de la sonde de température à la hauteur du raccord de départ de la chaudière de condensation. Il s'agit de la sonde de température dans l'exemple suivant [Sonde 2].

i Nous recommandons une température de retour de l'installation de chauffage aussi faible que possible (env. 35 °C) au maximum pour une exploitation optimale et économique de la technique de condensation.

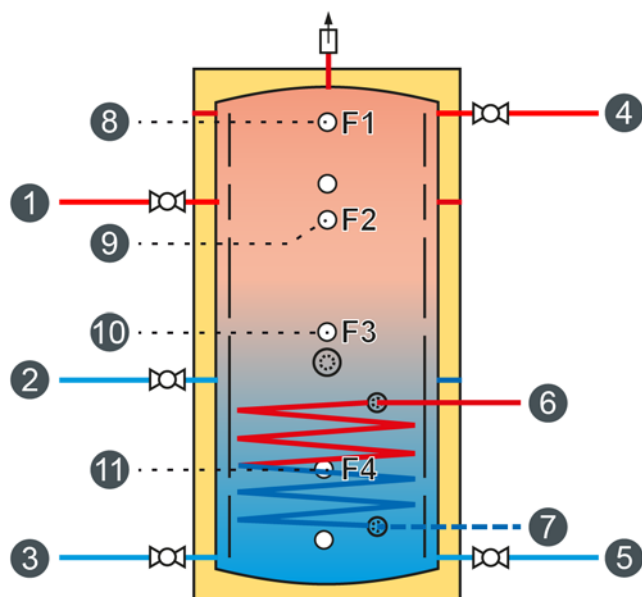
Échangeur ECS ou réservoir d'eau chaude



- 1 Sonde de départ chaudière à condensation, circuits de chauffage chaudière à mazout/gaz
- 2 Retour chaudière à mazout/gaz, circuits haute température, réservoir d'eau chaude
- 3 Retour chaudière à condensation, circuits basse température
- 4 Sonde de départ échangeur ECS, réservoir d'eau chaude
- 5 Retour de l'échangeur ECS
- 6 Sonde de température [Sonde 1 (en haut)] pour la demande et l'activation de l'échangeur ECS et du réservoir d'eau chaude
- 7 Sonde de température [Sonde 2] pour la demande et l'activation des circuits de chauffage
- 8 Sonde de température [Sonde 3]
- 9 Sonde de température [Sonde 4] pour la régulation de la température différentielle entre la chaudière et le ballon tampon

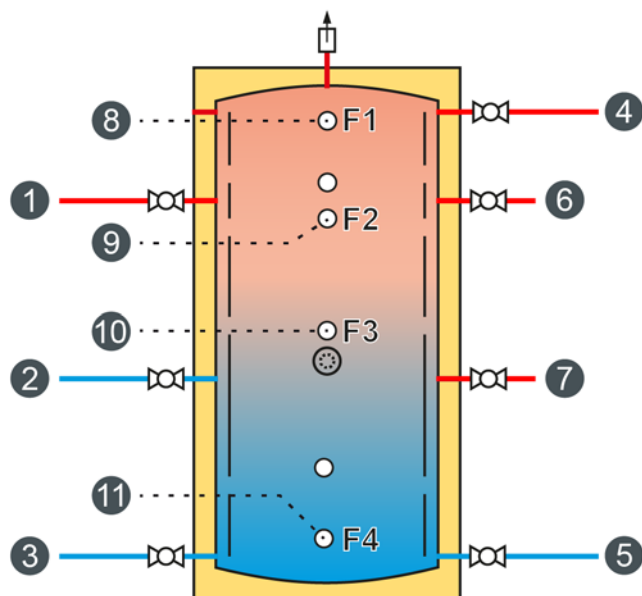
i La sonde de température [Sonde 4] doit toujours être positionnée juste au-dessus du raccord de retour le plus bas. Ceci est également important pour les ballons tampon d'autres fabricants, qui ne doivent pas être positionnés en dessous du raccord de retour le plus bas.

Échangeur solaire et échangeur ECS



- 1 Sonde de départ chaudière à condensation, circuits de chauffage chaudière à mazout/gaz
- 2 Retour chaudière au fioul/au gaz, circuits haute température
- 3 Retour chaudière à condensation, circuits basse température
- 4 Sonde de départ de l'échangeur ECS
- 5 Retour de l'échangeur ECS
- 6 Sonde de départ solaire
- 7 Retour solaire
- 8 Sonde de température [Sonde 1 (en haut)] pour la demande et l'activation de l'échangeur ECS
- 9 Sonde de température [Sonde 2] pour la demande et l'activation des circuits de chauffage
- 10 Sonde de température [Sonde 3]
- 11 Sonde de température [Sonde 4] pour la régulation de la température différentielle entre l'installation solaire et le ballon tampon et pour la régulation de la température différentielle entre la chaudière et le ballon tampon

Module de stratification et échangeur ECS



- 1 Sonde de départ chaudière à condensation, circuits de chauffage chaudière à mazout/gaz
- 2 Retour chaudière au fioul/au gaz, circuits haute température
- 3 Retour chaudière à condensation, circuits basse température
- 4 Sonde de départ de l'échangeur ECS
- 5 Retour de l'échangeur ECS, solaire
- 6 Sonde de départ solaire supérieure (module de stratification)
- 7 Sonde de départ solaire inférieure (module de stratification)
- 8 Sonde de température [Sonde 1 (en haut)] pour la demande et l'activation de l'échangeur ECS
- 9 Sonde de température [Sonde 2] pour la demande et l'activation des circuits de chauffage et pour l'installation solaire supérieure
- 10 Sonde de température [Sonde 3]
- 11 Sonde de température [Sonde 4] pour la régulation de la température différentielle entre l'installation solaire et le ballon tampon et pour la régulation de la température différentielle entre la chaudière et le ballon tampon

10 Montage

Le montage et l'installation sont strictement réservés à un personnel spécialisé qualifié



ATTENTION!

Risque de blessure

Blessures ou dommages lourds par un montage incorrect.

- ▶ L'installation, le montage et la mise en service de l'installation sont strictement réservés à un personnel qualifié et dûment formé.
- ▶ Respecter la totalité des consignes de sécurité sur l'installation ainsi que dans la documentation fournie. Lire les instructions dans leur intégralité avant la première mise en service.

Représentations techniques

 Les graphiques suivants présentent une chaudière avec séparateur de particules intégrés. Les graphiques s'appliquent de manière équivalente aux chaudières sans séparateur de particules.

10.1 Mise en place de la chaudière

Transport de la chaudière

 Amenez la chaudière dans le local d'installation sans la mettre dans sa position définitive. Car les raccords pour la sonde de départ et le retour ainsi que le tube de fumées peuvent encore être adaptés par le client. Pour ce faire, le dos de la chaudière doit être facilement accessible.

Un œillet de transport se trouve sur la partie supérieure pour soulever la chaudière. Retirez à cet effet l'habillage de la face supérieure.

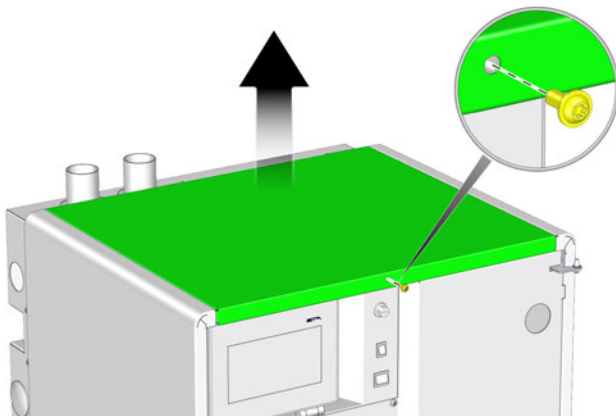


Fig. 10-1: Habillage

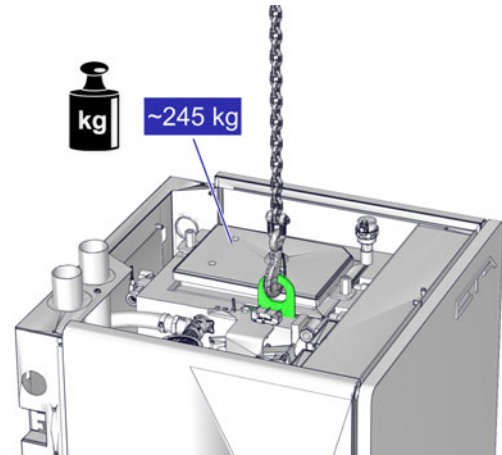


Fig. 10-2: Œillet de grue

La chaudière peut aussi être soulevée avec un chariot élévateur du côté antérieur. Accrochez à cet effet la porte de la chaudière et retirez le cendrier de la chaudière.



Fig. 10-3: Porte de la chaudière

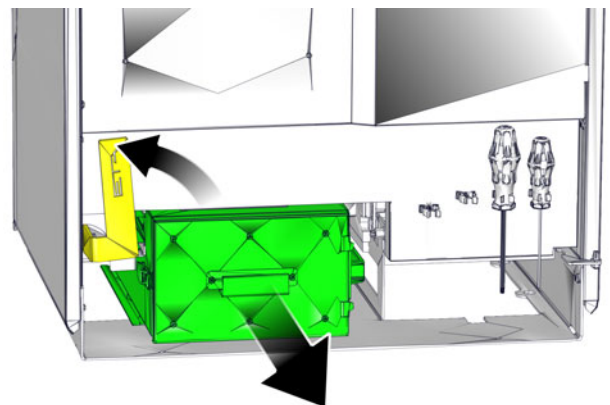


Fig. 10-4: Cendrier

Pousser le chariot juste assez loin dans la chaudière de manière à ce que les rouleaux dépassent les évidements. Lors du transport avec le chariot élévateur, veillez à son centre de gravité élevé et au risque de basculement qui y est lié.

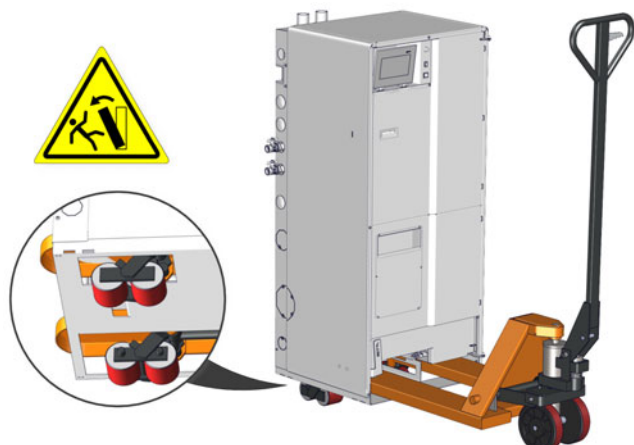


Fig. 10-5: Chariot élévateur

La chaudière peut aussi être transportée avec un chariot manuel ou un diable pour escalier. Vérifiez que le dispositif de levage peut soulever le poids de la chaudière en toute sécurité.

i Soulevez avec précaution la chaudière uniquement du côté le plus lourd (près de l'échangeur de chaleur). En effet, il existe un risque accru de basculement lors du levage sous le réservoir.

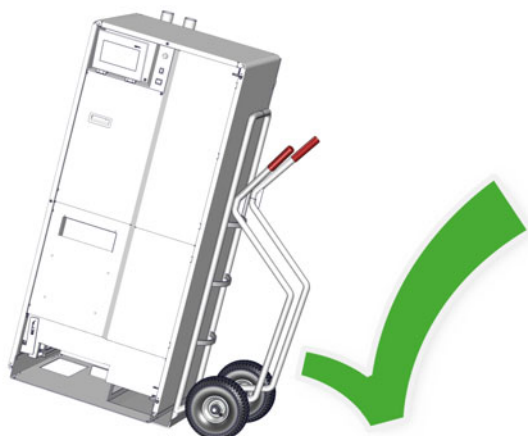


Fig. 10-6: Diable sous l'échangeur de chaleur



Fig. 10-7: Diable sous le réservoir

i Pour le transport avec un diable ou un monte-escalier, la chaudière doit être sécurisée avec une sangle. Lors de la fixation de la sangle, assurez-vous qu'aucun câble ni habillage n'est endommagé. Afin d'éviter d'endommager l'habillage, placez une planche de bois ou un panneau de coffrage et un support souple entre la chaudière et l'appareil de levage.

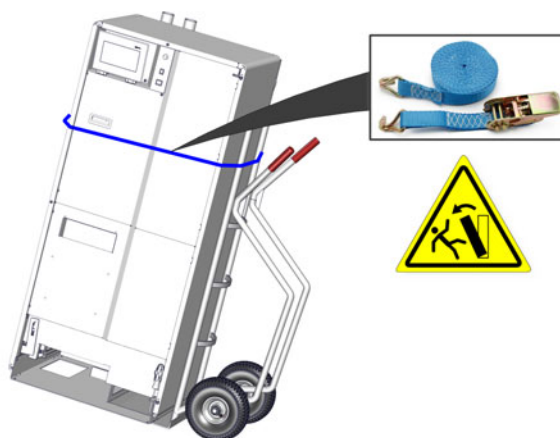


Fig. 10-8: Sangle de serrage

Transport de la chaudière dans des escaliers

Poser des plaques avec une capacité de charge suffisante sur l'escalier et rembourrer les arêtes et l'habillage de la chaudière avant de la coucher.

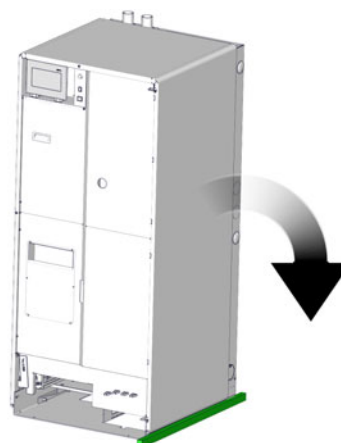


Fig. 10-9: Protection des arêtes

Rembourrer et sécuriser la chaudière avec des sangles ou des cordes appropriées. Toujours sécuriser la chaudière avec plusieurs personnes. Les personnes doivent se trouver au-dessus de la chaudière. Transporter la chaudière uniquement avec le fond de la chaudière et le côté échangeur de chaleur vers le bas.

 Tenir compte du poids de la chaudière, se reporter au chapitre 2 "[Données techniques](#)".

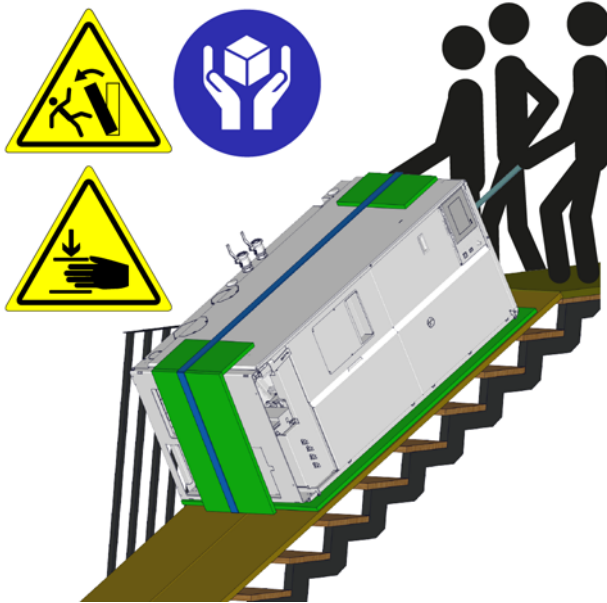


Fig. 10-10: Transport dans des escaliers

Toujours soulever la chaudière à l'aide de monte-escaliers ou de diables, uniquement du côté droit (côté échangeur de chaleur). Dans le cas contraire, il existe un risque de basculement du fait du haut centre de gravité.



Fig. 10-11: Côté transport

En cas de transport avec un monte-escalier, sécuriser la chaudière avec des sangles ou des cordes appropriées. Toujours sécuriser la chaudière avec plusieurs personnes. Les personnes doivent se trouver au-dessus de la chaudière.



Fig. 10-12: Monte-escalier

Aide au transport en option

Pour le transport, nous recommandons l'aide au transport disponible en option.

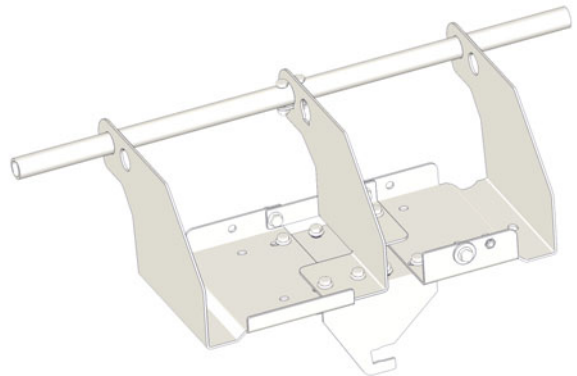


Fig. 10-13: aide au transport en option

Basculer la chaudière du côté de l'échangeur de chaleur et la soulever au niveau de l'aide au transport et de la plaque de fond. Toujours sécuriser la chaudière avec plusieurs personnes.

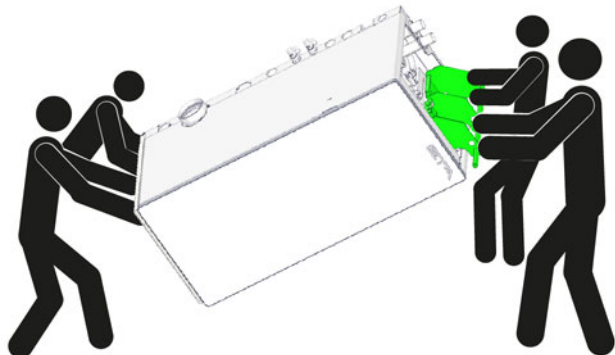


Fig. 10-14: Transport avec l'aide au transport en option

10.2 Démonter les habillages

Retirer les habillages

Enlevez le cache supérieur pour parvenir aux platines.

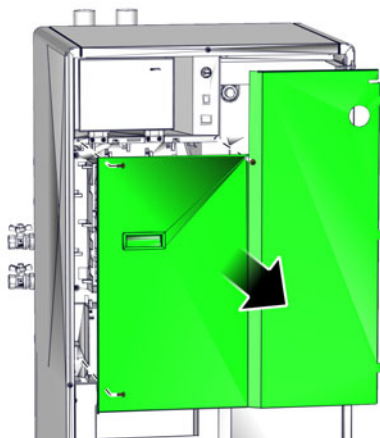


Fig. 10-15: Cache

Retirez le cache inférieur pour parvenir au robinet de remplissage et de vidange.

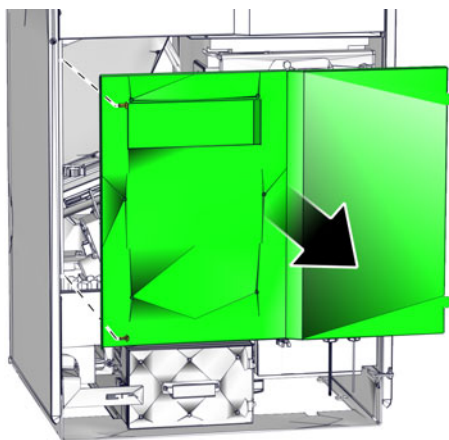


Fig. 10-16: Cache

Retirez l'habillage à l'arrière.

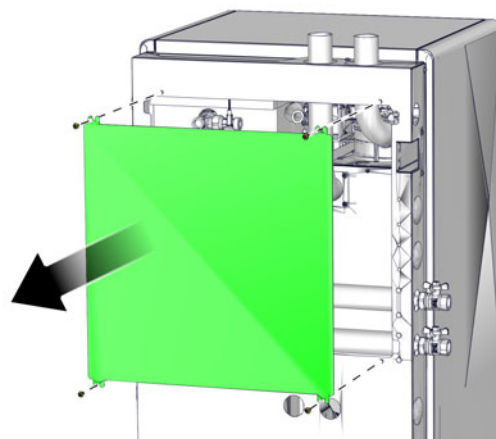


Fig. 10-17: Habillage

10.3 Courber les câbles

Couder les conduites (si nécessaire)

i En usine, les conduites de départ et de retour sont sorties du côté gauche de la chaudière. Si nécessaire, ces conduites peuvent toutefois être coudées en usine et sorties du côté droit de la chaudière.

Desserrer les vis et retirer les colliers de serrage qui fixent les conduites.

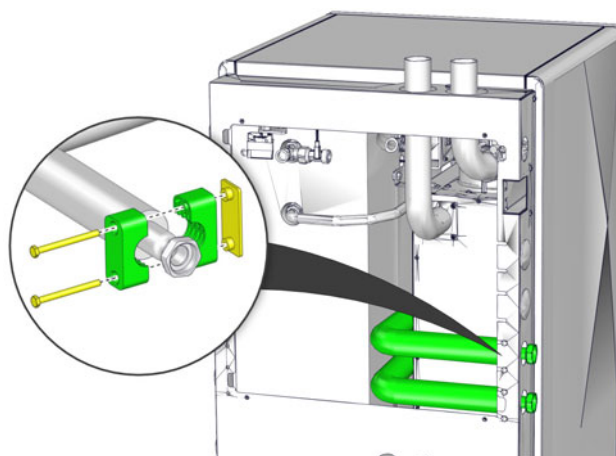


Fig. 10-18: Serre-câbles

Maintenant, les conduites peuvent être coudées (en état monté) lentement de 180° avec précaution.



Fig. 10-19: Couder la conduite

Fixer de nouveau les conduites avec les colliers de serrage. Serrer toutes les vis uniformément.

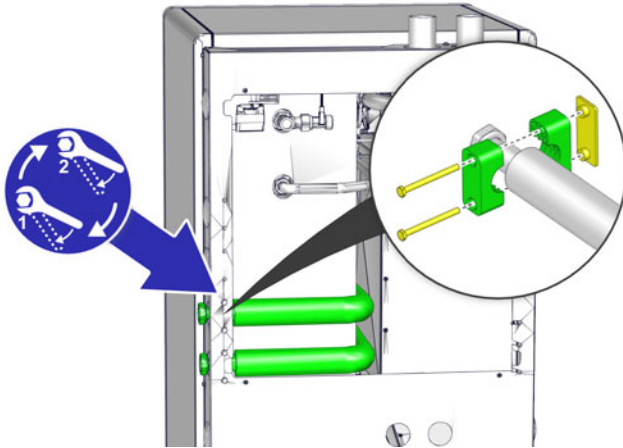


Fig. 10-20: Câbles

10.4 Fonctionnement indépendant de l'air ambiant

Montage de la conduite d'alimentation en air

i Si aucun fonctionnement indépendant de l'air ambiant n'est nécessaire, alors les étapes de montage suivantes peuvent être ignorées. Poursuivez le montage au chapitre suivant.

Un raccord de tube doit être monté sur la chaudière pour le fonctionnement indépendant de l'air ambiant. Ces composants ne sont pas fournis et doivent être commandés séparément.

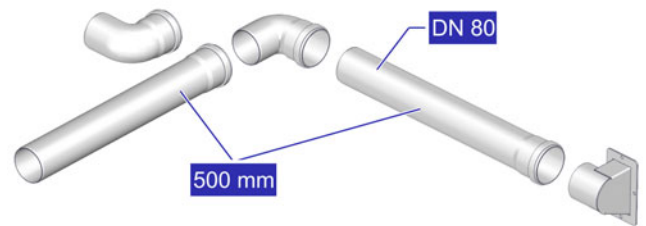


Fig. 10-21: Raccord de tube et tube d'alimentation en air

L'air soufflé peut être acheminé hors de la chaudière soit par l'arrière soit par le côté gauche. Brisez à cet effet l'ouverture de l'habillage avec un tournevis. Dans cet exemple, la conduite d'alimentation en air est sortie à l'arrière.



Fig. 10-22: Ouvertures pour le soufflage d'air

Raccourcissez la longueur du premier tuyau, voir tableau ci-dessous. Réglez le coude à 90° et montez le tout sur le raccord de tuyau.

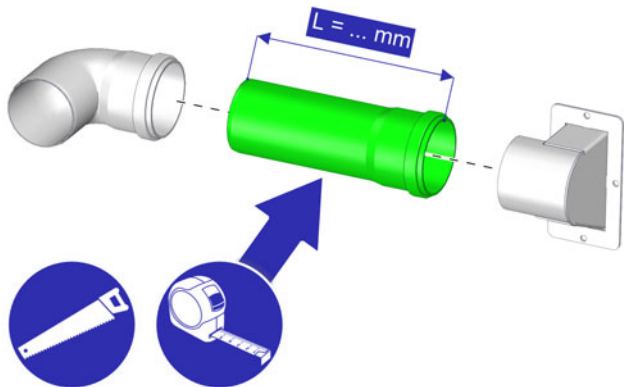


Fig. 10-23: Raccourcissement du tuyau

Longueur de coupe

Chaudière	Longueur [L]
ePE 7-13 kW	231 mm
ePE 15-20 kW	309 mm
ePE-BW 8-14 kW	231 mm
ePE-BW 16 - 22 kW	309 mm

Si l'air soufflé est évacué par l'arrière, placez un autre coude à 90°.



Fig. 10-24: Tuyauterie sortant par l'arrière

Si l'air soufflé est évacué sur le côté, montez le deuxième tuyau au niveau du coude.



Fig. 10-25: Tuyauterie sortant sur le côté

Insérez la tuyauterie à l'état monté dans la chaudière. Ajoutez un joint et fixez le raccord de tuyau à la chaudière. Serrez les vis tour à tour de façon uniforme.

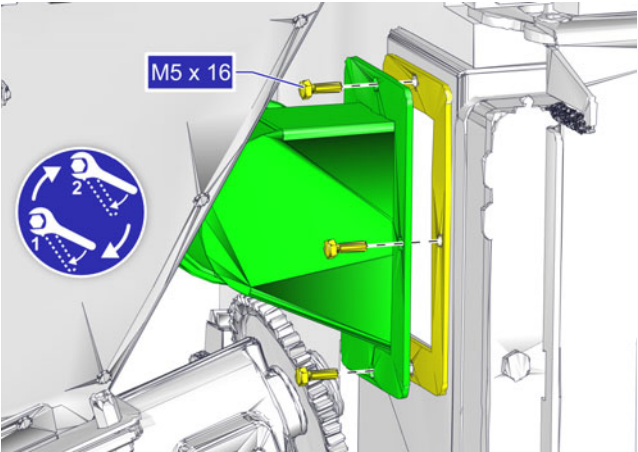


Fig. 10-26: Raccord de tube

Réalisez la tuyauterie à l'extérieur. Veillez à agencer le plus droit possible, avec peu de coudes. La longueur maximale de la conduite d'alimentation d'air figure au chapitre 8 "[Fonctionnement indépendant de l'air ambiant](#)".

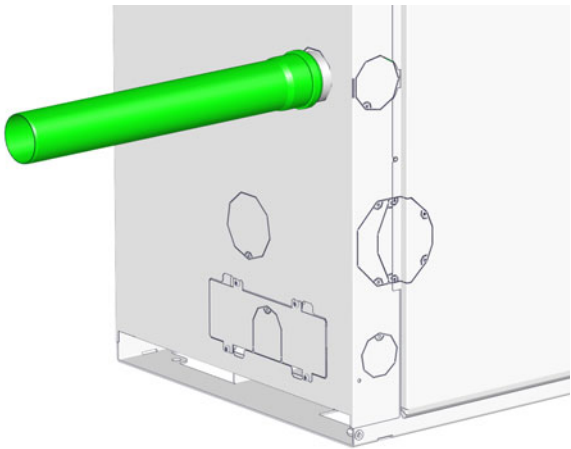


Fig. 10-27: Tuyauterie sortant par l'arrière

 L'orifice d'alimentation en air doit être protégé contre les intempéries. Veillez que la pluie ne puisse pas pénétrer et qu'en hiver la neige ne bouche pas l'orifice d'alimentation en air.

10.5 Raccorder l'échangeur de chaleur à condensation

Montage de l'écoulement pour la condensation

L'écoulement pour le condensat peut être sorti à gauche, à droite ou au dos de la chaudière. Brisez à cet effet l'ouverture de l'habillage avec un tournevis. Dans cet exemple, l'écoulement est sorti au dos.

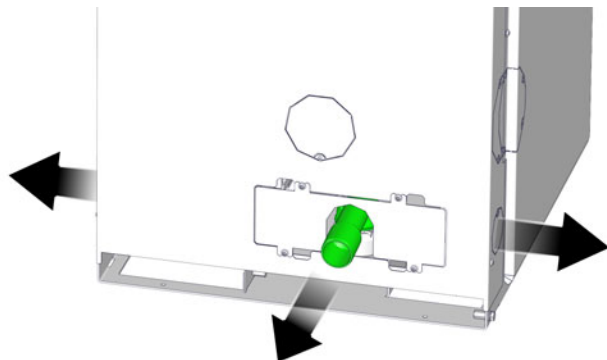


Fig. 10-28: Écoulement pour le condensat

i Raccordez la tuyauterie pour le système d'eaux usées (par ex. canal) au siphon en pente. Nous recommandons d'installer un orifice de nettoyage en aval du siphon.

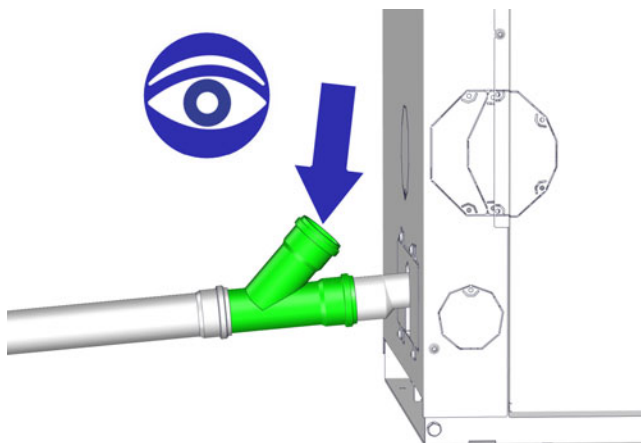


Fig. 10-29: Orifice de nettoyage

i Il devrait y avoir un raccord d'eau verrouillable supplémentaire à proximité de la chaudière. Pour raccorder un flexible et ainsi le siphon ou l'écoulement complet du condensat.

Flexible d'eau de rinçage pour raccorder l'échangeur de chaleur à condensation

Pour l'eau de lavage dans l'échangeur de chaleur à condensation, un flexible d'eau avec vanne Aquastop est fourni. Raccordez la vanne Aquastop à l'alimentation en eau du client. Enfilez le flexible par l'orifice le plus haut dans l'habillage du dos et raccordez l'extrémité sur le capteur de débit de l'échangeur de chaleur à condensation. Passez les câbles électriques du flexible d'eau de rinçage à la platine de la chaudière.

i Le raccord à vis sur le capteur de débit doit être serré à 12 Nm max.

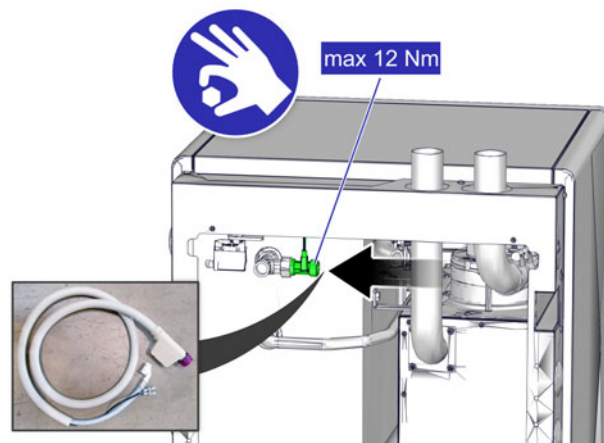


Fig. 10-30: Flexible d'eau de rinçage avec vanne Aquastop

Eau de rinçage pour l'échangeur de chaleur à condensation

Il est possible d'utiliser de l'eau de pluie ou de l'eau potable pour rincer l'échangeur de chaleur à condensation. Si de l'eau de pluie est utilisée, celle-ci doit alors être filtrée pour éviter que la buse de pulvérisation ne se bouche pas. Si de l'eau potable est utilisée, alors il est impératif de respecter les prescriptions spécifiques au pays. À partir d'une dureté de l'eau de 14°dH, nous recommandons d'installer une installation adoucisseuse d'eau.

i L'eau dure et calcaire entraîne des incrustations sur la buse de pulvérisation dans l'échangeur de chaleur à condensation. Plus la dureté de l'eau est élevée, plus la buse de pulvérisation doit être nettoyée et détartrée fréquemment.

10.6 Montage du tuyau d'évacuation des fumées

Pivotement du raccord d'évacuation des gaz de combustion (si nécessaire)

i Le raccord d'évacuation des gaz de combustion peut être réalisé au choix à l'arrière ou vers le côté gauche de la chaudière. Brisez à cet effet l'ouverture de l'habillage avec un tournevis.

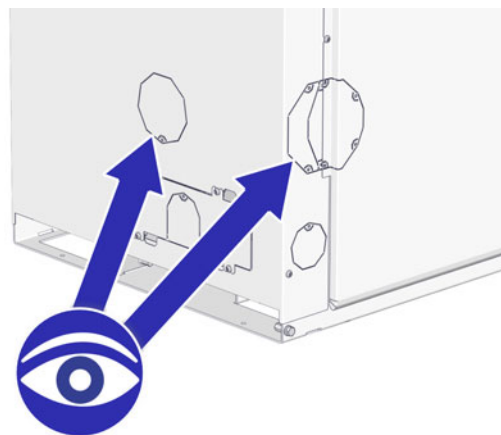


Fig. 10-31: Ouvertures

En usine, le raccord d'évacuation des gaz de combustion est sorti sur le côté gauche de la chaudière.

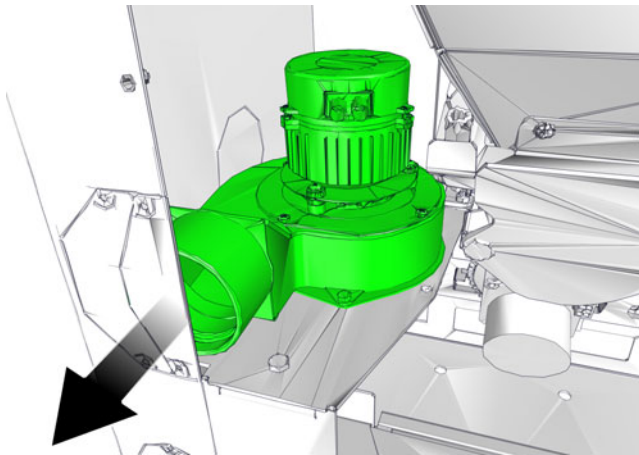


Fig. 10-32: Raccord d'évacuation des gaz de combustion du côté gauche de la chaudière

Si le raccord d'évacuation des gaz de combustion doit être acheminé par l'arrière, retirez le panneau latéral pour accéder au ventilateur d'extraction des gaz de combustion. Desserrez les vis et faites pivoter l'appareil.

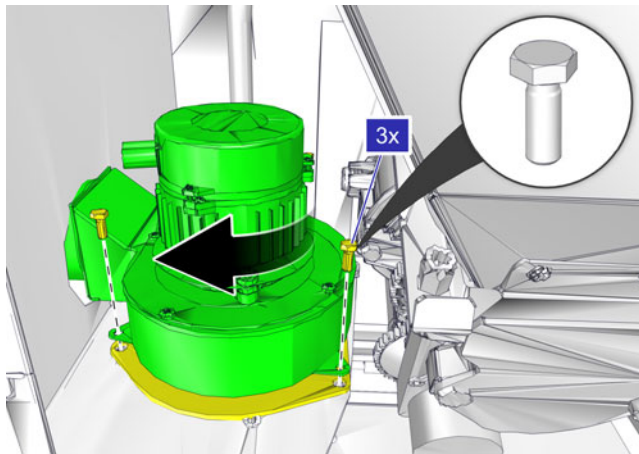


Fig. 10-33: Raccord d'évacuation des gaz de combustion à l'arrière

Serrez les vis tour à tour de façon uniforme.

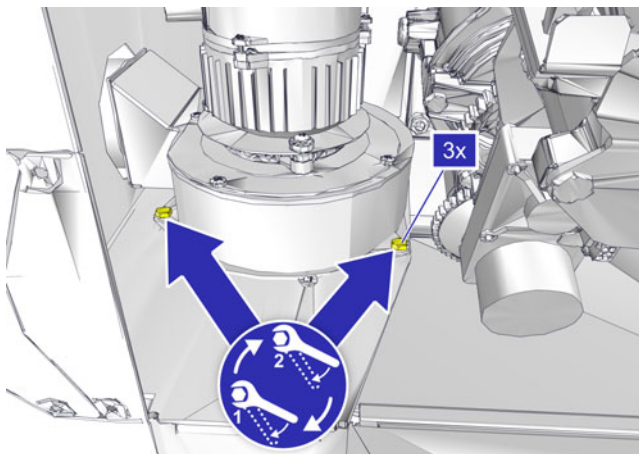


Fig. 10-34: Vis

Faites glisser avec précaution l'adaptateur (inclus) sur le connecteur. Pour un raccordement en diamètre 113 utiliser l'adaptateur adéquat.

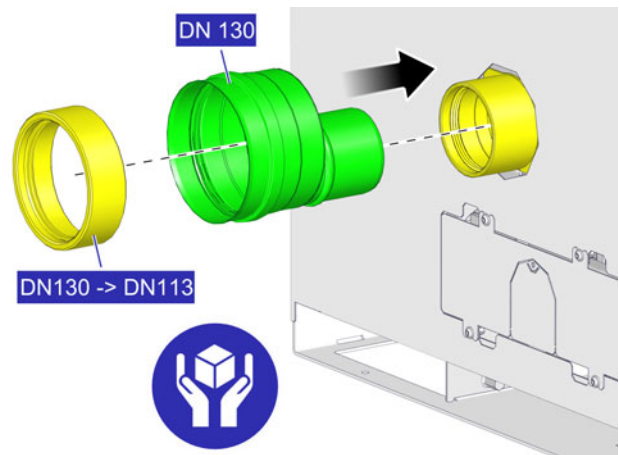


Fig. 10-35: Adaptateur

Placement de la chaudière

i Contrôler si la sonde départ, le retour, le raccord d'évacuation des gaz de combustion, l'écoulement pour la condensation et les conduites pour le fonctionnement indépendant de l'air ambiant sont sortis de la chaudière aux endroits nécessaires avant de pousser la chaudière dans sa position définitive.

Remonter l'habillage sur la partie arrière de la chaudière.

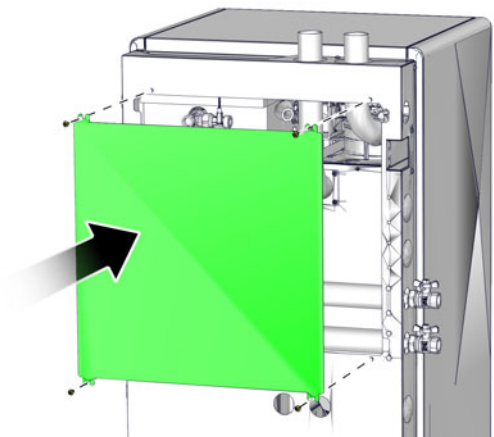


Fig. 10-36: Habillage

Pousser la chaudière à la position définitive et aligner celle-ci horizontalement par la mise en place de plaquettes de compensation fournies.

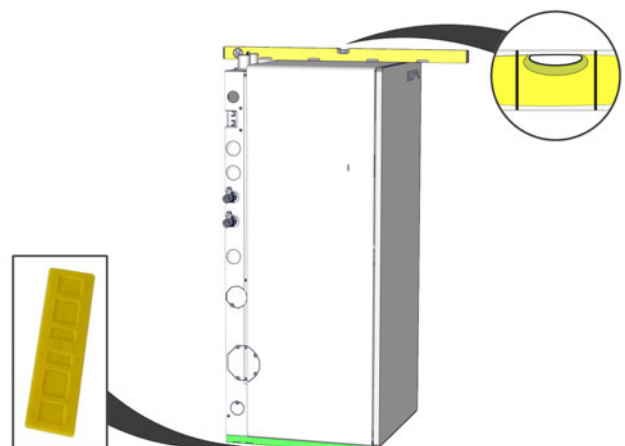


Fig. 10-37: Plaquettes de compensation

Montage du tube de fumée vers la cheminée

Le tube de fumée vers la cheminée doit être en acier inoxydable, étanche et en pente ascendante (2 %). Le condensat de la cheminée et du tube de fumée peut ainsi arriver dans l'échangeur de chaleur à condensation pour être éliminé dans le système des eaux usées via le siphon.

 Un système de conduits d'évacuation des gaz de combustion adapté en acier inoxydable est disponible en option auprès d'ETA. Celui-ci est doté de joints intérieurs et d'orifices adaptés pour le nettoyage nécessaire. Il convient d'utiliser ce système de préférence.

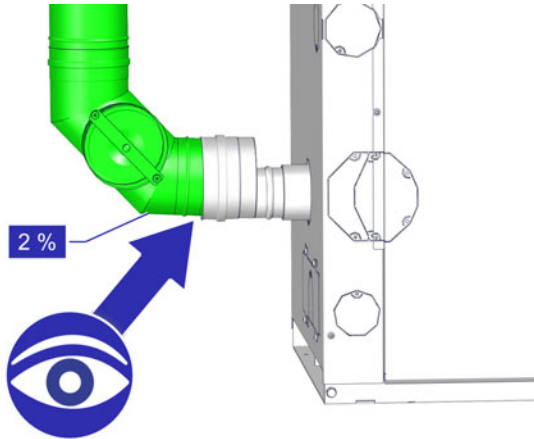


Fig. 10-38: Tube de fumée

 Toutes les jonctions doivent être totalement étanchéifiées. Pour ce faire, utilisez seulement des tubes de fumée avec des joints ou des garnitures d'étanchéité (silicone) adaptées.

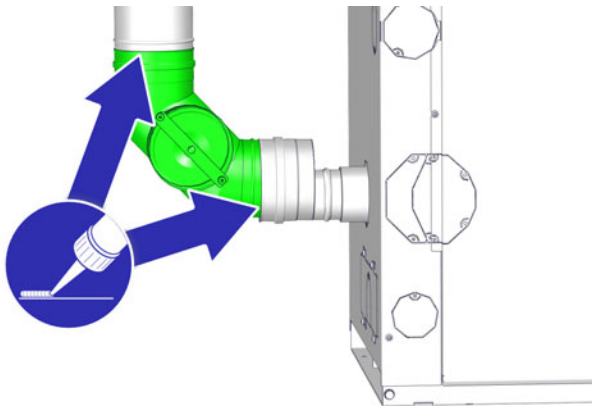


Fig. 10-39: Étanchéification de la jonction

Des orifices de nettoyage facilement accessibles doivent être disponibles pour procéder au nettoyage du tube de fumée. Dans le coude inférieur, l'orifice de nettoyage doit se trouver en position latérale, mais pas du côté inférieur, car du condensat peut s'en échapper.

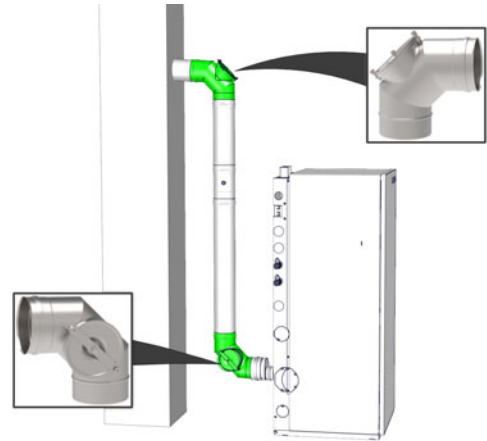


Fig. 10-40: Orifices de nettoyage

10.7 Modification pour le mode de circuit de chauffage (sans réservoir-tampon)

Vérifier la position du mélangeur de départ, monter la sonde de température de départ

Le mélangeur de départ sur la chaudière est réglé en usine de telle manière qu'un ballon tampon puisse être raccordé sur la chaudière. Le mélangeur de départ fait ainsi office de vanne d'arrêt, consulter le graphique [Fig. 10-43: "Position de mélange du mode tampon"](#). Si un circuit de chauffage est raccordé à la chaudière (en lieu et place du ballon tampon), la position de mélange doit être adaptée, se reporter au graphique [Fig. 10-44: "Position de mélange du mode de circuit de chauffage"](#). De même, la sonde de température fournie doit être montée dans le doigt de gant, se reporter au graphique [Fig. 10-46: "Sonde de température"](#).

Pour contrôler ou pour adapter la position de mélange, pivoter manuellement le servomoteur pour le mélangeur de départ en position centrale. Régler ensuite le servomoteur sur le « mode de fonctionnement automatique ».

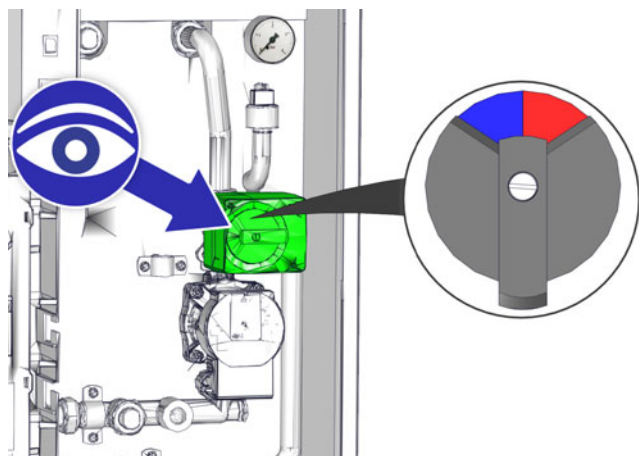


Fig. 10-41: Servomoteur en position centrale

Enlever le servomoteur.

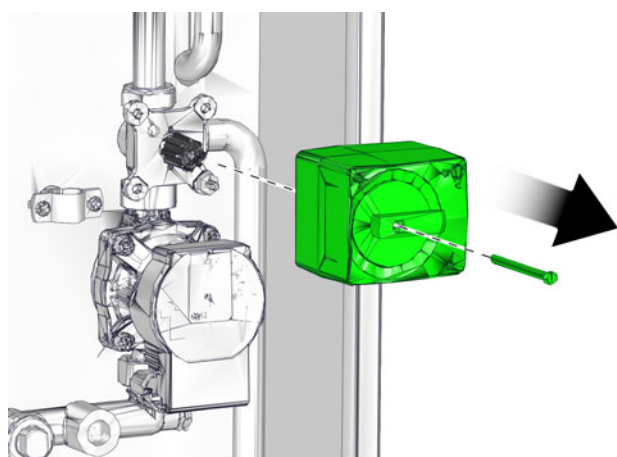


Fig. 10-42: Servomoteur pour le mélangeur de départ

La position de mélange pour le mode tampon est montrée dans le graphique suivant.

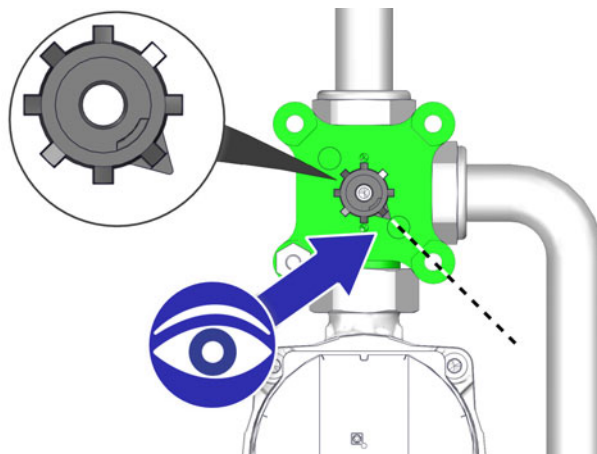


Fig. 10-43: Position de mélange du mode tampon

i Si un circuit de chauffage est raccordé à la chaudière au lieu du tampon, la position de mélange doit être adaptée. Tourner à cet effet la vanne mélangeur de 90°, voir le graphique suivant.

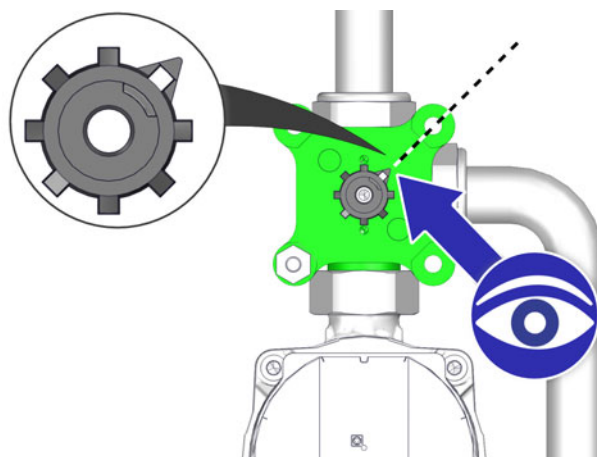


Fig. 10-44: Position de mélange du mode de circuit de chauffage

Après le contrôle ou l'adaptation, fixer de nouveau le servomoteur sur le mélangeur de départ. S'assurer que le servomoteur est de nouveau réglé sur « mode automatique ».

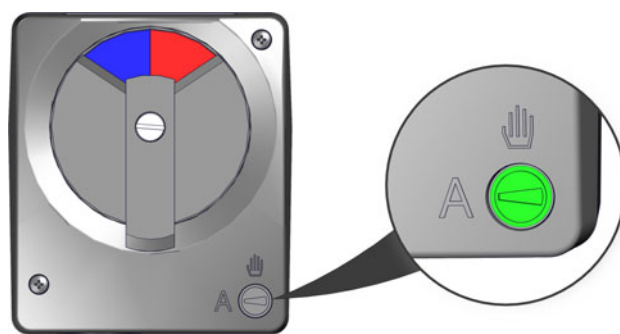


Fig. 10-45: Servomoteur en mode automatique

Monter la sonde de température fournie dans le doigt de gant et la connecter à la platine [PM-FC].

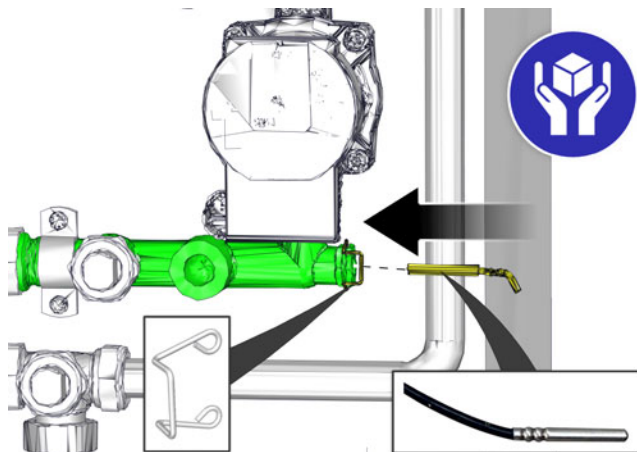


Fig. 10-46: Sonde de température

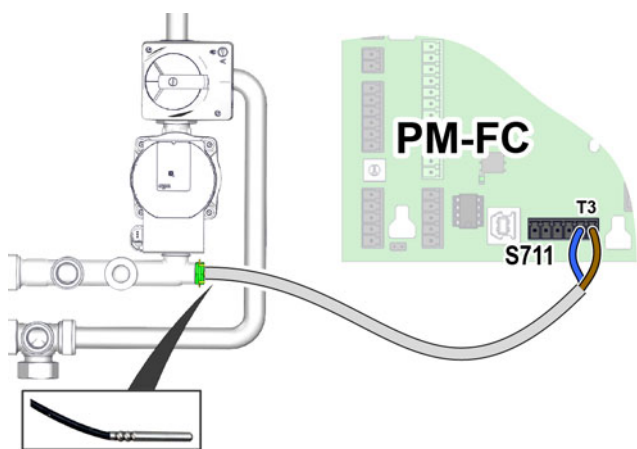


Fig. 10-47: Connecter la sonde de température à la platine

Retirer la rondelle d'étranglement dans la conduite

La chaudière est préparée en usine pour le fonctionnement avec un réservoir-tampon. C'est pourquoi une rondelle d'étranglement est insérée dans la conduite.

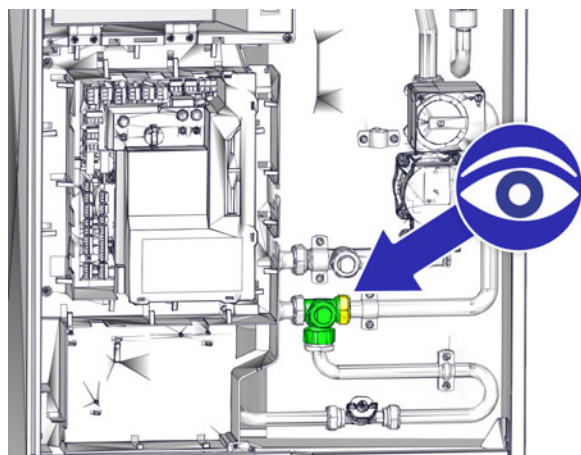


Fig. 10-48: Position de montage de la rondelle d'étranglement

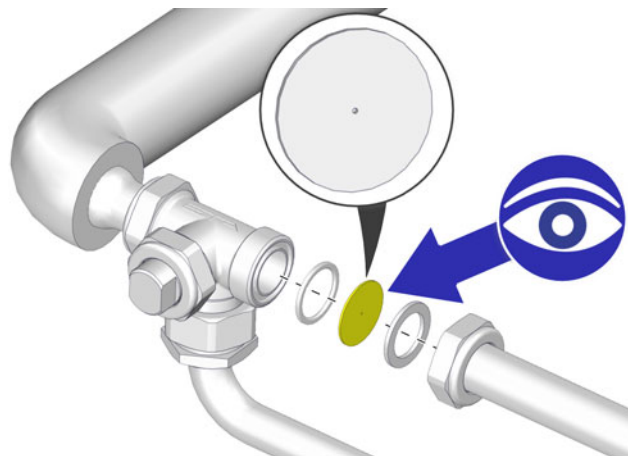


Fig. 10-49: Rondelle d'étranglement

i Si la chaudière est exploitée sans réservoir-tampon, alors la rondelle d'étranglement doit être retirée. Ouvrir à cet effet la conduite avec précaution et ôter la rondelle d'étranglement, ainsi que le joint plat.

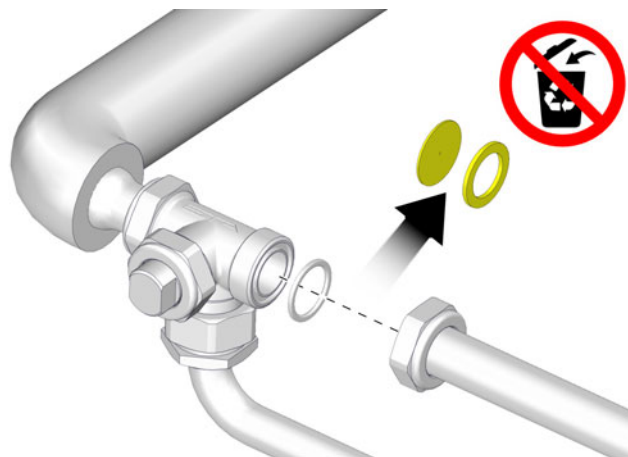


Fig. 10-50: Enlever la rondelle d'étranglement pour le fonctionnement sans réservoir-tampon

Fixer la rondelle d'étranglement en toute sécurité et de façon protégée sur la chaudière, par ex. sur le manomètre. Ne la jeter en aucun cas ! La rondelle d'étranglement sera à nouveau nécessaire si, à l'avenir, la chaudière est exploitée avec un réservoir-tampon.



10.8 Liaison équipotentielle

Raccorder la chaudière à la liaison équipotentielle (mise à la terre)

La chaudière doit être raccordée à la liaison équipotentielle du local d'installation ou du bâtiment. Observez à ce sujet les prescriptions nationales en vigueur.

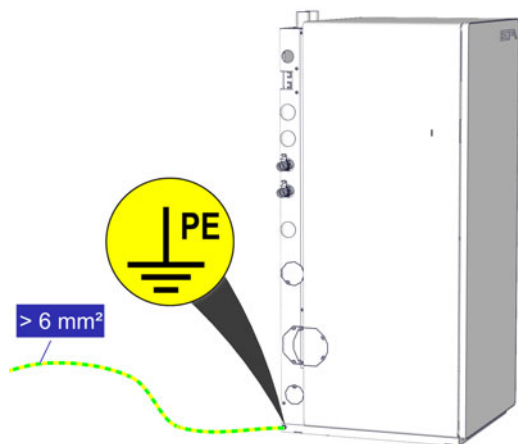


Fig. 10-51: Liaison équipotentielle

i Un perçage a été pratiqué dans la partie inférieure de la chaudière pour le raccordement de la liaison équipotentielle (section minimum de 6 mm²).

Veillez à respecter l'ordre lors du raccordement de la liaison équipotentielle. Au début, la rondelle de contact doit être orientée avec le côté dentelé vers la surface de la peinture. Monter la cosse à œillet de la liaison équipotentielle et serrer la vis.

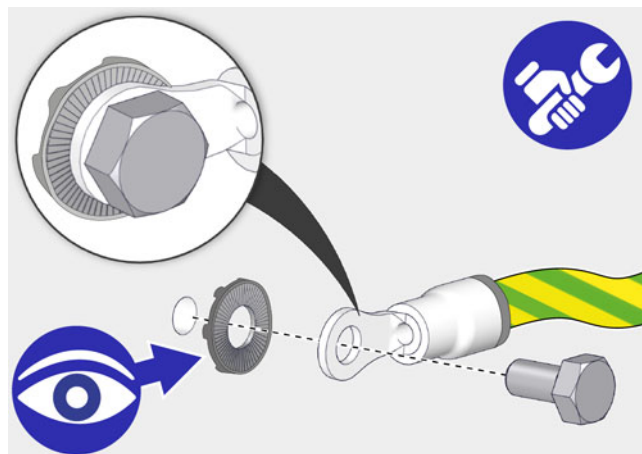


Fig. 10-52: Rondelle de contact

10.9 Raccorder la tuyauterie

Raccorder l'écoulement de la soupape de sécurité au système d'eaux usées

Une soupape de sécurité est déjà installée sur la chaudière, dont la conduite d'écoulement sort de celle-ci. L'extrémité de la tuyauterie d'écoulement doit passer par un siphon pour le raccordement au système des eaux usées (p. ex. conduit).

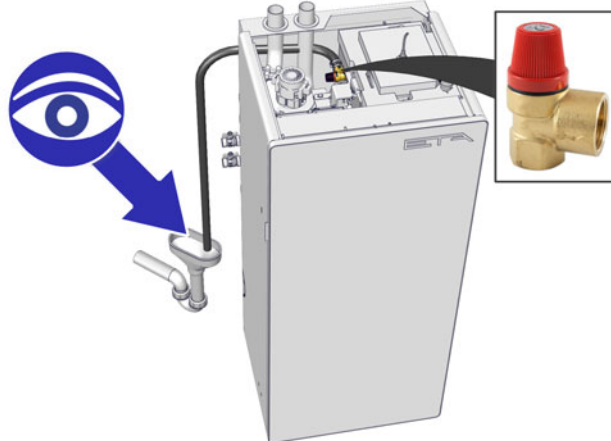


Fig. 10-53: Soupape de sécurité

Des thermostats d'applique sont requis pour les chauffages au sol et les chauffages muraux

i Pour des raisons de sécurité, des thermostats d'applique doivent être installés en cas d'utilisation de chauffages au sol et de chauffages muraux. Ils coupent le circuit de chauffage concerné en cas de dysfonctionnement afin de le protéger contre les températures de départ excessives.

Ils sont disponibles sous forme de thermostats d'applique précâblés.



Fig. 10-54: Thermostat d'applique

10.10 Remplir l'installation de chauffage

Remplir l'installation de chauffage

Remplissez l'installation de chauffage sur la chaudière à l'aide du robinet de remplissage et de vidange. La pression effective de l'installation est indiquée sur le manomètre.

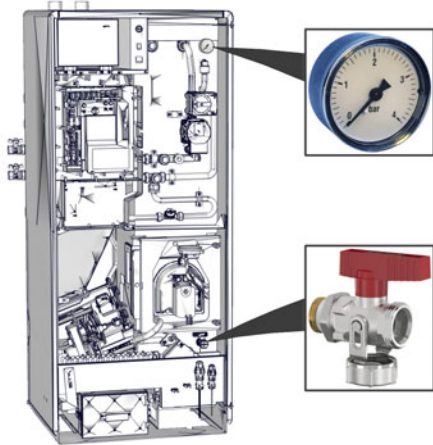


Fig. 10-55: Manomètre, robinet de remplissage et de purge

⚠ ATTENTION!

Coupure de la chaudière due à une pression d'eau trop élevée



Le limiteur de pression éteint la chaudière quand la pression de l'eau atteint les 2,8 bars. À partir d'une pression de l'eau de 3 bars, la vanne de sécurité détourne l'eau.

- Lors du remplissage, la pression de l'installation ne doit pas dépasser la valeur requise de plus de 0,2 bar (pour la purge).

Purger l'installation de chauffage

Ouvrez les robinets à boisseau sphérique des circuits de chauffage et purgez complètement l'installation de chauffage. Après la purge, contrôlez la pression de l'eau et ajustez-là si nécessaire.

Contrôler l'étanchéité de la tuyauterie

Contrôlez l'étanchéité de l'ensemble de la tuyauterie. En cas de fuite d'eau, trouvez l'origine du défaut et éliminez-le.

10.11 Monter les conduites d'alimentation en pellets

Respecter les consignes d'installation des conduites d'alimentation en pellets

i Lors de la pose des conduites d'alimentation en pellets, observer les instructions, se reporter à [13.7 "Remarques relatives aux conduites d'alimentation en pellets"](#).

Montage des manchons coupe-feu (si nécessaire)

i Si les flexibles à pellets vont de l'entrepôt au local d'installation de la chaudière en passant par un autre compartiment d'incendie (un pièce intermédiaire, par exemple), il faut monter des manchons coupe-feu sur les

deux flexibles à pellets. En présence de traversées de mur, il faut monter un manchon coupe-feu de chaque côté, dans le cas d'une traversée de plafond uniquement sur la partie inférieure du plafond.



Fig. 10-56: Manchon coupe-feu

Utilisez les vis à béton fournies pour la fixation du manchon coupe-feu. Ces vis sont directement montées dans le mur avec un préforage mais sans chevilles.

Le matériau intérieur du manchon coupe-feu s'étire en cas d'incendie et ferme ainsi les flexibles à pellets. On évite ainsi tout retour de flamme dans les locaux traversés par les flexibles à pellets.

⚠ ATTENTION!

Le conducteur en cuivre doit présenter un bon contact avec les raccords des conduites d'alimentation en pellets.

Sinon, la mise à la terre avec la chaudière ne sera pas établie correctement, ce qui constitue un risque de charges électrostatiques.

- Éliminer la peinture ou le revêtement sur les raccords pour les flexibles de pellets.

Monter les conduites d'alimentation en pellets sur le réservoir

Désolidariser aux extrémités des flexibles de pellets env. 10 cm du conducteur en cuivre..

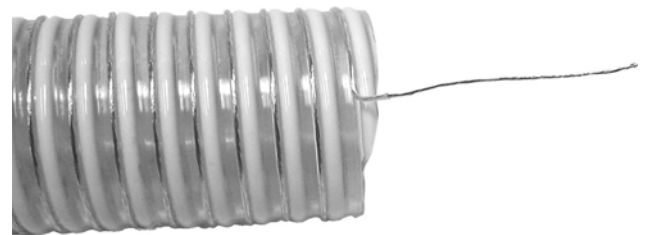


Fig. 10-57: Dénuder le conducteur en cuivre

Insérer les deux conduites d'alimentation en pellets dans les raccords et fixez-les avec des colliers de câbles.

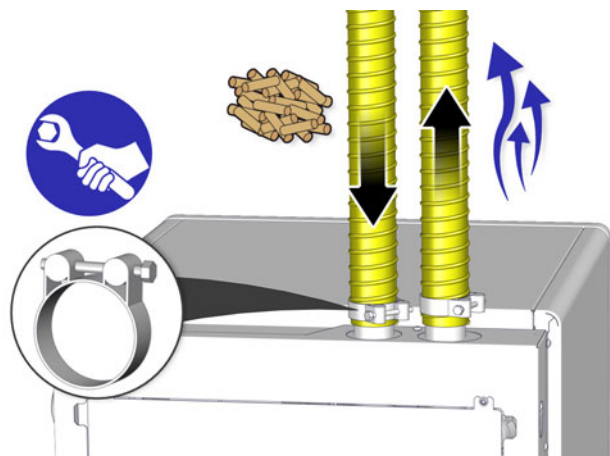


Fig. 10-58: Raccords au niveau de la chaudière

Brancher les conducteurs en cuivre des deux conduites d'alimentation en pellets à la borne de terre (à côté des raccords).

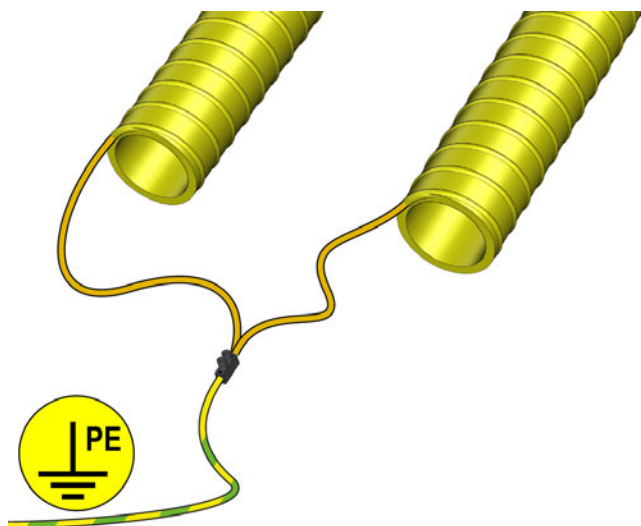


Fig. 10-59: Raccordement à la terre d'un conducteur en cuivre

Monter les conduites d'alimentation en pellets sur le système d'extraction

Dénuder le toron en cuivre sur l'extrémité des deux conduites d'alimentation en pellets sur environ 5 cm. Repliez les torons en cuivre à l'intérieur de la conduite d'alimentation en pellets.



Fig. 10-60: Toron en cuivre

Insérez les deux conduites d'alimentation en pellets dans les raccords et fixez-les avec des colliers de câbles.

10.12 Connexion réseau

Connexion réseau de la chaudière

Une alimentation réseau est déjà branchée sur l'unité de commande en usine et posée dans une goulotte de câbles. Pour la transmission du signal, il faut installer une rallonge réseau (1x connecteur mâle/1x douille) sur site.

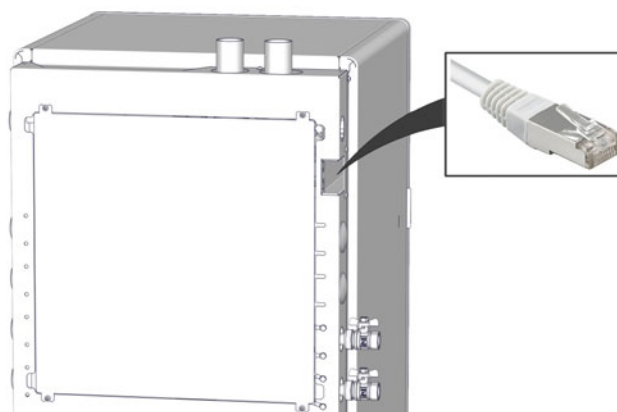


Fig. 10-61: Câble réseau

11 Raccordement électrique

11.1 Conditions préalables

Le raccordement électrique doit uniquement être effectué par un personnel qualifié

ATTENTION!

Risque de blessure

Blessures par choc électrique

- L'installation électrique est strictement réservée à un personnel qualifié en conséquence.
- Le système électrique doit être exécuté conformément au schéma des connexions ou au raccordement électrique.

Raccorder la chaudière à la liaison équipotentielle (mise à la terre)

La chaudière doit être raccordée à la liaison équipotentielle du local d'installation ou du bâtiment. Observez à ce sujet les prescriptions nationales en vigueur.

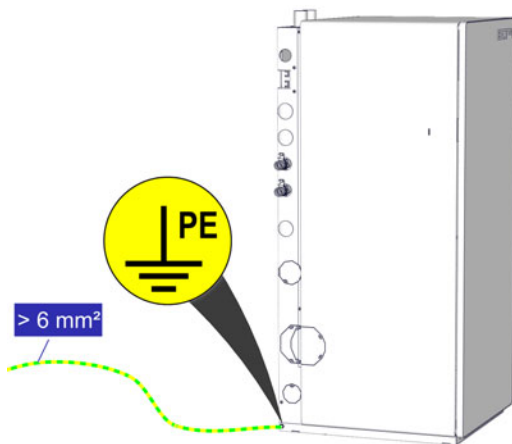


Fig. 11-1: Liaison équipotentielle

 Un perçage a été pratiqué dans la partie inférieure de la chaudière pour le raccordement de la liaison équipotentielle (section minimum de 6 mm²).

Veillez à respecter l'ordre lors du raccordement de la liaison équipotentielle. Au début, la rondelle de contact doit être orientée avec le côté dentelé vers la surface de la peinture. Monter la cosse à œillet de la liaison équipotentielle et serrer la vis.

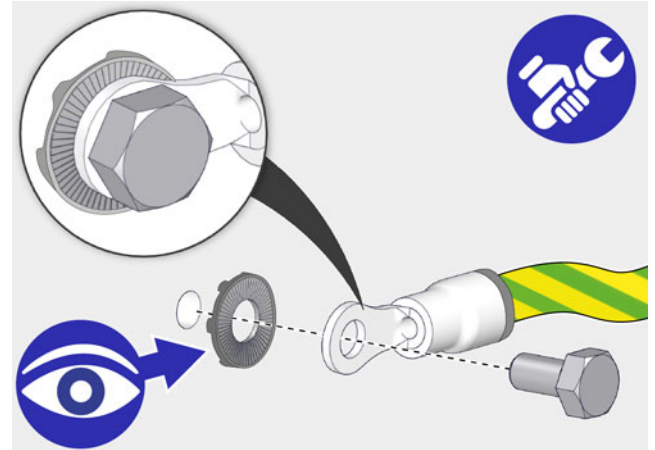


Fig. 11-2: Rondelle de contact

Conditions préalables

Les réglementations, ainsi que les dispositions spéciales des distributeurs d'énergie locaux, doivent être observées.

 Intégrer un dispositif de sectionnement de la catégorie de surtension III dans l'installation électrique fixe pour un sectionnement complet selon les prescriptions de montage. En principe, ces exigences sont remplies par exemple par un disjoncteur de protection de circuit.

Fusible secteur	C 13
Raccordement au secteur	3 x 1,5²
Type de câble d'alimentation	H05VV-F 3G 1,5
Composants 230 V C.A. :	1,0²
Sonde de température :	0,5² - 1,0²

 Pour les pompes à vitesse variable (commandé par un signal PWM) il faut prendre en compte les valeurs limites données par le fabricant.

Passage des câbles dans le canal de câbles

Poser les câbles uniquement dans les chemins de câbles prévus à cet effet.

 À l'intérieur des chemins de câbles, les câbles sont protégés contre les contraintes mécaniques et thermiques.

Si l'espace ne devait pas suffire sur le passage de câbles à gauche en dessous de la régulation ETAtouch, il est aussi possible de les passer à droite en dessous de la régulation vers les platines.

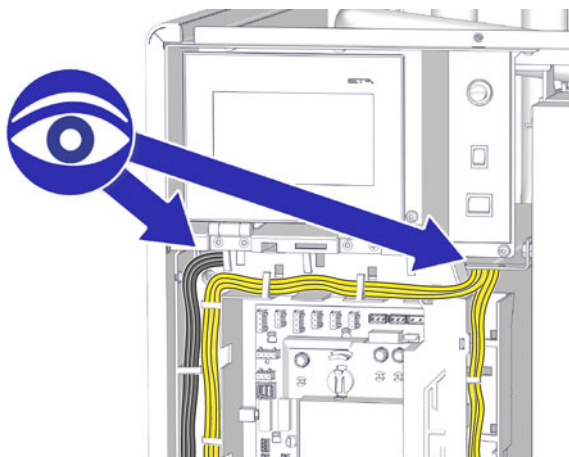


Fig. 11-3: Passage de câbles possible

Poser à cet effet les câbles à l'intérieur de la chaudière, le long de l'habillage latéral dans le chemin de câbles, dans le support de bloc d'alimentation et passer les câbles à droite en dessous de la régulation vers les platines.

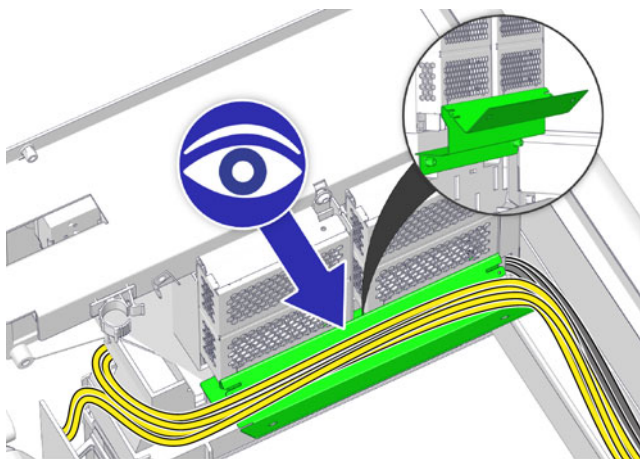


Fig. 11-4: Support de bloc d'alimentation

DANGER!

Choc électrique



Tout contact avec les composants sous tension sur les platines entraîne des blessures et des dommages matériels.

- ▶ Avant le début d'une activité, désactivez impérativement l'installation sur toutes les bornes et tous les côtés et sécurisez l'installation contre toute réactivation, puis contrôlez l'absence de toute tension sur l'installation.



ATTENTION!

Dommages matériels au niveau des platines

Une décharge électrostatique peut endommager les platines. C'est pourquoi il est impératif de respecter les mesures de protection ESD lors de la manipulation des platines.

- ▶ Évacuez l'énergie électrostatique avant et pendant le contact des platines. Déchargez-la par exemple en touchant des objets métalliques (bâti de la chaudière, tubes de chauffage). Il est recommandé d'utiliser des cordons de déchargement ou des chaussures de travail ESD spéciales.
- ▶ Ne mettez pas la platine en contact avec des objets conducteurs dont la charge électrostatique n'a pas encore été évacuée.
- ▶ Touchez la platine uniquement sur les bords extérieurs, pas sur les bornes ni les points de soudure.



ATTENTION!

Câbles souples

Si le câblage n'est pas réalisé au moyen de câbles souples, les contacts des connecteurs seront soumis à une contrainte mécanique excessive. Dans ce cas, la garantie sur les composants électroniques ne s'applique pas.

- ▶ Utiliser exclusivement des câbles flexibles pour le câblage.

Puissances maximales

Sortie 230 V	Puissance maximale
Une sortie individuelle	250 W
Somme de toutes les sorties	700 W

Sortie isolée (fonction spéciale)	Puissance Puissance de coupe
Une sortie de relais individuelle	500 W

Longueur de câble maximale pour le capteur de température



La longueur de câble maximale pour le raccordement électrique du capteur de température s'élève à 20 m.

Schémas de connexion

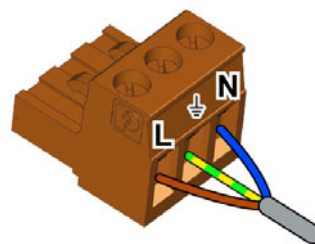


Fig. 11-5: Ligne secteur

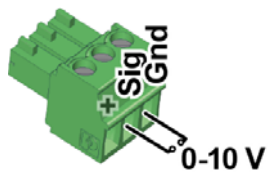


Fig. 11-6: Entrée analogique

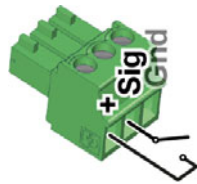


Fig. 11-7: Interrupteur numérique

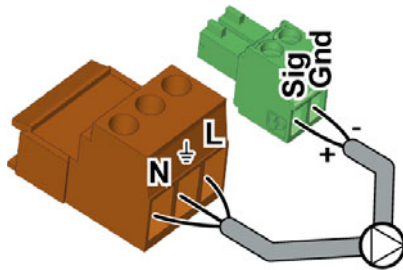


Fig. 11-8: Pompe à vitesse variable

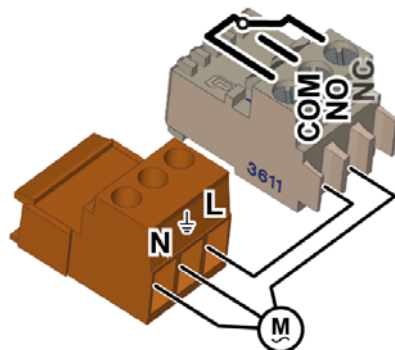


Fig. 11-9: Fonction spéciale - Pompe (avec extension d'alimentation 230 V)

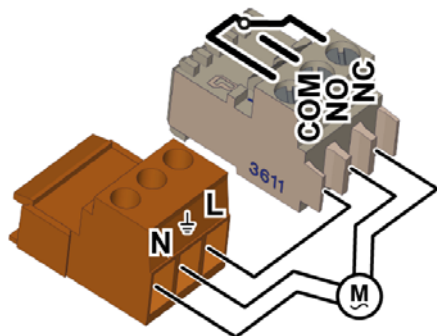


Fig. 11-10: Fonction spéciale - Vanne de commutation avec commande à 3 points

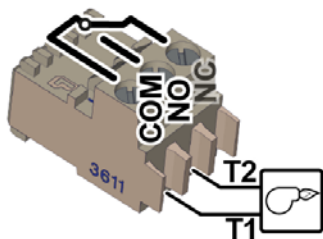


Fig. 11-11: Fonction spéciale - Brûleur

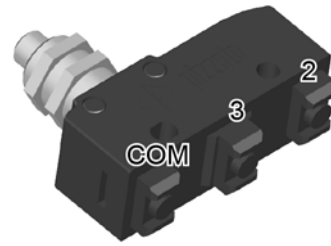


Fig. 11-12: Interrupteur

11.1.1 Bus CAN

Instructions pour les câbles de bus CAN

Les lignes de bus CAN doivent présenter les spécifications suivantes :

- La topologie du bus CAN est uniquement de type « topologie en lignes ». Une « topologie en étoile » est interdite.
- La longueur totale maximale de toutes les lignes de bus-CAN est de 400 m. Poser les lignes de sorte à réduire au maximum la distance entre les platines. Si la longueur des lignes CAN dépasse la longueur totale maximale, le fonctionnement correct ne peut pas être garanti.

 Le réseau CAN peut être étendu par la platine Router CAN [EC-R] disponible en option. Vous trouverez de plus amples informations dans la notice d'utilisation de la platine [EC-R].

- Il faut utiliser pour les lignes de bus CAN des câbles CAT-6 ou de qualité supérieure.

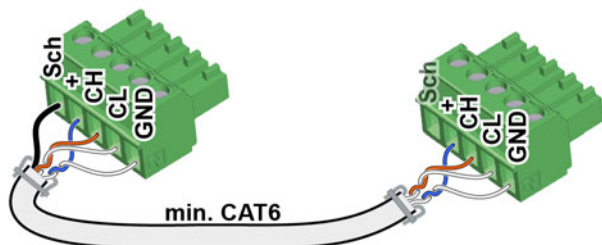
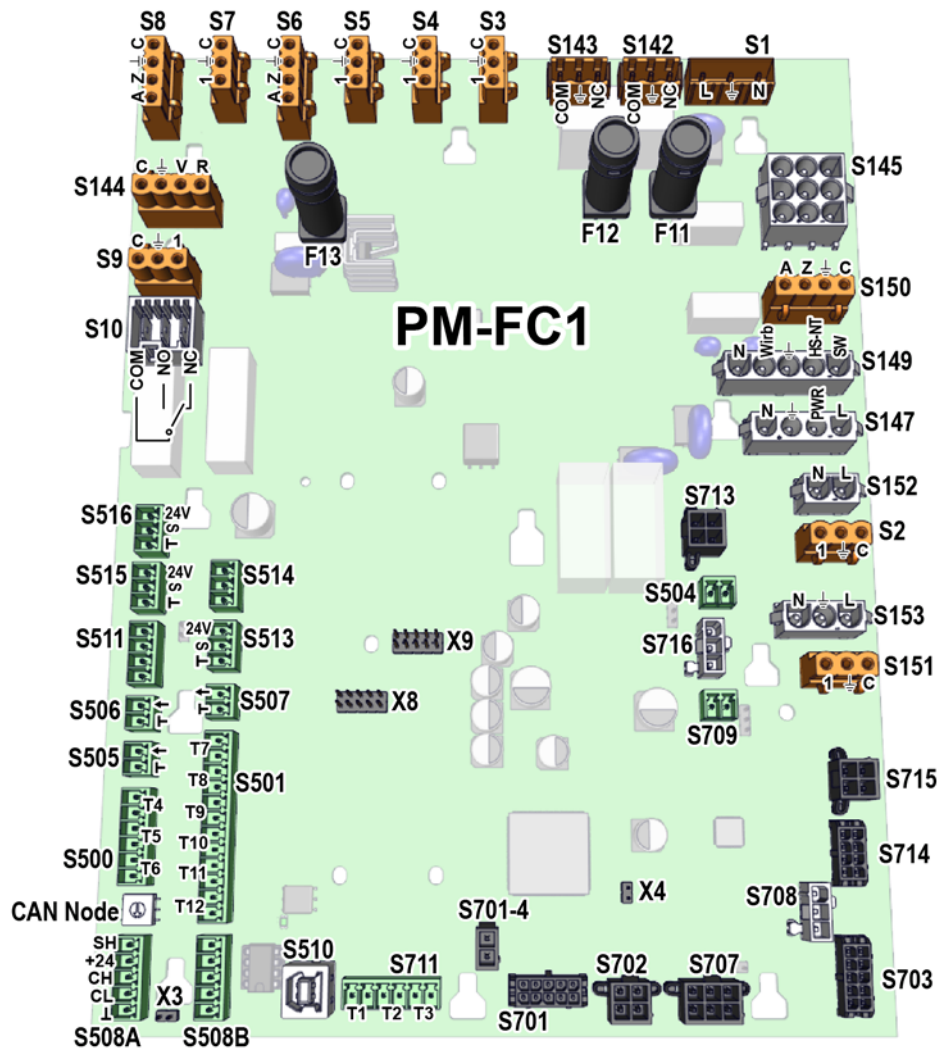


Fig. 11-13: Ligne de bus CAN (CAT6 et blindage unilatéral)

Désignation des bornes

Sch	Blindage
+	Alimentation électrique
CH	Câble de transmission de données CH
CL	Câble de transmission de données CL
GND	Masse

11.2 Platine PM-FC 1



 Utilisez uniquement des câbles flexibles par ex. pour les pompes, la vanne mélangeuse et la sonde de température. Respecter les instructions pour le câblage, se reporter à [11.1 "Conditions préalables"](#), et les conduites de bus CAN, se reporter à [11.1.1 "Bus CAN"](#).

Observer les points suivants :

- Il est possible de raccorder uniquement des sondes de température du type « Pt1000 ».
- Sur les sorties en 230 V, seule la phase neutre « N » sera désactivée, pas la phase « L ». De ce fait toujours faire les mesures entre « N » et « L » et pas avec la terre.
- Sur les sorties en 230 V aucun raccordement par impulsions n'est possible.

Ces bornes peuvent être utilisées (en fonction de la configuration) :

Borne	Fonction	Section mini-male	Affectation standard
S1	Alimentation 230 V	3 x 1,5 mm ²	Ligne secteur
S3	Sortie 230 V	3 x 1 mm ²	Pompe de charge ECS (en mode tampon)
S4	Sortie 230 V	3 x 1 mm ²	Pompe externe/pompe du collecteur
S5	Sortie 230 V	3 x 1 mm ²	c 2 : pompe de chauffage
S6	Sortie 230 V	4 x 1 mm ²	Circuit de chauffage 2 : vanne mél. chauffage
S7	Sortie 230 V	3 x 1 mm ²	Circuit de chauffage 1 : pompe chauffage (en mode tampon)
S8	Sortie 230 V	4 x 1 mm ²	Circuit de chauffage 1 : Vanne mél. chauffage (en mode tampon)
S9	Extension d'alimentation 230 V	3 x 1 mm ²	pour borne [S10]
S10	Sortie libre de potentiel (Sonderfunktion)		Message de défaut/soupape d'inversion installation solaire/pompe de circulation/brûleur

Ces bornes peuvent être utilisées (en fonction de la configuration) :

Borne	Fonction	Section mini-male	Affectation standard
S142	Entrée 230 V	3 x 1 mm ²	Interrupteur d'arrêt d'urgence (ouvre-porte)
S143	Entrée 230 V	3 x 1 mm ²	Interrupteur de manque d'eau
S144	Sortie 230 V	3 x 1 mm ² 4 x 1 mm ²	 Extraction : la spécification précise du câble se trouve dans le manuel du système d'extraction respectif.
S500 T4	Entrée température	2 x 0,5 mm ²	Circuit de chauffage 1 : sonde de départ
S500 T5	Entrée température	2 x 0,5 mm ²	Sonde de température extérieure
S500 T6	Entrée température	2 x 0,5 mm ²	Température du collecteur
S501 T7	Entrée température	2 x 0,5 mm ²	Température ECS
S501 T8	Entrée température	2 x 0,5 mm ²	Sonde de température ballon tampon 1 (en haut)  Cette sonde de température est toujours montée en haut sur le ballon tampon. Si par exemple 3 sondes de température sont montées sur le ballon tampon, alors la sonde de température du ballon tampon 1 est en haut, la sonde du ballon tampon 2 au milieu et la sonde du ballon tampon 3 en bas.
S501 T9	Entrée température	2 x 0,5 mm ²	Sonde de température ballon tampon 2
S501 T10	Entrée température	2 x 0,5 mm ²	Sonde de température ballon tampon 3
S501 T11	Entrée température	2 x 0,5 mm ²	
S501 T12	Entrée température	2 x 0,5 mm ²	
S505	Sortie MLI/sortie analogique	2 x 0,5 mm ²	Régime de la pompe sur la borne [S3]
S506	Sortie MLI/sortie analogique	2 x 0,5 mm ²	Vitesse de rotation de la pompe sur la borne [S4]
S507	Sortie MLI/sortie analogique	2 x 0,5 mm ²	Vitesse de rotation de la pompe sur la borne [S5]
S508A	Bus CAN	voir 11.1.1 "Bus CAN"	
S508B	Bus CAN	voir 11.1.1 "Bus CAN"	
S511	Bus RS-485	Consulter la notice de la sonde d'ambiance	Sonde ambiante numérique
S513	Entrée analogique, numérique, compteur	3 x 0,75 mm ²	
S514	Entrée analogique, numérique, compteur	3 x 0,75 mm ²	Demande de chauffage externe
S515	Entrée analogique, numérique, compteur	3 x 0,75 mm ²	Unité de commutation : interrupteur de position
S516	Entrée analogique, numérique, compteur	3 x 0,75 mm ²	Unité de commutation : commutateur de point zéro
S702	Entrée/sortie analogiques		

Ces bornes sont déjà câblées côté installation :

Borne	Fonction	Affectation standard
CAN Node	Commutateur de nœud du bus CAN	
F11	Fusible 230 V, T 6,3 A (électronique)	
F12	Fusible 230 V, T 8 A (aspiration/allumage)	
F13	Fusible 230 V, MT 5 A (système d'extraction)	
S2	Sortie 230 V	Pompe chaudière
Maintenance S145	230 V (interne)	Interrupteur de maintenance
S145-CST	230 V (interne)	Contacteur de sécurité thermique (CST)
S145 Turbine d'aspiration	230 V (interne)	Turbine d'aspiration pour pellets
S145	230 V (interne)	Interrupteur d'alimentation
S147	Extension d'alimentation 230 V	vers les alimentations

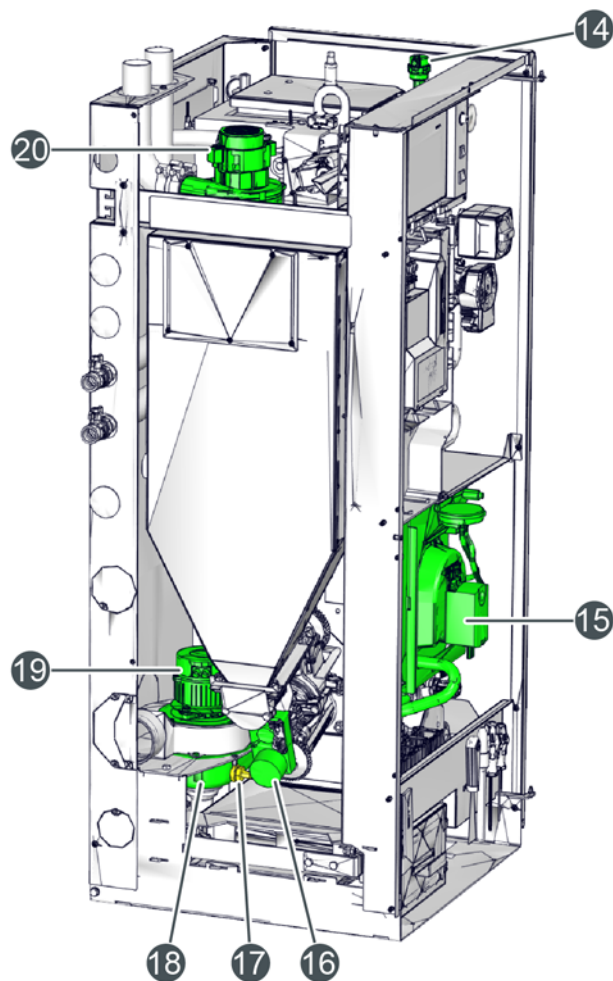
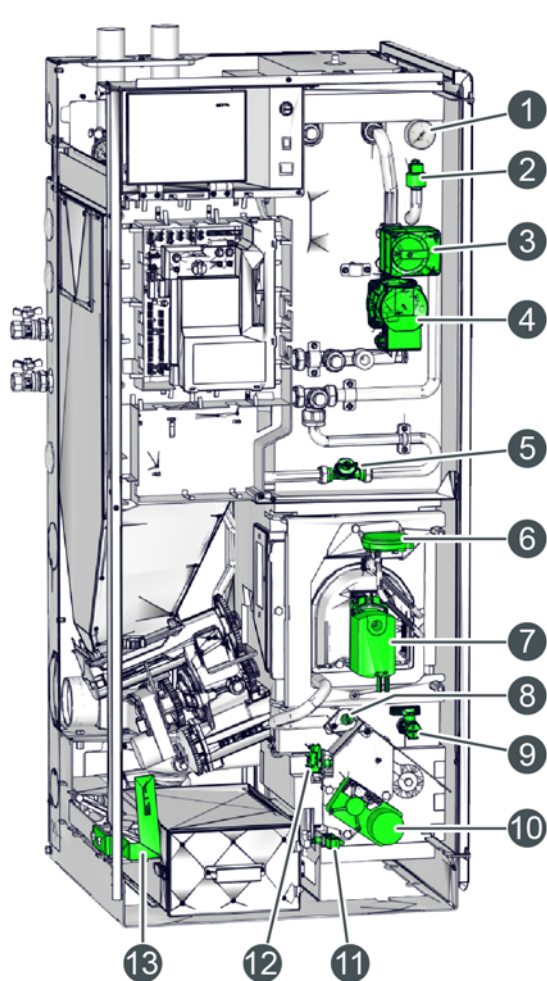
Ces bornes sont déjà câblées côté installation :

Borne	Fonction	Affectation standard
S149	230 V (interne)	Nettoyage de l'échangeur de chaleur, alimentation haute tension Interrupteur de sécurité pour couvercle d'échangeur de chaleur (COM, 2)
S150	Sortie 230 V	Mélangeur départ (vanne d'arrêt en mode tampon)
S151	Sortie 230 V	Électrovanne pour l'eau de rinçage
S152	Sortie 230 V	Allumage
S153	Sortie 230 V	Ventilateur d'extraction des gaz de combustion
S504	Sortie MLI/sortie analogique	Vitesse de rotation de la pompe sur la borne [S2]
S510	Transmission de données	vers unité de commande ETAtouch
S701-AI	Basse tension (interne)	Mesure de la pression différentielle de l'air soufflé
S701-PL	Basse tension (interne)	Clapet d'air primaire
S701-4/S701-DI	Entrée numérique	Interrupteur à flotteur pour bac d'eau de condensation
S703 FREQ	Basse tension (interne)	Capteur de débit sur la chaudière
S703 T RL	Basse tension (interne)	Température de retour
S703 AI	Basse tension (interne)	Capteur pression chaudière
S707	Modbus Bus (interne)	Unités Modbus : entraînement de grille, entraînement chargeur automatique Interrupteur pour position de la grille (COM, 3) Interrupteur pour cendrier (COM, 2) Communication avec l'unité haute tension
S708	Entrée d'impulsion	Capteur de débit pour l'eau de rinçage
S709	Sortie MLI/sortie analogique	
S711 T1	Entrée température	Température de la chaudière
S711 T2	Entrée température	Température des fumées
S711 T3	Entrée température	Température de départ (uniquement pour le fonctionnement sans ballon tampon)  En cas de fonctionnement avec un ballon tampon, cette sonde de température peut être débranchée. Ensuite, cette borne peut être utilisée par exemple : comme sonde de départ pour le deuxième circuit de chauffage.
S713	Alimentation 24 V	Alimentation 24 V des blocs d'alimentation
S714	Basse tension (interne)	Sonde Lambda
S714-DI	Basse tension (interne)	Position du nettoyage de l'échangeur de chaleur (COM, 2)
S715	Entrée 24 V	Capteur de niveau de remplissage dans le réservoir à pellets
S716	Entrée d'impulsion et sortie analogique	Commande et vitesse du ventilateur d'extraction des gaz de combustion
X3	Résistance de fin de ligne du bus CAN	
X4	Boot Jumper	
X8	Borne pour platine à enficher	
X9	Borne pour platine à enficher	

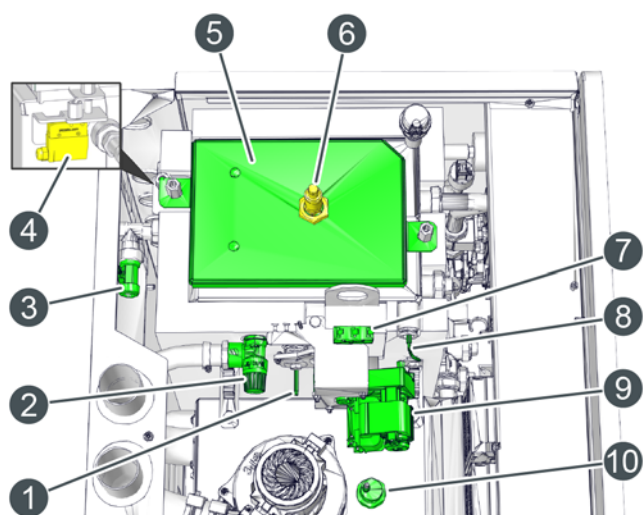
 Les entrées de compteur ou les entrées de fréquence captent des fréquences numériques et sont donc prévues pour des capteurs spéciaux (par exemple des capteurs de débit numériques).

12 Mise en service

Orifices de maintenance et composants



- 1 Manomètre
- 2 Pressostat
- 3 Servomoteur pour vanne d'arrêt/mélangeur de départ
- 4 Pompe chauffage / pompe de chaudière
- 5 Capteur de débit pour le retour, sonde de température retour
- 6 Capteur de dépressurisation
- 7 Servomoteur pour l'air alimenté
- 8 Allumage
- 9 Robinet de remplissage et de purge
- 10 Moteur de la grille
- 11 Commutateur de position du cendrier
- 12 Commutateur de position de la grille
- 13 Levier de verrouillage pour le cendrier
- 14 Purge d'air automatique
- 15 Couvercle du foyer
- 16 Entraînement pour le chargeur automatique
- 17 Interrupteur à flotteur
- 18 Bac de récupération des condensats
- 19 Extracteur de fumée
- 20 Turbine d'aspiration pour le transport des pellets



- 1 Capteur de température des fumées
- 2 Soupape de sécurité
- 3 Capteur de débit pour l'eau de rinçage de l'échangeur de chaleur à condensation
- 4 Interrupteur de sécurité pour couvercle d'échangeur de chaleur
- 5 Couvercle de l'échangeur de chaleur
- 6 Sonde Lambda
- 7 Interrupteur de position pour le nettoyage de l'échangeur de chaleur
- 8 Sonde de température de la chaudière
- 9 Moteur pour le nettoyage de l'échangeur de chaleur
- 10 Capteur de niveau de remplissage du réservoir

12.1 Liste de contrôle

Liste de contrôle pour la mise en service

 Lors de la mise en service, vérifiez les points suivants pour vous assurer que le produit fonctionne correctement. Vous trouverez également de plus amples informations dans les instructions de service jointes.

Activités	Notes
Alimentation électrique et câblage sur site 1) Avant d'enclencher l'interrupteur secteur, couper l'alimentation en tension de la chaudière (par ex. au moyen d'un fusible dans la boîte à fusibles). Débrancher la borne du câble d'alimentation de la platine de la chaudière. Remettre l'alimentation en tension et contrôler la tension dans le câble d'alimentation. Vérifier la phase par rapport au conducteur neutre et au conducteur de protection (230 V). Vérifier la continuité du câble neutre par rapport au câble de protection. 2) Vérifier que seuls des câbles électriques flexibles ont été utilisés. 3) Vérifier l'absence de résidus de fils sur les platines et les retirer le cas échéant. 4) Vérifier tous les connecteurs des platines, ils doivent être correctement enfichés et les fils doivent être bien vissés. 5) Rebrancher la borne pour le câble d'alimentation sur la platine de la chaudière. 6) Contrôler la mise à la terre supplémentaire pour la chaudière au niveau du raccordement PE sur les patins de la chaudière (au sol).	
Eau de chauffage et hydraulique 1) Contrôler la pression de l'eau, elle doit être comprise entre 1,5 et 2 bar. 2) Vérifiez ou assurez-vous que l'eau de chauffage que vous avez remplie correspond à la dureté de l'eau autorisée. À ce sujet, se reporter au chapitre 7.3.1 "Dureté de l'eau". 3) Vérifier l'hydraulique interne de la chaudière et la régler si nécessaire : –En cas de fonctionnement sans ballon tampon, le réglage du mélangeur doit être ajusté. À ce sujet, se reporter au chapitre 10.7 "Modification pour le mode de circuit de chauffage (sans réservoir-tampon)". 4) Vérifier la tuyauterie des conduites de retour sur le ballon tampon. Si les températures de retour des consommateurs sont différentes (par exemple : ballon d'eau chaude et chauffage au sol), les retours doivent être installés à des hauteurs différentes sur le tampon. À ce sujet, se reporter au chapitre 9.2 "Couplage hydraulique".	
Air de combustion 1) Avec un fonctionnement indépendant de l'air ambiant : –Contrôler si la conduite d'alimentation en air est correctement raccordée. 2) En cas de fonctionnement indépendant de l'air ambiant : –Contrôler les ouvertures d'air alimenté suffisantes et accessibles dans le local.	
Dispositifs de sécurité 1) Vérifier que les circuits basse température sont équipés de thermostats (pour se protéger des flux trop chauds). 2) Vérifiez qu'un vase d'expansion à membrane est présent et peut contenir au moins 10 % du volume total du système. 3) Contrôler l'écoulement de la soupape de sécurité. L'écoulement doit être dirigé vers le sol ou vers un siphon. S'il y a d'autres générateurs de chaleur, contrôler également l'écoulement de leur soupapes de sécurité.	
Tube de fumée vers la cheminée 1) Vérifier que le tube de fumée est en acier inoxydable. 2) Vérifier que le tube de fumée est étanche et incliné. À ce sujet, se reporter au chapitre 10.6 "Montage du tuyau d'évacuation des fumées". 3) Vérifier qu'aucun modérateur de tirage ou clapet anti-explosion n'a été installé pour la cheminée.	
Échangeur de chaleur à condensation 1) Contrôler l'alimentation en eau pour le rinçage de l'échangeur de chaleur à condensation. La pression minimale doit être de 2 bar. L'installation d'un filtre à eau ou d'un filtre à impuretés pour l'eau de rinçage est recommandée. 2) Vérifier la bonne exécution de la conduite pour l'évacuation des condensats dans le système d'évacuation des eaux usées. À ce sujet, se reporter au chapitre 10.5 "Raccorder l'échangeur de chaleur à condensation".	

Activités	Notes
Configuration 1) Configurer l'installation de chauffage et l'environnement avec l'assistant de configuration.	
Extraction du combustible et silo à pellets 1) Déconnecter de la platine la borne pour le capteur de niveau du réservoir de stockage de la chaudière. À ce sujet, se reporter au chapitre 11 "Raccordement électrique" .  La séparation permet de simuler un réservoir « plein » pour la régulation et d'empêcher ainsi le démarrage de l'extraction de combustible. 2) Vérifier l'absence de corps étrangers dans le silo à pellets et les retirer si nécessaire. 3) Vérifier le cheminement des tuyaux à pellets (par ex. rayons trop étroits). Vérifier également que chaque tuyau à pellets est mis à la terre. 4) Vérifiez que tous les colliers de serrage des tuyaux à granulés sont serrés. 5) Contrôler le câblage entre l'extraction des pellets et la chaudière. 6) Démarrer le moteur de l'extraction du combustible dans la régulation et vérifier si des dysfonctionnements apparaissent. Si aucune erreur ne se produit, remplir le silo à pellets d'une petite quantité de pellets. Avec une extraction du combustible dotée d'une unité de commutation, contrôler si des pellets sont réellement transportés par chaque sonde d'aspiration individuelle.  Un remplissage complet du silo à pellets n'est possible qu'après une mise en service réussie. 7) Fermer l'accès au silo à pellets. Reconnecter la borne du capteur de niveau à la platine. 8) Démarrer le remplissage du réservoir de la chaudière dans la régulation.  En cas d'extraction des pellets avec des vis sans fin et de longues conduites d'aspiration, il est possible que le paramètre [Puissance extraction] doive être réduit. Le paramètre se trouve dans le menu texte du silo à pellets sous [Extraction] -> [Puissance extraction]. Pour effectuer la modification, l'autorisation [SAV] est requise.	
Entrées et sorties dans la régulation 1) Contrôler toutes les entrées et sorties qui ont été installées par le client, comme par ex. : la sonde de température extérieure, la sonde de température du réservoir tampon, la pompe de chauffage, le mélangeur, etc.	
Démarrer l'évacuation des cendres 1) Démarrer l'évacuation des cendres dans la régulation.  Cela réinitialise certains paramètres si les moteurs ont été précédemment mis en service manuellement.	
Instruction du client 1) Informer le client sur le fonctionnement de la chaudière et expliquer les réglages nécessaires dans la régulation. Vous trouverez des informations dans la notice d'utilisation de la chaudière. Expliquer au client comment nettoyer et entretenir régulièrement la chaudière à l'aide du manuel d'entretien ou de la régulation ETAtouch. 2) Démarrer un mode de chauffe et effectuer une mesure des émissions. 3) Vérifier si les consommateurs (par exemple : circuits de chauffage, réservoir d'eau chaude, réservoir tampon) deviennent chauds et atteignent la température de consigne requise. 4) Sauvegarder la configuration de l'installation de chauffage dans la régulation ETAtouch. 5) Informer le client de la possibilité de commander la commande à distance de la chaudière au moyen de l'enregistrement sur www.meinETA.at . Le client pourra ainsi piloter sa chaudière à distance. 6) Si des enregistrements de données sont nécessaires (pour une subvention ou à d'autres fins), créez un modèle sous [Paramètres système > Enregistrement des données > Créer un nouveau modèle] lors de la mise en service pour l'enregistrement des points de données nécessaires et l'envoi par e-mail (voir le mode d'emploi).	

12.2 Opérations finales

Montage du revêtement de la chaudière

Remontez les pièces du revêtement de la chaudière qui ont été retirées lors de l'assemblage.

Retirer les films de protection

Retirer tous les films de protection de tous les revêtements.
Après une période de fonctionnement prolongée, il n'est plus possible de retirer un film sans endommager la peinture.

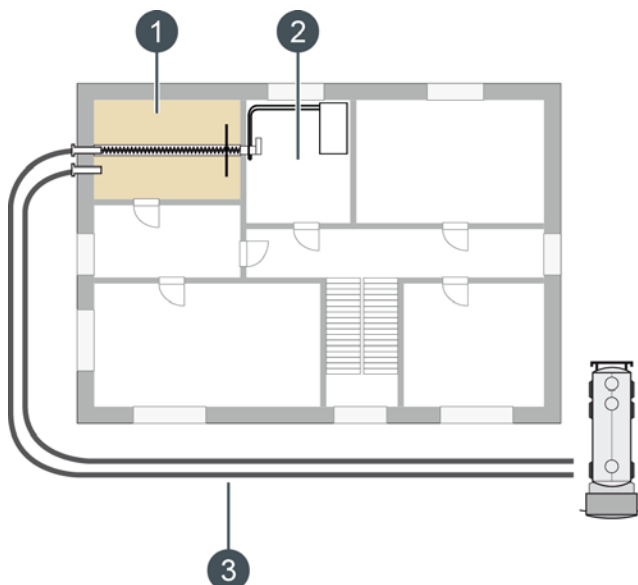
13 Silo à pellets

13.1 Remarques générales

Livraison des pellets

Les pellets sont livrés à l'aide d'un wagon-silo, puis sont soufflés dans le silo. Les wagons-silos disposent généralement d'un tube de pompage d'une longueur maximale de 30 m. Si des tubes de pompage plus longs sont à prévoir, veuillez consulter votre fournisseur de pellets afin de clarifier ses possibilités techniques.

La voie d'accès doit être au minimum de 3 m de large et la hauteur min. des portes d'entrée doit être de 4 m. Un camion-citerne est autorisé à faire marche arrière sur la voie d'accès uniquement si la rue et la porte de jardin sont d'une largeur suffisante.



- 1 Silo à pellets
- 2 Chaufferie ou lieu d'installation de la chaudière
- 3 Tubes de remplissage du camion-citerne

Positionnement adéquat du silo à pellets

Le positionnement du silo de stockage est décisif pour un fonctionnement satisfaisant. C'est pourquoi il ne doit pas être placé en-dessous, ni à proximité immédiate des chambres à coucher. En effet, les bruits générés au cours du fonctionnement pourraient être transmis à ces pièces.

Position du silo à pellets et de la chaufferie

Le silo à pellets doit, si possible, avoisiner un mur extérieur, car les tubes de remplissage doivent être accessibles depuis l'extérieur. Dans le cas d'un silo à pellets intérieur, les tuyaux d'insufflation et de reprise d'air doivent être acheminés vers le mur extérieur. La chaufferie doit avoisiner un mur extérieur afin d'alimenter directement la chaudière à pellets en air de combustion. Dans le cas d'une chaufferie intérieure, un canal de ventilation doit être acheminé de la chaufferie jusqu'au mur extérieur.

 Si le silo à pellets se situe au-dessus de la chaudière (p. ex. chaudière dans une cave et silo à pellets au rez-de-chaussée ou au grenier), du condensat peut apparaître dans les tuyaux à pellets. Afin de prévenir ce condensat, un clapet antiretour peut être

monté dans le tuyau à pellets de la conduite de retour (depuis la chaudière jusqu'au silo à pellets). Cela empêche ainsi la circulation d'air de la chaudière située en contrebas jusqu'au silo à pellets.

Contrôle du fonctionnement avant le premier remplissage

Veillez à ce qu'aucun corps étranger (par ex. vis, serre-câbles, outils, morceaux de bois, pierres,...) ne se trouve dans le silo à pellets. Les corps étrangers peuvent entraîner des détériorations de l'installation.

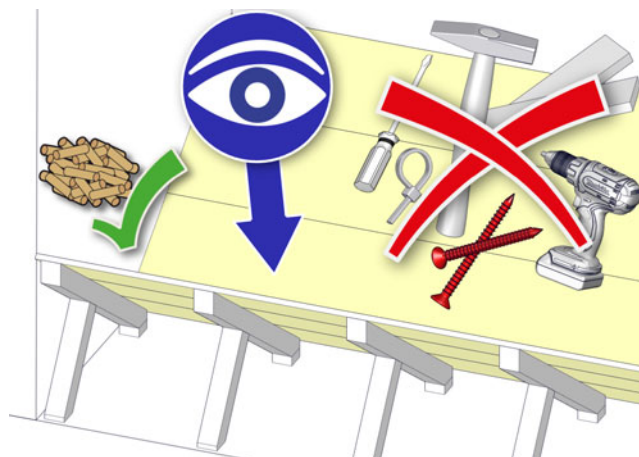


Fig. 13-1: Aucun corps étranger dans le silo à pellets

 Avant de remplir le silo à pellets, effectuer un essai de fonctionnement de l'ensemble de l'installation de chauffage et de l'extraction de pellets. À cet effet, veuillez remplir le silo de quelques pellets (par ex. ensachés) dans la zone de l'extraction.

Une fois ce contrôle de fonctionnement terminé avec succès, vous pouvez remplir complètement le silo à pellets.

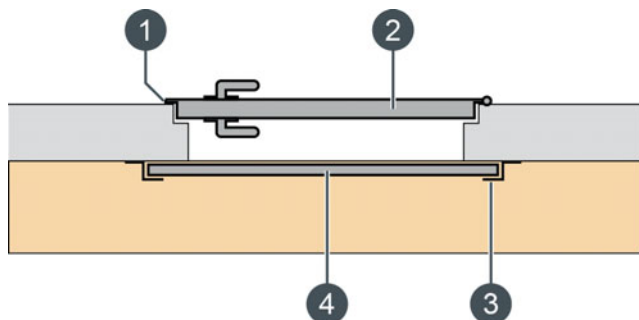
Protection anti-retour de flamme – même lors du remplissage

Les autorités compétentes ou les ramoneurs exigent généralement d'apposer l'indication « ATTENTION ! Désactivez la chaudière avant le remplissage » de manière lisible sur les caches des tubes de remplissage. Comme nous ne laissons rien au hasard en matière de sécurité anti-retour de flamme sur nos chaudières ETA, nous avons équipé toutes les chaudières à pellets ETA d'un sas rotatif, afin d'empêcher toute liaison ouverte entre la chambre de combustion et le silo à pellets. Il n'est pas nécessaire d'arrêter une chaudière à pellets ETA pendant le remplissage du silo, mais vous devez néanmoins arrêter la chaudière si le conducteur du camion-citerne vous le demande.

Portes étanches à la poussière dans le silo à pellets

Les portes et les hublots doivent s'ouvrir vers l'extérieur et être équipés d'un dispositif périphérique d'étanchéité aux poussières. Les portes ou les hublots des silos à pellets doivent être pourvus de planches de bois sur la face

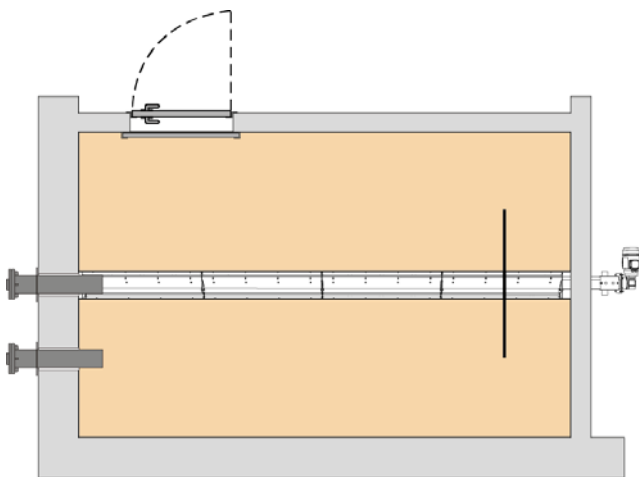
intérieure (30 mm d'épaisseur avec rainure et languette) pour éviter que les pellets n'exercent une pression contre la porte ou le hublot ou pour empêcher l'ouverture de la porte.



- 1 Joint entre la porte et l'encadrement
- 2 Porte coupe-feu
- 3 Rail en Z pour planches de bois
- 4 Planches de bois

La serrure doit être fermée à clé de l'intérieur de manière parfaitement étanche. Contrairement à une consigne largement répandue dans le domaine de la construction, vous ne devez pas retirer la poignée de porte intérieure. La porte doit pouvoir s'ouvrir de l'intérieur en cas d'urgence.

Dans le cas d'une extraction avec vis sans fin, la porte du silo doit être placée sur le côté opposé à l'entraînement de la vis. En effet, cette partie du silo se vide en premier et permet en cas de besoin un accès rapide au silo.



Prise de courant pour le ventilateur du fournisseur de pellets

Une prise de courant alternatif mise à la terre (CEE 7/7 ; 230 V, 16 A) doit être accessible à proximité directe des raccords de remplissage si des ventilateurs d'aspiration sont nécessaires.

Apposer les remarques concernant le remplissage

Sur la porte du silo, apposer de façon bien visible l'autocollant fourni sur lequel figurent les instructions concernant le remplissage correct du silo.



Fig. 13-2: Autocollant

13.2 Exigences pour le silo à pellets

Exigences statiques

Exécuter le silo à pellets conformément à la norme EN ISO 20023. Les parois du silo à pellets doivent pouvoir faire face aux exigences statiques de la charge exercée par les pellets (densité apparente 650 kg/m³). Veillez également à ce que le crépi soit d'une résistance appropriée pour éviter toute contamination des pellets par frottement ou par décollement.

Si les forces de la construction du plancher incliné s'exercent sur le sol et pas dans la paroi, les épaisseurs de paroi suivantes sont d'une efficacité avérée pour un ancrage approprié dans les parois environnantes :

- Béton de 100 mm d'épaisseur.
- Brique de 170 mm d'épaisseur avec crépi sur les deux côtés.
- Cloisons en treillis de barres de bois de 120 mm, écart de 625 mm, recouvertes de chaque côté de planches en bois de 15 à 20 mm d'épaisseur.

Stockage des pellets au sec

Les pellets sont très hygroscopiques, ce qui signifie qu'ils absorbent l'humidité ambiante. S'ils entrent en contact avec l'eau ou des parois humides, les pellets gonflent, se délitent et sont par conséquent inutilisables.

Le silo à pellets doit par conséquent rester sec toute l'année. L'humidité de l'air qui apparaît de manière permanente dans une habitation normale sous l'effet des intempéries, ne provoque aucune détérioration des pellets de bois.

En cas de risque d'humidité temporaire des murs (par exemple : bâtiment ancien), il est recommandé d'appliquer un parement en bois ventilé sur les murs ou de stocker dans un silo en tissu.

Retirer régulièrement les poussières du silo à pellets

Le silo à pellets doit être vidé régulièrement en fonctionnement normal, afin de pouvoir ôter les poussières résiduelles. Car les pellets se désagrègent au bout de quelques années et créent de la poussière. Ces poussières combinées à un

fort taux d'humidité peuvent créer un amalgame bloquant les sondes d'aspiration, ou empêcher le glissement des pellets vers la vis sans fin.

Il se crée souvent beaucoup des poussières dans les silos que ne sont remplis que tous les 2 ou 3 ans. La chute des pellets broie doucement, par leur poids, les pellets du fond. De même dans les silos plats sans pentes, les pellets qui restent entre les sondes se désagrègent doucement.

 C'est pour cela qu'il faut "vider" tous les 3 ans le silo, afin de retirer les poussières avant un nouveau remplissage. Mettez les anciennes pellets près des sonde d'aspiration ou des vis sans fin afin qu'elles soient "consommées" en premier.

13.3 Calcul du besoin de pellets et de la taille du silo

Puissance calorifique et densité en vrac des pellets

Puissance calorifique	4,9 kWh/kg
Densité en vrac	650 kg/m ³

 La densité énergétique de 2 kg de pellets correspond à celle de 1 l de mazout extra-léger.

Calcul du besoin de pellets

Selon la formule empirique utilisée pour calculer le besoin de pellets en tonnes (t), la charge calorifique de l'habitation est divisée par le facteur « 3 ». Pour le besoin de pellets en mètre cube (m³), la charge calorifique est divisée par le facteur « 2 ».

Exemple pour une habitation à isolation thermique moyenne avec une charge calorifique de 12 kW :

- 12 kW / 3 -> 4 t de pellets par an
- 12 kW / 2 -> 6 m³ de pellets par an

Le besoin de pellets peut également être déterminé sur la base de la consommation de combustible actuelle à l'aide des facteurs de conversion appropriés :

Consommation de combustible	Facteur	Besoin de pellets
1 960 l de mazout	x 2,04	4 000 kg
2 060 m ³ de gaz naturel	x 1,94	4 000 kg
2 960 l de GPL	x 1,35	4 000 kg
1 560 kg de GPL	x 2,56	4 000 kg
2 660 kg de coke	x 1,50	4 000 kg
5 700 kWh de courant d'une pompe à chaleur géothermique avec coefficient de performance de 3,4	x 0,70	4 000 kg
9 500 kWh de courant d'une pompe à chaleur air-eau avec coefficient de performance de 2,1	x 0,42	4 000 kg

13.3.1 Extraction de pellets Flex

Taille de silo requise

La taille de silo requise est déterminée sur la base de la charge calorifique. La formule empirique « Charge calorifique divisée par 2 » détermine le volume de silo minimum requis en m³. Exemple pour une habitation à isolation thermique moyenne avec une charge calorifique de 12 kW :
-> 12 kW / 2 = 6 m³ de pellets par an

 En prévision d'hivers plus froids, la contenance du silo doit être supérieure de 20 % à la quantité annuelle requise. Dans cet exemple, un volume de silo de 7,2 m³ est donc nécessaire. Ce volume sera ensuite utilisé pour déterminer les dimensions requises de la pièce ou la longueur de l'extraction.

La longueur de l'extraction pour le volume de stockage est déterminée à l'aide du tableau [Tab. 13-1: "Section utilisable en m²"](#). Cette longueur détermine également la longueur min. du silo.

Exemple : largeur 2 m et hauteur 2,4 m :

- selon le tableau, on obtient une section utilisable de 3 m². Dans l'exemple ci-dessus, le volume de pellets à stocker s'élève à 7,2 m³ :
=> 7,2 m³ / 3 m² = longueur de silo minimale de 2,4 m
Une extraction de 2,5 m de longueur est nécessaire.

Exemple : largeur de silo 2,8 m et hauteur 2,4 m :

- Selon le tableau, on obtient une section utilisable de 3,73 m². Dans l'exemple ci-dessus, le volume de pellets à stocker s'élève à 7,2 m³ :
=> 7,2 m³ / 3,73 m² = longueur de silo minimale de 1,93 m
Une extraction de 2 m de longueur est requise.

 La vis de transport doit être située prioritairement dans le sens longitudinal de la pièce. Car plus le silo de stockage est étroit, moins on perd d'espace sous le plancher incliné.

L'extraction peut également être plus courte que le silo de stockage. Pour exploiter la longueur totale du silo, sélectionnez la longueur suivante la plus proche de l'extraction (voir l'exemple ci-dessus) et raccourcissez les canaux sur site.

Calcul du volume de silo utilisable

Avec l'inclinaison requise, le volume supplémentaire utilisable est faible, voire nul, pour des largeurs de silo supérieures à 3 m combinées à des hauteurs normales. Ceci s'applique aussi aux extractions équipées de sondes d'aspiration.

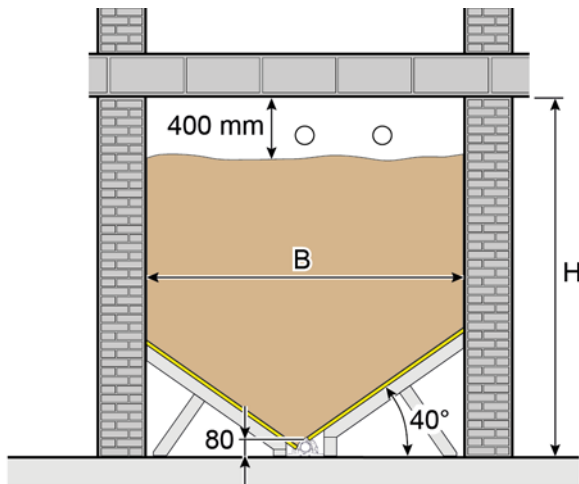


Fig. 13-3: Section

Le tableau suivant permet de calculer la section utilisable d'un silo en m², avec les conditions dans le graphique figurant ci-dessus :

- Coffrage incliné à 40°
- Espace libre supérieur 400 mm
- Espace libre en cas d'extraction 80 mm

Section utilisable en m²

Largeur B (m)	Hauteur totale H du local de stockage (m)							
	3,4	3,5	2,4	2,6	2,8	3,0	4,1	3,4
1,6	1,89	2,21	2,53	2,85	3,17	3,49	3,81	4,13
1,8	2,05	2,41	2,77	3,13	3,49	3,85	4,21	4,57
3,4	2,20	2,60	3,00	3,40	3,80	4,20	4,60	5,00
3,5	2,33	2,77	3,21	3,65	4,09	4,53	4,97	5,41
2,4	2,44	2,92	3,40	3,88	4,36	4,84	5,32	5,80
2,6	2,53	3,05	3,57	4,09	4,61	5,13	5,65	6,17
2,8	2,61	3,17	3,73	4,29	4,85	5,41	5,97	6,53
3,0	2,67	3,27	3,87	4,47	5,07	5,67	6,27	6,87
4,1	2,72	3,36	4,00	4,64	5,28	5,92	6,56	7,20
3,4	2,75	3,43	4,11	4,79	5,47	6,15	6,83	7,51
3,6	2,76	3,48	4,20	4,92	5,64	6,36	7,08	7,80
3,8	2,76	3,51	4,27	5,03	5,79	6,55	7,31	8,07
4,0	2,76	3,53	4,33	5,13	5,93	6,73	7,53	8,33

Tab. 13-1: Section utilisable en m²

La section utilisable du silo peut être utilisée pour calculer le volume de silo, ainsi que les quantités stockées :

- Volume de silo (en m³) = Section utilisable (m²) x Longueur du silo
- Quantités stockées (en tonnes) = Volume de silo (m³) x 0,650

13.3.2 Sonde d'aspiration

Taille de silo requise

La taille de silo requise est conçue à l'aide de la charge calorifique. La formule empirique « Charge calorifique divisée par 2 » détermine le volume de silo minimum requis en m³.

Exemple pour une habitation à isolation thermique moyenne avec une charge calorifique de 12 kW :

- 12 kW / 2 -> 6 m³ de pellets par an

i En prévision des hivers plus froids, la contenance du silo doit être supérieure de 20% à la quantité annuelle requise. Dans cet exemple, un volume de silo de 7,2 m³ est donc nécessaire. Ce volume sera ensuite utilisé pour déterminer les dimensions requises de la pièce.

13.4 Tubes de remplissage

Montage des tubes de remplissage du côté étroit du silo à pellets

Deux tubes sont montés de préférence dans la paroi extérieure la plus mince du silo de stockage. Le premier est monté au milieu pour l'insufflation (= tube de remplissage) et le deuxième (= tubulure de reprise d'air) est monté pour la reprise d'air latérale.

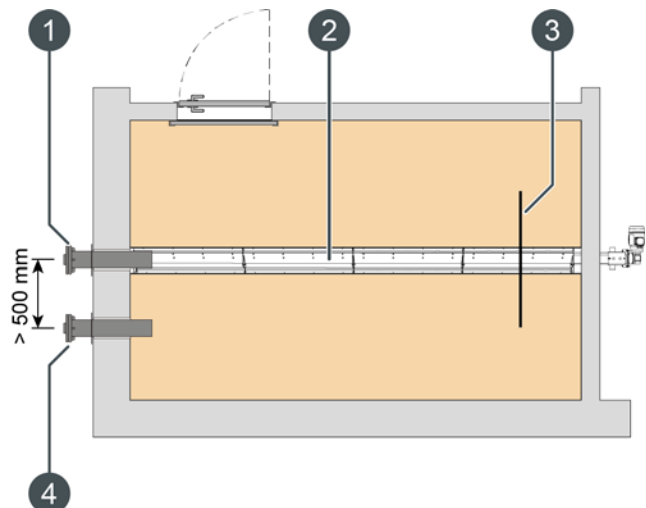


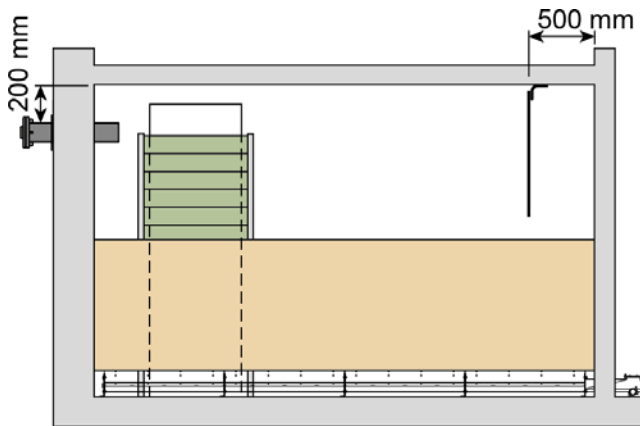
Fig. 13-4: Tubes de remplissage dans la paroi mince

- 1 Tubes de remplissage
- 2 Vis de transport
- 3 Tapis antichoc
- 4 Tubulure de retour d'air

i Étiqueter le tube de remplissage et la tubulure de retour d'air, afin que le fournisseur de pellets reconnaisse au niveau de quelle tubulure les pellets sont soufflés.

Un tapis de protection est monté contre le tube de remplissage central à une distance de 500 mm par rapport à la paroi, afin d'éviter que les pellets ne soient écrasés contre la paroi et afin d'empêcher toute décrépidité.

Les tubes de remplissage doivent être montés 200 mm en dessous du plafond afin d'éviter que les pellets ne frottent contre le plafond lors du remplissage.



i Les tubes de remplissage peuvent être placés du côté étroit à titre exceptionnel, dans le cas où les parois minces du silo ne seraient pas accessibles de l'extérieur.

Chaque moitié du silo doit être équipée de son propre tube avec un tapis de protection. Les tubes doivent être entourés à mi-parcours du remplissage. Une distance de 500 mm doit être à minima maintenue entre deux tapis de protection.

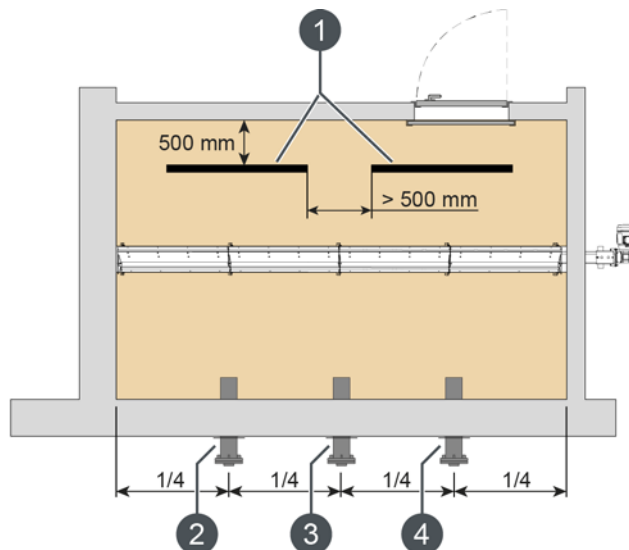


Fig. 13-5: Tubes de remplissage du côté long

- 1 Tapis de protection
- 2 Tubes de remplissage
- 3 Tubulure de retour d'air
- 4 Tubes de remplissage

Afin de protéger les tapis de protection, ceux-ci peuvent être montés légèrement infléchis sur le bord inférieur avec respectivement deux blocs de bois équarri.

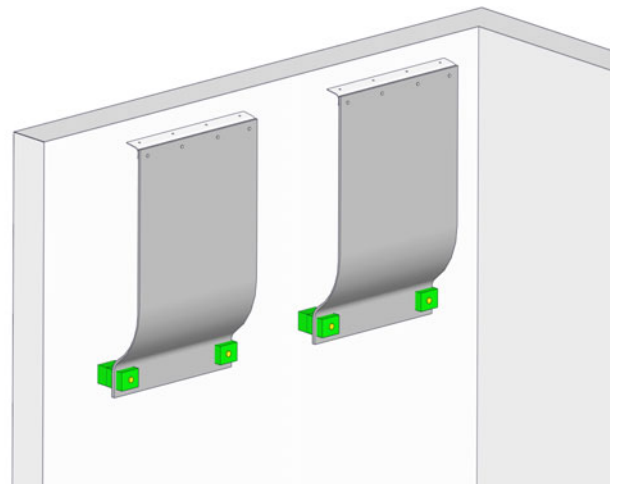


Fig. 13-6: Blocs de bois équarri

i Remplir lentement les silos de stockage avec plusieurs tapis de protection afin que ceux-ci ne soient pas endommagés par le flottement sur les cônes de déversement.

Fixation des tubes de remplissage

Les tubes de remplissage doivent être ancrés fermement dans la paroi afin de résister aux battements du tuyau de camion-citerne et d'empêcher toute torsion lorsque le tuyau est raccordé. Monter les tubes de remplissage horizontalement, 200 mm en dessous du plafond du local du silo afin d'éviter que les pellets ne soient broyés contre le plafond lors du remplissage.

i Les tubes de remplissage ETA de 100 mm de diamètre sont parfaitement adaptés en raison de la languette de mise à la terre dans des évidements présentant un alésage lisse de min. 110 mm ou dans des évidements pratiqués dans un tuyau de canalisation d'un diamètre extérieur de 125 mm.

L'écart entre les tubes de remplissage et le tuyau de canalisation est rempli de mousse. Pour pouvoir être montés de façon à résister à la torsion dans des alésages lisses ou dans des évidements pratiqués dans un tuyau de canalisation, les tubes de remplissage ETA sont équipés d'une bride qui transmet les forces directement à la paroi par le biais de vis.

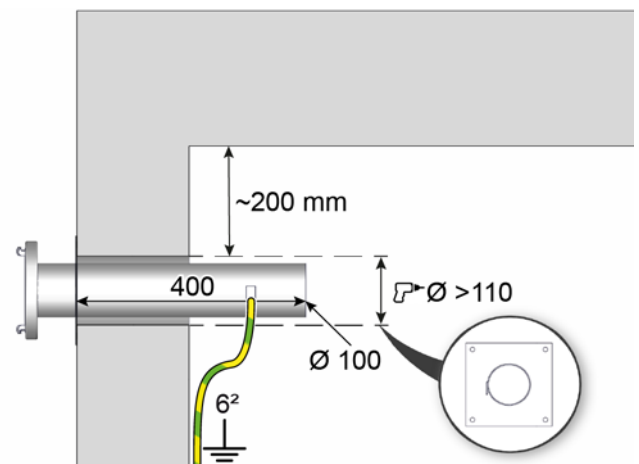


Fig. 13-7: Dimensions pour tubes de remplissage droits

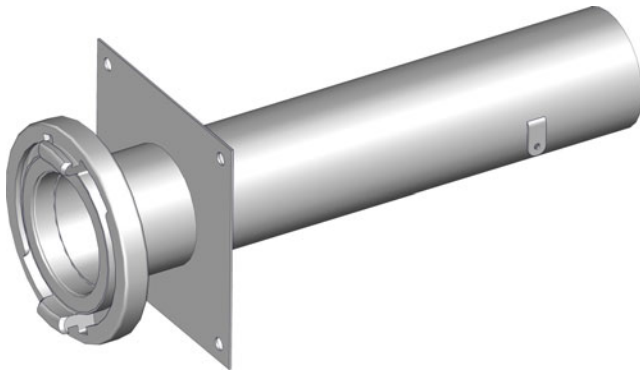


Fig. 13-8: Tubes de remplissage droits avec languette de mise à la terre

Si les tubes de remplissage sont montés sous terre dans une gaine, veiller à ce que le tuyau puisse être acheminé en ligne droite depuis le puits. Des tubes de remplissage coudés sont également disponibles pour cette configuration d'installation.

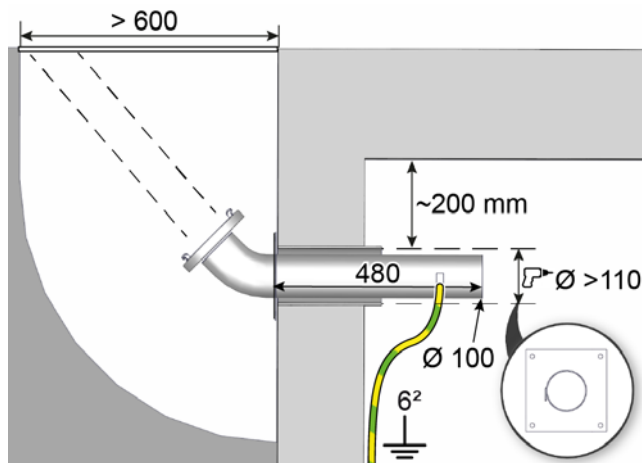


Fig. 13-9: Dimensions pour tubes de remplissage coudés

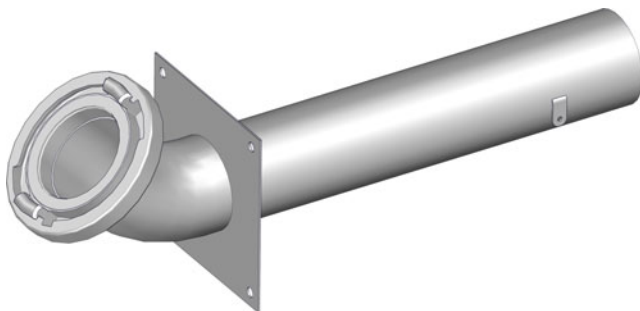


Fig. 13-10: Tubes de remplissage coudés avec languette de mise à la terre

i S'il est nécessaire de rallonger les tubes de remplissage, réaliser cette extension aussi courte que possible afin d'éviter les pertes par frottement lors du remplissage.

i La clé de serrage du raccord, avec une longueur de levier d'environ 300 mm, doit pouvoir se déplacer sur un angle de 120°.

Transformation pour un couvercle de fermeture aéré

En ce qui concerne les tubes de remplissage et les couvercles de fermeture disponibles chez ETA, un cache d'étanchéité se trouve sur la partie intérieure du couvercle. S'il est retiré, de l'air pénètre dans le silo à pellets par le

couvercle de fermeture. Le couvercle de fermeture est ainsi aéré, grâce à une section transversale de 30 cm² par couvercle.

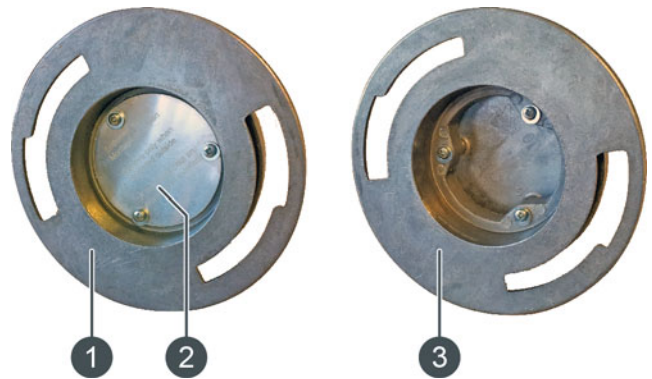


Fig. 13-11: Couvercle de fermeture

- 1 Couvercle de fermeture non aéré (avec cache monté)
- 2 Cache démontable
- 3 Couvercle de fermeture verrouillable aéré

Le couvercle de fermeture peut être protégé de manière sûre contre la torsion grâce à un cadenas (épaisseur de l'étrier 4 mm max.).



Fig. 13-12: Couvercle de fermeture verrouillé

i Si les tubes de remplissage sont montés à l'intérieur du bâtiment, ceux-ci doivent être étanches. Le cache dans le couvercle de fermeture ne doit pas être enlevé (voir EN ISO 20023). On évite ainsi une éventuelle fuite des gaz vers l'intérieur du bâtiment.

Si les tubes de remplissage sont mal positionnés (par exemple lors du montage du côté du bâtiment exposé aux intempéries), de l'eau peut alors également pénétrer dans le silo à pellets à travers le couvercle de fermeture aéré. Il est impératif d'éviter ce phénomène, afin d'empêcher que les pellets ne gonflent.

Mise à la terre des tubes de remplissage

Raccordez les tubes de remplissage à la terre de l'installation électrique de l'habitation à l'aide d'un conducteur de terre de 6 mm².

Prolongement des tubes de remplissage

Les tubes de remplissage ETA sont fabriqués en tube d'aluminium 100 x 2 mm et peuvent être allongés si nécessaire. Si le camion-citerne est en mesure de s'approcher très près des tubes de remplissage, sans avoir ainsi à utiliser sa distance d'alimentation théorique (de 30 m) à l'extérieur de l'habitation, la longueur des conduites d'insuf-

flation peut facilement atteindre 20 m. Les différences de hauteur correspondant à un ou deux étages si la conduite est plus courte peuvent facilement être surmontées.

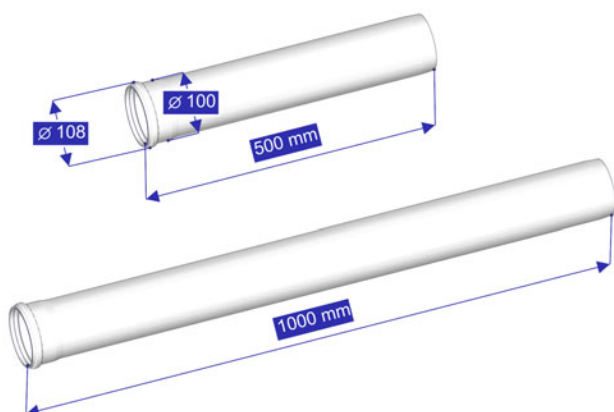


Fig. 13-13: Rallonges

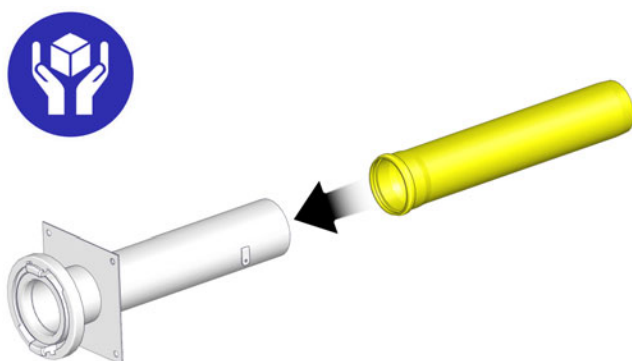


Fig. 13-14: Prolongement des tubes de remplissage

i Chaque extension doit être sécurisée contre tout arrachement. Par exemple avec des colliers de serrage et une connexion, voir le graphique ci-dessous.

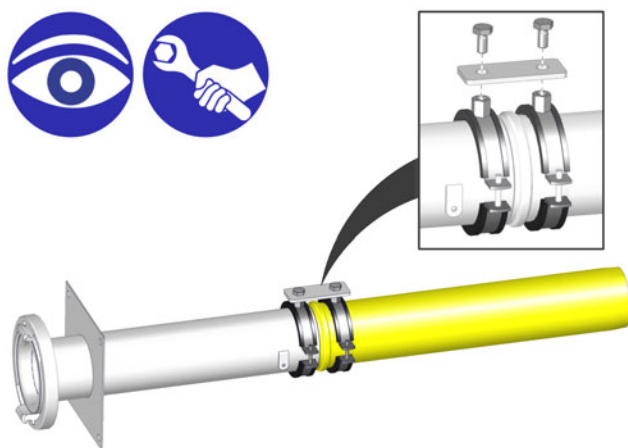


Fig. 13-15: Sécurisation de l'extension

Prolonger uniquement avec des tubes en aluminium

- Seuls des tubes en aluminium doivent être utilisés dans le système de remplissage. Aucune conduite en plastique ne doit être utilisée (risque de décharges électrostatiques).
- Chaque extension doit être sécurisée contre tout arrachement.

- Les conduites de remplissage doivent impérativement être mises à la terre afin d'éviter les décharges électrostatiques.
- Les conduites de remplissage utilisées doivent présenter une surface intérieure totalement lisse. Ne pas utiliser de tubes agrafés en spirale semblables à ceux utilisés dans les systèmes de ventilation.
- Si des coudes sont utilisés, ils doivent à minima correspondre à la norme 5d (le rayon de courbure équivaut à 5 fois le rayon du tube). Il est également possible d'opter pour des déviations de 90° sous la forme de deux coudes de 45° avec un tronçon de tube droit entre ces deux raccords.
- Les conduites de remplissage ne doivent pas se terminer par un coude. Pour permettre un soufflage droit sur les pellets, il est nécessaire de raccorder un tronçon de tube droit d'une longueur de 50 cm minimum après un coude.

13.5 Pas de conducteurs dans le silo à pellets

Pas de conduites d'eau ou de conducteurs électriques dans le silo à pellets

Le silo à pellets ne doit posséder ni conduite transportant de l'eau, ni conducteur électrique. Car l'eau provenant d'un bris de conduite d'eau fait gonfler les pellets et les pièces non isolées d'une installation électrique peuvent entraîner une explosion de poussière. Les conduites d'eau froide dont la dépose ne se justifie pas doivent être isolées contre la formation d'eau de condensation, pour empêcher de manière sûre toute intrusion d'humidité dans le silo à pellets due à la condensation. Les conduites situées sur la trajectoire des pellets lors du remplissage, notamment celles se trouvant sous le plafond, doivent être recouvertes. Veillez que les pellets soient préservés au moyen d'un déflecteur.

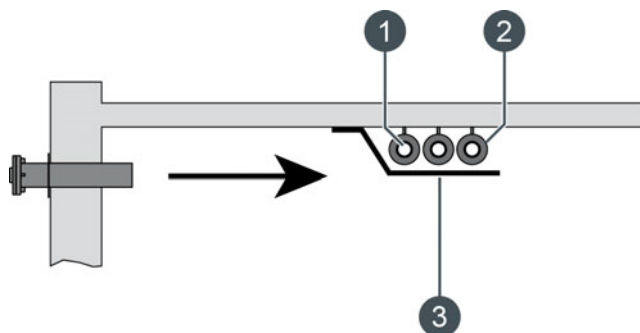
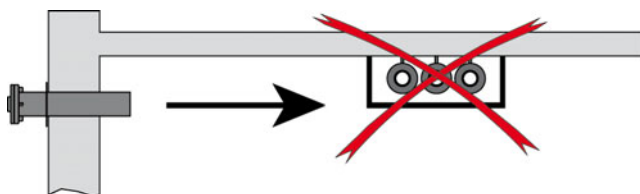


Fig. 13-16: Déflecteur pour câbles non amovibles

- 1 Conduites
- 2 Isolation pour câbles
- 3 Déflecteur



**DANGER!****Risque d'incendie par charge électrostatique**

- Toutes les pièces métalliques (par ex. cache, tôles) dans le silo à pellets doivent être mis à la terre. Ainsi, une possible inflammation des pellets par la charge électrostatique des pièces métalliques est évitée.

Installations électriques antidéflagrantes uniquement**DANGER!**

Le silo à pellets ne doit comporter aucune installation électrique de type interrupteur, voyant lumineux, boîte de raccordement, etc.

- Les installations inévitables doivent être équipées d'une protection antidéflagrante (étanche à l'air et à l'humidité). Elles doivent par ailleurs être protégées contre tout dommage éventuel sur la trajectoire des pellets. Si les boîtiers de raccordement ne peuvent être montés à un autre emplacement, ils doivent être pourvus au minimum d'une mousse de protection afin d'obturer toutes les surfaces nues des pièces sous tension.

13.6 Plancher incliné

Un plancher incliné est nécessaire

Un plancher incliné à 40 ° est requis dans le silo pour pouvoir extraire la totalité des pellets stockés. Cela s'applique aussi bien à un système d'alimentation à vis de transport qu'aux sondes d'aspiration.

Construction du plancher incliné pour le silo

Pour le plancher incliné, l'utilisation de plateaux de coffrage de 27 mm d'épaisseur composés de 3 couches collées s'avère judicieuse. Vous pouvez également utiliser des planches de bois grossièrement coupées de 25 mm d'épaisseur, dont la surface est recouverte d'un stratifié plastique fin et lisse.

 Le plancher incliné doit être étanche sur toute la périphérie des murs afin d'éviter tout écoulement des pellets sous le plancher incliné. La structure d'appui en elle-

même ne doit cependant pas reposer contre les murs car ces forces puissantes ne peuvent pas être supportées par des murs aux dimensions souvent insuffisantes statiquement.

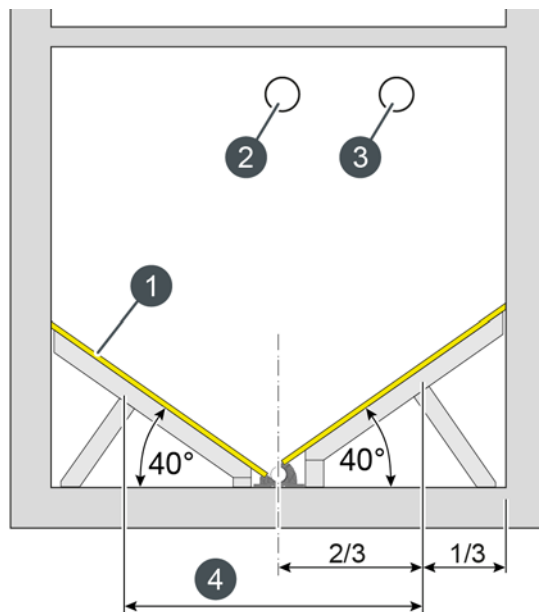


Fig. 13-17: Construction du plancher incliné pour la vis d'extraction

- 1 Plateau de coffrage
- 2 Tubes de remplissage
- 3 Tubulure de reprise d'air
- 4 Portée

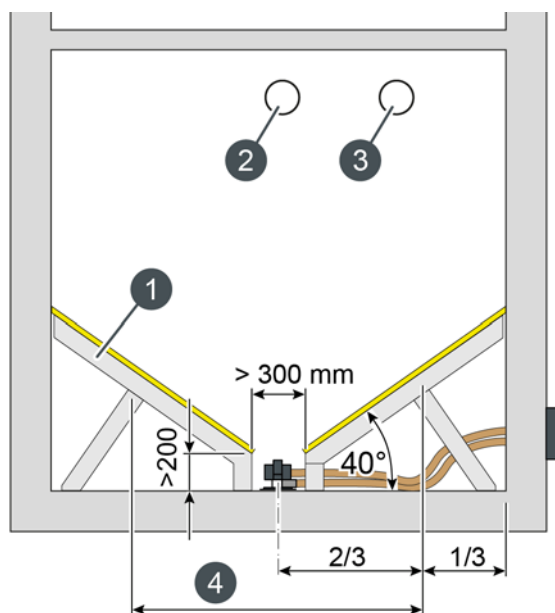


Fig. 13-18: Construction du plancher incliné en cas de sondes d'aspiration

- 1 Plateau de coffrage
- 2 Tubes de remplissage
- 3 Tubulure de reprise d'air
- 4 Portée

Le plancher incliné doit pouvoir résister à la charge exercée par les pellets (densité apparente 650 kg/m³). En se basant sur des plateaux de coffrage disponibles dans le commerce d'une largeur de 100 cm, opter pour une distance entre les axes de 50 ou 100 cm pour la structure d'appui. Les tableaux

ci-après indiquent les épaisseurs de bois équarri requises en fonction de la largeur du local pour les distances susmentionnées.

Bois équarri pour une distance entre axes d'appui de 100 cm, hauteur de local de 2,5 m		
Section de bois (cm)	Portée (m)	Largeur du local (m)
10 x 5	1,50	2,25
12 x 6	2,00	3,00
10 x 10	2,20	3,30
15 x 5	2,35	3,50

Bois équarri pour une distance entre axes d'appui de 50 cm, hauteur de local de 2,5 m		
Section de bois (cm)	Portée (m)	Largeur du local (m)
8 x 4	1,50	2,25
10 x 5	2,20	3,30
12 x 6	3,00	4,50
10 x 10	3,40	5,10

Le plancher incliné ne doit pas être placé contre le mur

 Le plancher incliné ne doit pas être placé contre le mur car sinon, il transmettrait les émissions acoustiques. Pour cette raison, laisser un petit écart entre le plancher incliné et le mur, puis le colmater avec de la silicone.

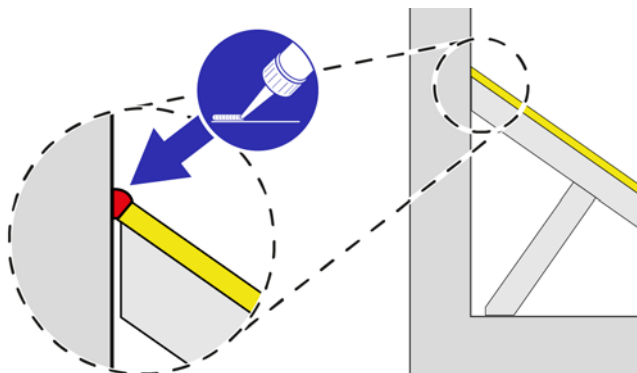


Fig. 13-19: Colmater l'écart avec de la silicone

Monter les sondes d'aspiration sur une planche de bois

Si les sondes d'aspiration reposent directement sur un sol en béton froid, l'eau provenant de la circulation d'air forcée risque de se condenser sur la sonde d'aspiration froide. Sous l'effet de la condensation, les pellets, et notamment les poussières des pellets, s'agglutinent en morceaux pouvant

alors bloquer l'aspiration. Pour éviter cela, veillez à toujours monter les sondes d'aspiration sur une planche de bois (de 25 ou 27 mm d'épaisseur) et à fixer celle-ci au sol.

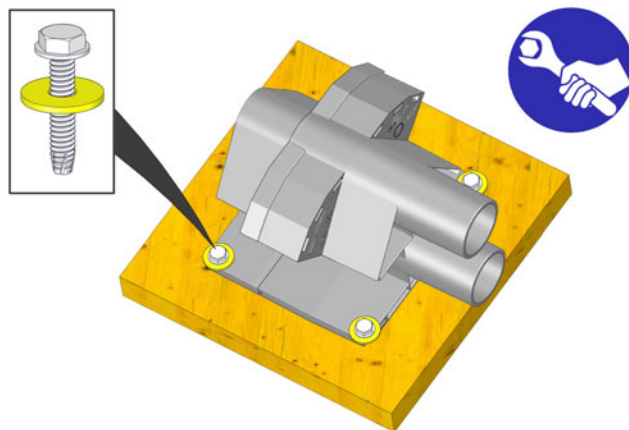


Fig. 13-20: Sonde d'aspiration sur une planche de bois

Utilisez des rondelles pour fixer la sonde d'aspiration afin d'éviter d'endommager le boîtier en plastique.

Monter en douceur l'auge de la vis de transport dans le passage mural

Le bruit émis par la vis sans fin peut se propager dans la maison via la paroi frontale du silo à pellets. Pour éviter cela, le passage mural prévu pour les auges doit être revêtu d'un matériau doux (laine de roche).

Vous ne devez en aucun cas encastrer l'auge de la vis de transport dans une paroi en béton sans dispositif de séparation acoustique.

Petits silos avec réserve

Avec les petits silos, il est possible de couper le plancher incliné. Des pellets s'accumulent sur les surfaces ainsi obtenues. Ceux-ci peuvent être déblayés à la main lorsque la chambre principale est vide.

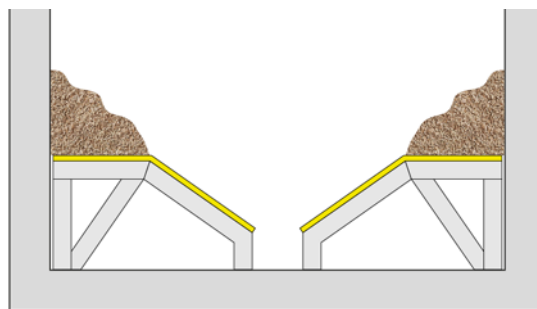


Fig. 13-21: Réserve

L'inconvénient de cette méthode est que le stock de réserve doit être évacué au moins tous les 3 ans pour éviter l'accumulation de poussière et de pellets brisés ou humides.

13.7 Remarques relatives aux conduites d'alimentation en pellets

Conduite d'alimentation en pellets adéquate

Pour l'air d'aspiration et de retour, pellets DN50 avec conducteurs en cuivre (mise à la terre) sont nécessaires. De même, des tuyaux à pellets en version renforcée sont disponibles pour la conduite d'aspiration. Le tuyau à pellets « standard » peut être utilisé pour la conduite de retour d'air de la chaudière à l'évacuation, ainsi que dans le silo de stockage. Ceux-ci sont plus flexibles que la version renforcée et peuvent donc être raccordés plus facilement.

i La longueur maximale des conduites d'alimentation en pellets est de 20 m. Avec un système d'extraction à unité de commutation, la longueur est mesurée de la chaudière à la sonde d'aspiration la plus éloignée via l'unité de commutation.

i Pour les chaudières de 60 kW et plus, nous recommandons d'utiliser des tuyaux à pellets renforcés (DN50 x 5,5 mm) pour le raccord d'aspiration des pellets vers la chaudière. Vous trouverez les informations correspondantes dans les instructions correspondantes.

i Pour les chaudières à partir de 60 kW et une longueur de tuyau supérieure à 12,5 m, la conduite d'aspiration des pellets vers la chaudière doit également être fabriquée en acier au carbone (tuyaux et coudes). Mais seulement après la première fixation, avant cela, montez les tuyaux renforcés fournis dans le kit de base. Vous trouverez les informations correspondantes dans les instructions correspondantes.

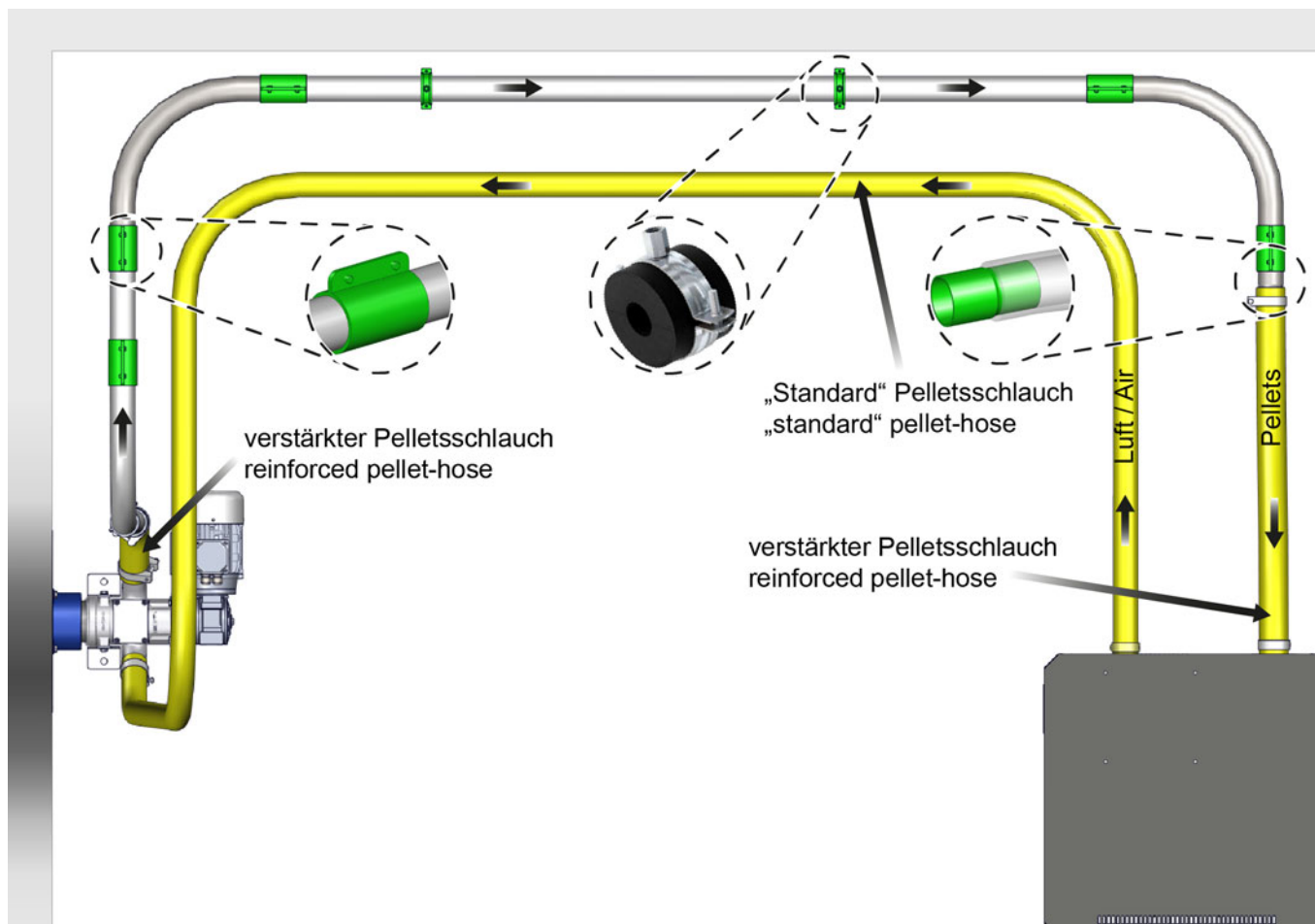


Fig. 13-22: Conduite à pellets en acier

Remarques pour les unités de commutation avec conduites à granulés renforcées : Un tuyau flexible « renforcé » peut être utilisé pour la conduite d'aspiration des pellets entre l'unité de commutation et la chaudière. Cependant, elle ne peut être utilisée qu'une fois la première fixation effectuée, car les flexibles renforcés sont « plus rigides » et créent alors des torsions dans l'unité de commutation. La livraison comprend donc un flexible à pellets court standard pour relier la conduite d'aspiration de l'unité de commutation jusqu'à la première fixation. Voir les graphiques ci-dessous.

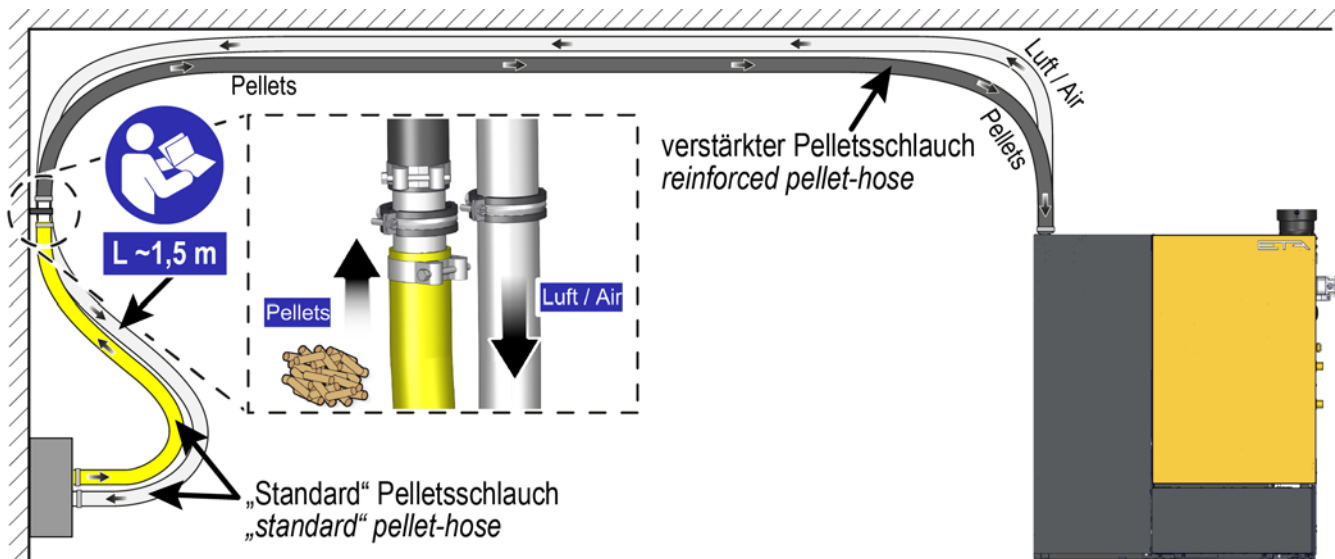


Fig. 13-23: Unité de commutation à 4 sondes d'aspiration

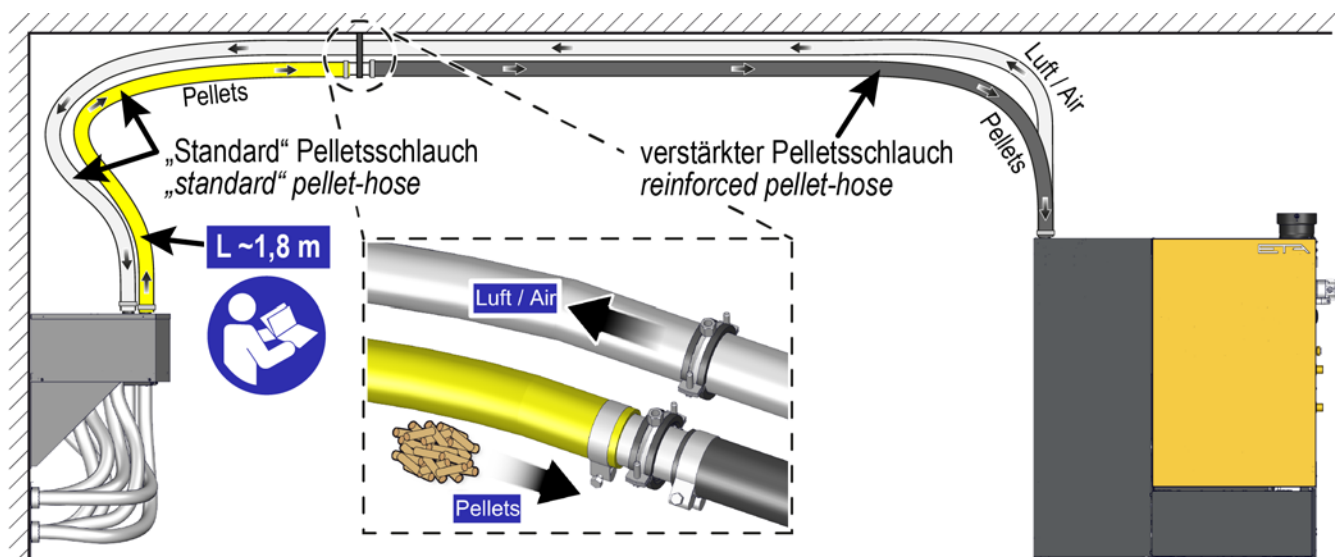


Fig. 13-24: Unité de commutation à 8 sondes d'aspiration

Rayon de courbure minimal - 250 mm

Le rayon de courbure minimum pour les tuyaux à pellets est de 250 mm. Si le rayon est inférieur à cette valeur, la section de la conduite d'alimentation en pellets diminue et le frottement sur la paroi intérieure augmente ; cela risque d'endommager les pellets et de provoquer des blocages, réduisant de ce fait la durée de vie de la conduite d'alimentation en pellets.

Consignes de montage pour conduites d'alimentation en pellets

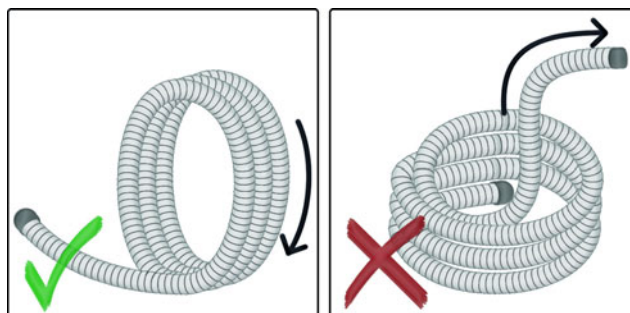


Fig. 13-25: Dérouler les conduites d'alimentation en pellets (ne pas soulever)

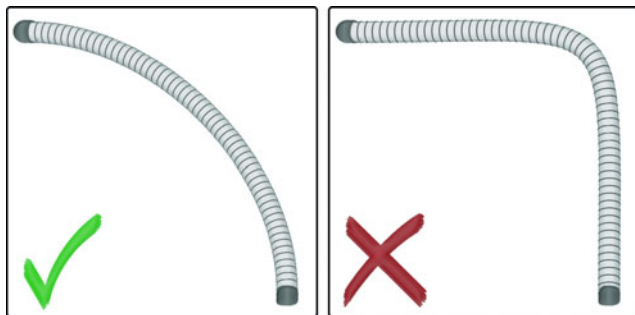


Fig. 13-26: Respecter le rayon de courbure

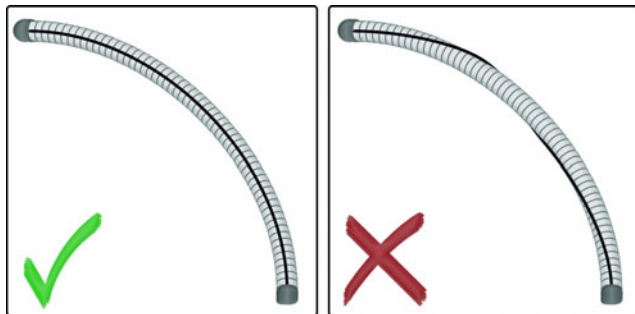


Fig. 13-27: Ne pas tordre les conduites d'alimentation en pellets

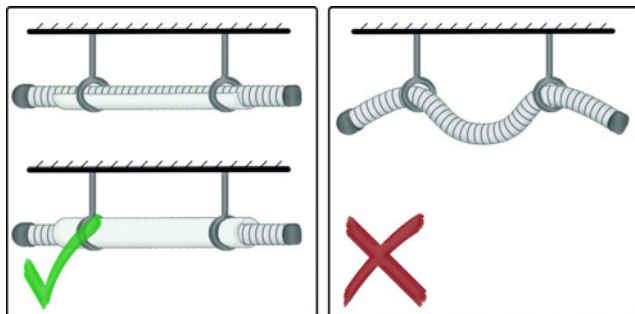


Fig. 13-28: Utiliser des rails de guidage ou des coques porteuses

Tube d'aspiration en une seule pièce

Le tube d'aspiration de pellets doit toujours se composer d'une seule pièce. Les conduites d'aspiration composées de plusieurs pièces présentent un frottement plus important sur les parois intérieures des conduites d'alimentation en pellets, risquant ainsi d'endommager les pellets.

 Seule la conduite d'alimentation en pellets pour la reprise d'air peut être composée de plusieurs pièces.

Installation rectiligne

Les conduites d'alimentation en pellets doivent toujours être installées de façon rectiligne. Si des boucles se forment, le frottement sur les parois intérieures des conduites d'alimentation en pellets augmente, risquant ainsi d'endommager les pellets.

Ne pas fixer les conduites d'alimentation en pellets à la construction du plancher incliné

Ne pas fixer les conduites d'alimentation en pellets dans le silo à la construction du plancher incliné, ni vers celle-ci. Ainsi, la transmission des bruits des conduites d'alimentation en pellets à la construction de plancher incliné est évité et les nuisances sonores sont réduites.

Mise à la terre

Les flexibles à pellets doivent être mis à la terre car ils se chargent en électricité statique lors du transport des pellets. Un conducteur en cuivre est coulé dans les flexibles à pellets pour assurer la mise à la terre. Dénudez le toron en cuivre aux deux extrémités des flexibles à pellets sur 5 cm environ et recourbez-le à l'intérieur des flexibles à pellets.



Cela permet d'établir un contact entre le système d'extraction et la chaudière. Sur la chaudière, les conducteurs en cuivre sont raccordés au câble de mise à la terre au niveau des raccords de pellets.

Pas de contact avec des tubes de chauffage non isolés

Les conduites d'alimentation en pellets sont conçues pour une plage de température comprise entre -15 °C et +60 °C. Elles ne doivent donc pas être en contact avec des tubes de chauffage non isolés.

Protection anti-UV à l'extérieur

En cas d'installation à l'extérieur, les conduites d'alimentation en pellets doivent être placées dans une gaine de protection afin d'être protégées contre les rayons UV. Si les conduites d'alimentation en pellets ne sont pas protégées, elles sont alors fragiles et risquent de se casser, ce qui réduit fortement leur durée de vie.

Montage des manchons coupe-feu (si nécessaire)

 Si les flexibles à pellets vont de l'entrepôt au local d'installation de la chaudière en passant par un autre compartiment d'incendie (un pièce intermédiaire, par exemple), il faut monter des manchons coupe-feu sur les deux flexibles à pellets. En présence de traversées de mur,

il faut monter un manchon coupe-feu de chaque côté, dans le cas d'une traversée de plafond uniquement sur la partie inférieure du plafond.



Fig. 13-29: Manchon coupe-feu

Utilisez les vis à béton fournies pour la fixation du manchon coupe-feu. Ces vis sont directement montées dans le mur avec un préforage mais sans chevilles.

Le matériau intérieur du manchon coupe-feu s'étire en cas d'incendie et ferme ainsi les flexibles à pellets. On évite ainsi tout retour de flamme dans les locaux traversés par les flexibles à pellets.

13.8 Dispositions relatives à la protection contre les incendies

Dispositions relatives à la protection contre les incendies en Autriche

La protection contre les incendies est réglementée par les différentes lois relatives à la construction des länders autrichiens, toutes ces lois ayant pour fondement la « directive technique TRVB H 118 concernant la protection préventive contre les incendies des installations de combustion de bois automatiques ».

Pour des informations détaillées, veuillez vous adresser à un expert, à l'inspection des constructions ou au service régional de prévention des incendies.

Chaudières et locaux de stockage de combustibles d'un bâtiment :

- Tous les murs et les plafonds REI90 (F90).
- Portes entre la chaudière et le local de stockage du combustible, ainsi que les portes et fenêtres donnant sur l'extérieur EI30 (T30) ou E30 (G30).
- Portes à fermeture automatique des locaux où le risque d'incendie est plus élevé (locaux de stockage de carburant, garages) vers les voies d'évacuation et les pièces situées au-dessus de ces voies (cage d'escalier), soit 2x EI30 (T30) ou EI90 (T90).
- Fenêtres ne pouvant pas être ouvertes.
- Ouvertures de ventilation et de purge pratiquées dans la paroi extérieure recouvertes d'une grille (ouverture de maille inférieure à 5 mm)
- Conduites d'entrée et de sortie d'air, ainsi que les conduites de remplissage du silo à pellets traversant d'autres compartiments coupe-feu, EI90 (K90 ou L90).
- Lorsque les conduites d'alimentation en pellets se trouvent hors de la chaudière (compartiment d'incendie), il faut placer des manchons coupe-feu dans les passages des murs côté chaudière.

Chaudières et locaux de stockage de combustibles isolés :

- Tous les murs, plafonds et portes donnant sur l'extérieur doivent être réalisés en version coupe-feu.
- Porte séparant la chaudière et le stockage du combustible : EI30 (T30).
- Se conformer à la législation régionale relative à la construction pour ce qui concerne les distances minimales par rapport aux bâtiments et limites de propriétés.
- Sinon, aucune autre exigence particulière.

Réservoir à pellets à l'intérieur de la chaudière ou à l'extérieur, juste à côté du bâtiment :

- Autorisé actuellement en Haute-Autriche si la puissance de la chaudière est inférieure à 50 kW et si la contenance du réservoir de stockage ne dépasse pas 15 m³ (9,5 t) (Note MVB 29/2005 de l'Organisation de prévention incendie de Haute-Autriche (OÖ)).

Distances minimales pour les stocks de combustibles à l'air libre :

- Lors de l'installation d'un réservoir à pellets à l'extérieur, se conformer à la législation régionale relative à la construction pour ce qui concerne les distances minimales par rapport aux bâtiments et aux limites de propriétés.

Dispositif de surveillance des températures dans le local de stockage du combustible/réservoir (directive technique TÜB) :

- Conformément à la directive technique TRVB H 118, il faut installer un thermostat d'alarme au-dessus de la conduite d'alimentation, au niveau de la prise de combustible du stock de combustible ou du réservoir. Ce thermostat d'alarme n'est pas nécessaire dans le cas d'une installation à pellets ETA, car le sas rotatif ETA empêche, par équilibrage de la pression, tout gaz d'aller de la chambre de combustion vers le stock et inversement. Ceci a été confirmé par essais réalisés par l'Institut für Brandschutztechnik und Sicherheitsforschung de Linz (Institut pour la technique de protection incendie et la recherche dans le domaine de la sécurité).

Dispositions relatives à la protection contre les incendies en Allemagne

En Allemagne, les dispositions relatives à la protection contre les incendies se basent sur le règlement portant sur les installations de combustion (Muster-Feuerungsverordnung MFeuVO, version de septembre 2005). Les principaux points de ce règlement sont mentionnés ci-après. Étant donné qu'il existe des différences minimales entre les länders allemands, il est conseillé de s'adresser à un expert, par ex. au ramoneur compétent.

Silo à pellets jusqu'à 10 000 litres/6,5 tonnes :

- aucune exigence concernant les parois, les plafonds et les portes, ni aucune restriction concernant l'utilisation, n'est prescrite dans ce cas.

Silo à pellets de plus de 10 000 litres/6,5 tonnes :

- Murs et plafonds REI90 (F90).
- Pas de passage de conduites à travers les murs.
- Aucune autre utilisation.
- Portes coupe-feu EI30 (T30) à fermeture automatique.

- Conduites d'alimentation en pellets traversant d'autres pièces EI90 (F90).

Puissance thermique nominale de la chaudière inférieure à 50 kW (lieu d'installation des appareils de chauffage) :

- aucune exigence concernant le local.
- Installation interdite dans les escaliers de secours, dans les pièces situées entre les escaliers de secours et les sorties menant à l'extérieur et dans les couloirs (issues de secours).
- Les chaudières à fonctionnement indépendant de l'air ambiant (PelletsUnit et PelletsCompact de 20 à 32 kW) peuvent être installées dans les garages (ne s'applique pas pour le Bade-Wurtemberg, la Sarre et la Rhénanie-Palatinat).
- Possibilité de stocker jusqu'à 10 000 litres de pellets dans le lieu d'installation (respecter une distance de 1 m entre l'appareil de chauffage et le stock de combustible ou utiliser un déflecteur de chaleur)

Puissance thermique nominale de la chaudière supérieure à 50 kW (chaufferie) :

- Hauteur intérieure minimale de 2 m et volume minimum du local de 8 m³.
- Murs et plafonds REI90 (F90).
- Portes coupe-feu EI30 (T30) à fermeture automatique et s'ouvrant dans le sens de l'évacuation.
- Possibilité de stocker jusqu'à 10 000 litres de pellets dans la chaufferie (respecter une distance de 1 m entre l'appareil de chauffage et le stock de combustible ou utiliser un déflecteur de chaleur)
- Aucune autre utilisation.
- Lorsque les conduites d'alimentation en pellets se trouvent hors de la chaufferie (compartiment d'incendie), il faut placer des manchons coupe-feu dans les passages des murs côté chaufferie.
- Conduites de ventilation passant par d'autres pièces EI90 (F90).
- En tant que premier moyen d'extinction, les extincteurs sont uniquement réglementés pour les bâtiments à usage industriel et commercial, ainsi que pour les bâtiments publics.

13.9 Aération

13.9.1 Ventilation pour silos à pellets étanches

Exigences relatives à l'aération des silos à pellets (imperméable à l'air)

Les silos à pellets doivent être équipés d'une aération afin d'éviter les concentrations dangereuses de CO. En Europe, jusqu'à une capacité de stockage de ≤ 100 tonnes, la norme EN ISO 20023 s'applique.

 Pour les grands silos (> 100 tonnes), les détails peuvent être tirés de la norme EN ISO 20024. Pour des informations détaillées, veuillez vous adresser à un expert, à l'inspection des constructions ou au service régional de prévention des incendies.

 Les exigences de constellations de silos les plus courantes sont répertoriées dans le tableau ci-dessous.

Exigences d'aération pour les silos en matériau étanche :

Distance d'aération	Exigences d'aération
0 m	Ouverture d'aération avec une ouverture libre $\geq 150 \text{ cm}^2$ et $\geq 10 \text{ cm}^2/\text{tonne}$ de capacité
$\leq 2 \text{ m}$	- Couvercles ventilés sur au moins deux tubulures avec une surface de section libre $\geq 4 \text{ cm}^2/\text{tonne}$ de capacité - Ouverture extérieure au même niveau ou jusqu'à un maximum de 50 cm plus haut que l'ouverture intérieure Remarque : les silos d'une capacité de $\leq 15 \text{ t}$ peuvent également être ventilés dans une autre pièce si celle-ci n'est pas utilisée comme pièce d'habitation ou de travail et dispose d'une ouverture de ventilation de $\geq 15 \text{ cm}^2/\text{t}$ de capacité du silo à pellets
$\leq 5 \text{ m}$	- Au moins un tuyau ou canal pour l'air sortant, de section $\geq 100 \text{ cm}^2$ et $\geq 5 \text{ cm}^2/\text{t}$ de capacité, et ouverture libre extérieure $\geq 4 \text{ cm}^2/\text{t}$ au même niveau ou au maximum 50 cm plus haut que l'ouverture intérieure. - Au moins un tuyau ou canal pour l'air entrant, de section $\geq 75 \text{ cm}^2$ et $\geq 5 \text{ cm}^2/\text{t}$ de capacité, et ouverture libre extérieure $\geq 4 \text{ cm}^2/\text{t}$ de capacité, au même niveau ou plus bas que l'ouverture intérieure Remarque : les tubes de remplissage avec bouchons ventilés contribuent à la section transversale totale de l'air entrant
Tous	Calcul individuel des sections de ventilation nécessaires en fonction de la différence de hauteur entre la bouche d'évacuation extérieure, située plus haut, et la bouche d'entrée d'air dans le silo. Remarque : calcul selon DIN EN ISO 20023 requis
Tous	- Ventilation mécanique vers l'extérieur via un ventilateur de conduit en sortie d'un conduit ou d'un tuyau d'évacuation d'air - Taux de renouvellement d'air $\geq 3 \times$ volume de stockage/heure lorsque la fonction ventilation est liée à l'ouverture de la porte du silo - Taux de renouvellement d'air $\geq 3 \times$ volume de stockage/jour avec fonctionnement continu ou intermittent du ventilateur et conduite d'air soufflé supplémentaire avec une section libre $\geq 75 \text{ cm}^2$
Remarque :	- Ventilation pour silo $> 15 \text{ t}$ capacité toujours à l'extérieur - Étanchéité requise par rapport aux espaces de vie et de travail du bâtiment - Non applicable pour les silos souterrains

Tab. 13-2: Exigences de la norme EN ISO 20023

Exemples pour l'aération du silo à pellets

i Parce que l'embouchure extérieure de la conduite de remplissage n'est pas plus haute de 50 cm que l'ouverture intérieure, la ventilation par le plafond est suffisante.

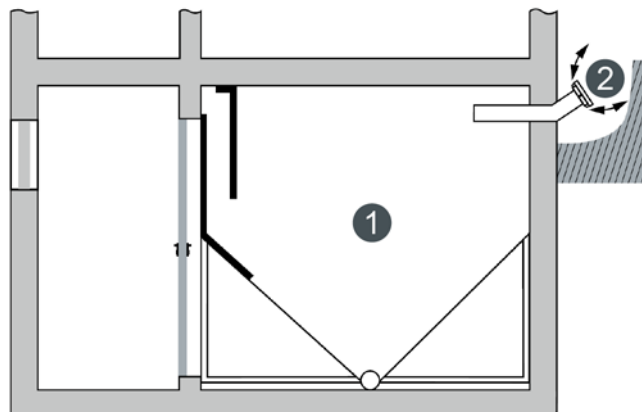


Fig. 13-30: Tubes de remplissage en plein air

- 1 Silo à pellets
- 2 Accouplement avec couvercles ventilés

i Pour les conduites de remplissage d'une longueur maximale de 2 m, la ventilation par le plafond est suffisante.

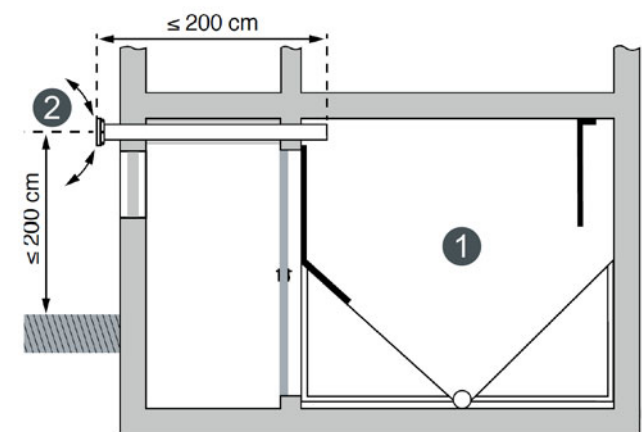


Fig. 13-31: Tubes de remplissage en plein air

- 1 Silo à pellets
- 2 Accouplement avec couvercles ventilés

i La ventilation dans la chaufferie est uniquement autorisée pour les silos jusqu'à 15 t de capacité.

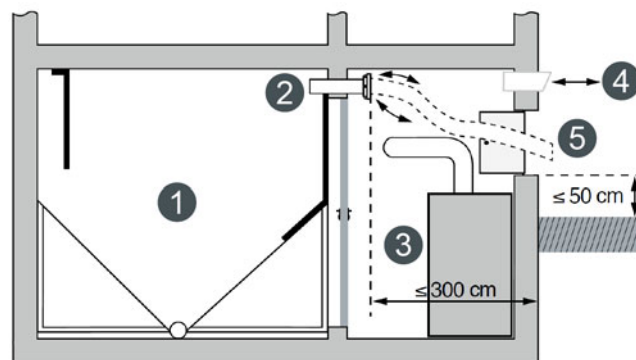


Fig. 13-32: Tubes de remplissage dans la chaufferie

- 1 Silo à pellets
- 2 Accouplement avec couvercles ventilés
- 3 Chaufferie
- 4 Ouverture de ventilation de la chaufferie
- 5 Fenêtre ou porte pour la pose du tuyau de transport pour le remplissage

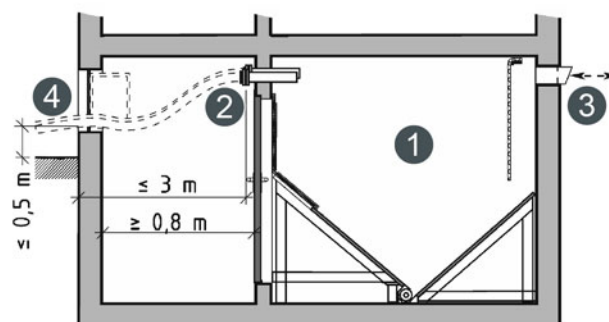


Fig. 13-33: Tubes de remplissage à l'intérieur du bâtiment

- 1 Silo à pellets
- 2 Accouplement avec couvercles étanches
- 3 Ouverture de ventilation de la chaufferie
- 4 Fenêtre ou porte pour la pose du tuyau de transport pour le remplissage

13.9.2 Ventilation pour silos perméable à l'air

Exigences pour la ventilation du local d'installation d'un silo textile (ETAbbox)

Les silos à pellets doivent être équipés d'une aération afin d'éviter les concentrations dangereuses de CO. En Europe, jusqu'à une capacité de stockage de ≤ 100 tonnes, la norme EN ISO 20023 s'applique.

Exigences de ventilation pour le local d'installation d'un silo textile perméable à l'air :

Distance d'aération	Exigences d'aération
≤ 15 t	Ouverture de ventilation vers l'extérieur avec une ouverture libre de ≥ 15 cm ² /t
> 15 t - 100 t	Ouverture de ventilation vers l'extérieur avec une ouverture libre de ≥ 150 cm ² et ≥ 8 cm ² /t de pellets Remarque : aucune autre utilisation du local d'installation n'est autorisée.
Remarque pour les deux :	Un silo textile sans raccord d'aspiration nécessite une ouverture temporaire d'au moins 400 cm ² pour que l'air de transport puisse s'échapper lors de l'injection des pellets.

Tab. 13-3: Exigences de la norme EN ISO 20023

Exemples de ventilation du local d'installation d'un silo textile (ETAbbox)

 Si le silo à pellets est un silo à sac installé dans la même pièce que la chaudière, ce local doit comporter une ventilation.

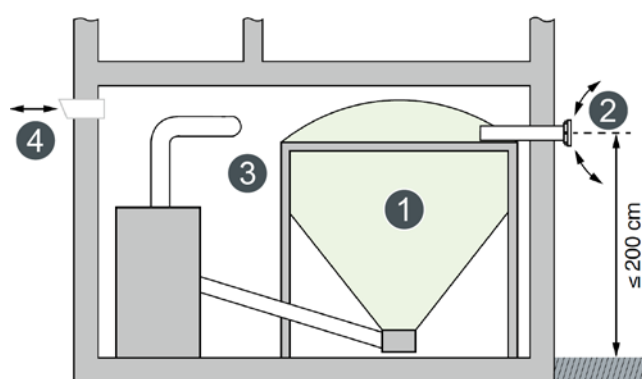


Fig. 13-34: Silo à sac dans la chaufferie

- 1 Silo à sac
- 2 Tubes de remplissage
- 3 Chaufferie
- 4 Aération de la pièce

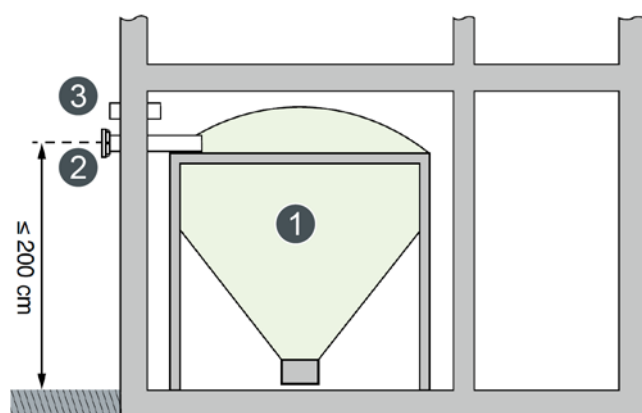


Fig. 13-35: Tubes de remplissage en plein air

- 1 Silo à sac
- 2 Tubes de remplissage
- 3 Aération de la pièce

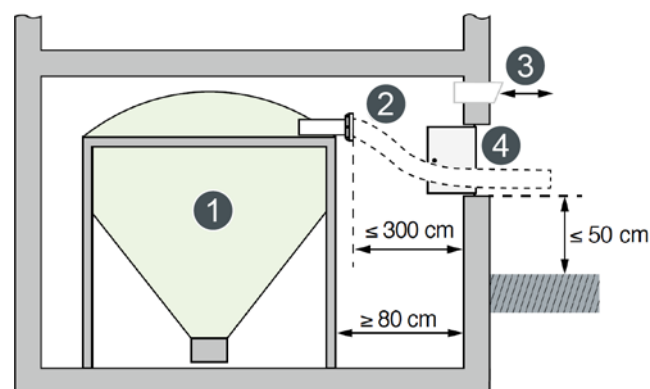


Fig. 13-36: Tubes de remplissage à l'intérieur du bâtiment

- 1 Silo à sac
- 2 Tubes de remplissage
- 3 Aération de la pièce
- 4 Fenêtre ou porte pour la pose du tuyau de remplissage lors de l'alimentation



www.eta.co.at



www.meineta.at

